



WORLD COVID-19
MARRIAGE & FAMILY
DAY OF PRAYER
JUNE 6, 2020



GUIDE DE SURVIE COVID-19 POUR LE

MARIAGE

**+20 MESSAGES PERSPICACES POUR AIDER
VOTRE MARIAGE EN CES TEMPS DIFFICILES**



Ministère Adventiste[®]
de la Famille

INDEX

PLANBOOK 2020: FAIRE DES DISCIPLES

- De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui – *Willie et Elaine Oliver*
- Des fleuves dans le désert – *Ron et Lisa Clouzet*
- L'acceptation inconditionnelle de soi en Christ – *Kagelo & Boitumelo Rakwena*
- Le Mariage : Un dessein divin – *Willie et Elaine Oliver*
- Conseil conjugal – *Curtis A. Fox*

PLANBOOK 2019: FORTIFIER LES DISCIPLES

- Formation à l'intimité : Étapes pour approfondir le niveau d'intimité dans votre mariage – *Gábor Mihalec*
- La beauté du mariage – *Willie et Elaine Oliver*
- Ce mariage ruine ma vie spirituelle : puis-je en sortir ?
L'estime de Dieu pour votre mariage et le bien puissant que cela peut faire – *Willie et Elaine Oliver*
- Nous sommes en désaccord sur tout : Gérez vos émotions intelligemment – *Willie et Elaine Oliver*

PLANBOOK 2018: FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR

- Qu'est-ce que l'amour a à y voir? – *Claudio et Pamela Consuegra*
- Devenir une seule chair : le plan de Dieu pour l'intimité dans le mariage – *Willie et Elaine Oliver*
- Les mariages pastoraux : un défi contemporain – *Willie et Elaine Oliver*

PLANBOOK 2017: CROISSANCE DES DISCIPLES

- Construire sur le Roc ou sur le Sable ? – *Willie et Elaine Oliver*
- À Côté De Lui – *Gordon Christo*

PLANBOOK 2016: DES FAMILLES SAINES POUR L'ETERNITE

- Le mariage chrétien et la croix – *Elaine et Willie Oliver*
- Consolider le mariage et la famille – *Trafford Fischer*
- Et ils furent heureux pour toujours – *Willie et Elaine Oliver*

TROUVEZ PLUS DE RESSOURCES SUR FAMILY.ADVENTIST.ORG



Ministère Adventiste®
de la Famille



2020
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER



De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Les textes

LUC 8:40-56

(MATT. 9:18-26; MARC 5:21-43)

I. Introduction

De nos jours, on ne parle que de conflits et de guerres de religion, de polarisation politique, de réfugiés en quête de sécurité, de migrants fuyant des régimes despotiques, de pauvreté abjecte, de vieillissement de la population, de détresse économique, d'insécurité alimentaire et hydrique, d'insécurité du logement, de manque d'accès à l'éducation de base, de changement climatique, de l'augmentation des structures familiales alternatives, de maladies débilitantes et terminales, et de bien d'autres choses.

Développer des familles saines dans un tel contexte est l'une des tâches les plus difficiles que des êtres humains puissent entreprendre. Même si nous sommes résolu à développer des relations familiales saines et en dépit de nos meilleures intentions, cela reste un défi, car nous sommes tous des êtres humains et tout être humain est imparfait. Nos défaillances rendent très difficile le maintien de relations saines.

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Malgré la difficulté de la vie dans les relations, il y a *De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui* : d'Abidjan à Aberdeen; de Berrien Springs à Buenos Aires; du Caire au Cap; de Florence à Freetown; de Haïfa à Hanoi; de Moscou à Mumbai; de Nairobi à New York; de Sydney à Shanghai; de Taipei à Tegucigalpa; de Zanzibar à Zabrze; beaucoup de choses peuvent changer pour le meilleur quand nous faisons confiance à Dieu pour nous donner la patience, la bonté et l'amour qu'il veut que nous entretenions dans nos relations, peu importe notre lieu de vie dans ce monde. Lorsque nous embrassons les raisons pour lesquelles Dieu a créé la famille, il est possible d'avoir des relations familiales plus fortes et plus saines.

Notre sujet d'aujourd'hui s'intitule «**De l'espoir pour les familles d'aujourd'hui**». Prions.

II. Le texte: Luc 8:40-56 Une fille ramenée à la vie et une femme guérie

AU MOMENT OÙ JÉSUS REVINT SUR L'AUTRE RIVE DU LAC, LA FOULE L'ACCUEILLIT, CAR TOUS L'ATTENDAIENT. UN HOMME APPELÉ JAÏRUS ARRIVA ALORS. IL ÉTAIT CHEF DE LA SYNAGOGUE LOCALE. IL SE JETA AUX PIEDS DE JÉSUS ET LE SUPPLIA DE VENIR CHEZ LUI, PARCE QU'IL AVAIT UNE FILLE UNIQUE, ÂGÉE D'ENVIRON DOUZE ANS, QUI ÉTAIT MOURANTE. PENDANT QUE JÉSUS S'Y RENDAIT, LA

FOULE LE PRESSAIT DE TOUS CÔTÉS. IL Y AVAIT LÀ UNE FEMME QUI SOUFFRAIT DE PERTES DE SANG DEPUIS DOUZE ANS. ELLE AVAIT DÉPENSÉ TOUT CE QU'ELLE POSSÉDAIT CHEZ LES MÉDECINS, MAIS PERSONNE N'AVAIT PU LA GUÉRIR. ELLE S'APPROCHA DE JÉSUS PAR-DERRIÈRE ET TOUCHA LE BORD DE SON VÊTEMENT. AUSSITÔT, SA PERTE DE SANG S'ARRÊTA. JÉSUS DEMANDA : « QUI M'A TOUCHÉ ? » TOUS NIAIENT L'AVOIR FAIT ET PIERRE DIT : « MAÎTRE, LA FOULE T'ENTOURE ET TE PRESSE DE TOUS CÔTÉS. » MAIS JÉSUS DIT : « QUELQU'UN M'A TOUCHÉ, CAR J'AI SENTI QU'UNE FORCE ÉTAIT SORTIE DE MOI. » LA FEMME VIT QU'ELLE AVAIT ÉTÉ DÉCOUVERTE. ELLE VINT ALORS, TOUTE TREMBLANTE, SE JETER AUX PIEDS DE JÉSUS. ELLE LUI RACONTA DEVANT TOUT LE MONDE POURQUOI ELLE L'AVAIT TOUCHÉ ET COMMENT ELLE AVAIT ÉTÉ IMMÉDIATEMENT GUÉRIE. JÉSUS LUI DIT : « MA FILLE, TA FOI T'A GUÉRIE. VA EN PAIX. »

10

TANDIS QUE JÉSUS PARLAIT AINSI, UN MESSAGER VINT DE LA MAISON DU CHEF DE LA SYNAGOGUE ET DIT À CELUI-CI : « TA FILLE EST MORTE. NE DÉRANGE PLUS LE MAÎTRE. » MAIS JÉSUS L'ENTENDIT ET DIT À JAÏRUS : « N'AI PAS PEUR, CROIS SEULEMENT, ET ELLE GUÉRIRA. » LORSQU'IL FUT ARRIVÉ À LA MAISON, IL NE PERMIT À PERSONNE D'ENTRER AVEC LUI, SI CE N'EST À PIERRE, À JEAN, À JACQUES, ET AU PÈRE ET À LA MÈRE DE L'ENFANT. TOUS PLEURAIENT ET SE LAMENTAIENT À CAUSE DE L'ENFANT. ALORS JÉSUS DIT : « NE PLEUREZ PAS. ELLE N'EST PAS MORTE, ELLE DORT. » MAIS ILS SE MOQUÈRENT DE LUI, CAR ILS SAVAIENT QU'ELLE ÉTAIT MORTE. CEPENDANT, JÉSUS LA PRIT PAR LA MAIN ET DIT D'UNE VOIX FORTE : « ENFANT, DEBOUT ! » ELLE REVINT À LA VIE ET SE LEVA AUSSITÔT. JÉSUS LEUR ORDONNA DE LUI DONNER À MANGER. SES PARENTS FURENT REMPLIS D'ÉTONNEMENT, MAIS JÉSUS LEUR RECOMMANDA DE NE DIRE À PERSONNE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ. (LUC 8:40-56, BFC)

III. Explication et application

Le contexte de ce récit montre Jésus sur la côte occidentale de la mer de Galilée – probablement à Capernaüm – un peu après son passage à Gerasa,¹ un lieu situé sur la rive Est de la mer de Galilée. C'était dans le pays des Gadaréniens ou Geraséniens (les hauteurs du Golan d'aujourd'hui) que Jésus avait récemment guéri un homme possédé par un démon, selon les récits de Luc (Luc 8:26-27) et de Marc (Marc 5:1-2). Matthieu (Matthieu 5:28) affirme qu'il y avait deux hommes possédés par le démon. Plein de compassion, Jésus chassa les démons qui le supplièrent de les laisser entrer dans un troupeau de porcs (Luc 8:31-33). Cet événement provoqua la peur et la colère chez les habitants de cet endroit qui supplièrent alors Jésus de quitter leur pays et de les laisser tranquilles.

Il est possible que les habitants de la côte Ouest de la Galilée aient entendu parler des merveilleux miracles que Jésus venait d'accomplir et qu'ils souhaitaient qu'il fasse également de grandes choses parmi eux. Ou peut-être voulaient-ils simplement voir l'homme qui avait accompli des merveilles aussi remarquables pour pouvoir se vanter auprès de leurs amis d'avoir été avec lui. Quoi qu'il en soit, le récit biblique déclare dans Luc 8:40 que « la foule l'accueillit ».

Un homme éminent, très riche et de grande réputation et une femme modeste – sur la rive occidentale – portaient chacun son propre fardeau et figuraient parmi ceux qui accueillirent Jésus. Le nom de l'homme est donné – Jaïrus – mais la femme est anonyme. Jaïrus était un dirigeant aisé de la synagogue qui, avec humilité et courage, vint à Jésus pour plaider en faveur de la vie de son enfant, alors même que ses collègues du temple complotaient de tuer Jésus. De son côté, elle était une femme humble et pauvre, qui avait épuisé tout son argent en essayant vainement de recouvrer la santé, seulement pour voir son état s'aggraver. Elle espérait désespérément obtenir de l'aide pour elle-même. Jaïrus avait été comblé de douze années de bonheur qu'il avait vécues avec sa fille, mais maintenant, il pouvait la perdre à tout moment. La femme avait enduré douze

années de désespoir à cause de son état, mais elle espérait que Jésus la guérisse.²

Aussitôt, Jésus se mit en route avec Jaïrus pour se rendre chez ce dernier. Et, bien que les disciples eussent été témoins de cette réaction gracieuse de Jésus par le passé, ils étaient un peu alarmés que Jésus soit aussi conciliant à répondre à la demande du rabbin arrogant. Pourtant, ils accompagnèrent Jésus alors que la foule suivait pleine d'enthousiasme et d'espoir.

Bien que la maison de Jaïrus ne fût pas loin de l'endroit où il avait trouvé le Maître, leur avancée était très lente à cause de la très grande foule de personnes qui pressaient Jésus de tous les côtés. Alors que le père anxieux s'inquiétait de la grande lenteur avec laquelle ils progressaient, Jésus s'arrêtait à intervalles réguliers pour aider une personne dans le besoin ou pour apporter quelque consolation à une personne en détresse.

Alors qu'ils se rendaient au domicile du chef, un messager traversa la foule avec de mauvaises nouvelles pour Jaïrus : sa fille était morte. Il était donc inutile de déranger Jésus. Cependant, Jésus entendit le message et réconforta immédiatement le père au cœur brisé en lui disant : « N'aie pas peur, crois seulement, et elle guérira » (Luc 8:50).³

Au domicile du chef, il se déroulait déjà une scène qui briserait le cœur de n'importe quel père. Les pleureuses professionnelles étaient déjà sur place à pleurer et se lamenter, et un groupe de voisins, de parents et d'amis y étaient également présents. Les juifs de l'époque étaient prompts à partager et à manifester leur chagrin, car le corps devait être enterré le même jour après avoir été lavé et oint.⁴

Dérangé par le bruit, Jésus essaya de calmer la foule en leur disant que la jeune fille n'était pas morte, mais qu'elle dormait. Vous pouvez imaginer que cela n'a pas été bien pris par tous ceux qui se trouvaient sur les lieux. Puisque pour Jésus, la mort n'est qu'un sommeil, il était absolument véridique dans sa déclaration. Mais le groupe assemblé ridiculisa Jésus parce que pour eux la fille était vraiment morte. Ils

n'ont pas réalisé que Jésus était « la résurrection et la vie » (Jean 11:25). Après tout, n'était-ce pas Jésus qui avait ressuscité le fils de la veuve de Naïn (Luc 7:11-15)? N'avait-il pas dit à Jean-Baptiste que les morts étaient ressuscités (Luc 7:22)? Manifestement, les pleureurs ne croyaient pas à ces rapports et pensaient que Jésus était un charlatan et un insensé.

Après avoir fait sortir tout le monde de la maison, Jésus emmena avec lui Pierre, Jacques, Jean et le père et la mère de la fillette morte dans la chambre de celle-ci. La prenant par la main, Jésus lui parla en araméen, la langue parlée dans ce foyer : « Talitha cumi ! Petite fille, debout ! » Ce ne sont pas des mots magiques, mais un ordre de celui qui donne la vie.⁵ Ellen White décrit ainsi la scène qui suivit : « À l'instant, un tremblement parcourut tous les membres de la petite fille. Le cœur battit à nouveau. Elle ouvrit ses yeux tout grands comme si elle se fût réveillée d'un sommeil, et souriante, regarda avec étonnement ceux qui l'entouraient. Elle se leva, et ses parents, pleurant de joie, la serrèrent dans leurs bras. »⁶

Bien sûr, sur le chemin vers la maison de Jaïrus, Jésus entra en contact avec une femme dans la foule. Pendant douze longues années, elle avait souffert d'une maladie qui lui avait rendu la vie incroyablement misérable. Elle était cérémoniellement impure et se sentait physiquement inférieure, incapable de trouver une communion spirituelle avec les croyants parce que son état l'empêchait d'entrer en contact avec eux ou de se rendre à la synagogue chaque semaine. Ses finances limitées avaient été dépensées sans succès auprès des médecins et en remèdes ésotériques.

En dépit de sa longue nuit d'épreuves, l'espoir reprit vie dans son cœur le jour où elle entendit parler de ce que Jésus avait fait pour d'autres. Elle était persuadée que si elle pouvait le trouver, elle serait enfin guérie. Chancelante, faible et fragile, elle se rendit sur la côte galiléenne où Jésus enseignait, tentant de se frayer un chemin à travers la foule, sans succès. Son espoir commençait à s'estomper lorsque, par quelque providence de Dieu, Jésus, pressé de toutes parts par la multitude, s'approcha de

l'endroit où elle se trouvait. Dans un dernier mouvement désespéré, la femme souffrante se jeta dans la direction de Jésus avec ce qui semblait être sa dernière once d'énergie et réussit à toucher à peine le bas de son vêtement. Instantanément, c'est arrivé! Cette sensation de délivrance! La force a remplacé la faiblesse. Une joie débordante a pris la place du chagrin! La paix, la tranquillité, la sérénité, une extase et un bonheur indescriptibles ont envahi son âme!

Le cœur débordant de gratitude et dans une euphorie indescriptible, la femme fit demi-tour pour s'enfoncer dans la foule. Avec une nouvelle vitalité, elle était persuadée qu'elle pourrait disparaître tranquillement et vivre le reste de ses années dans la joie, la paix et la délivrance de la maladie qui l'avait emprisonnée pendant tant d'années. Mais la voix de Jésus perça le vacarme de la foule.

« Qui m'a touché? » Il demanda. Vous pouvez imaginer les expressions d'étonnement sur les visages dans la multitude. *Est-ce qu'il plaisante? Est-il vraiment en train de poser cette question? Avec toutes ces personnes qui le pressent de toutes parts, il demande qui l'a touché.* L'impulsif et impétueux Pierre, celui qui manquait d'intelligence émotionnelle, regardant Jésus avec incrédulité, lui demanda de la prétention dans la voix: « Maître, la foule t'entoure et te presse de tous côtés, et toi tu dis : "Qui m'a touché?" » (Luc 8:45) Jésus ignora la question un peu moqueuse de Pierre et déclara : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti qu'une force était sortie de moi » (Luc 8:46).

Vouloir rester anonyme est une attitude que Jésus n'accepte pas de la part de ceux qui viennent à lui. Il veut plutôt affirmer la personnalité et les qualités uniques que chaque être humain a reçues de son Créateur. Désirant que cette femme anxieuse et angoissée devienne affirmée, confiante et assurée, Jésus créa une occasion d'interaction et de communion véritable, que cette pauvre femme avait perdue pendant douze longues années. Se retrouvant sous les feux des projecteurs, la femme, maintenant guérie, s'avança et déclara publiquement ce qu'elle avait enduré dans sa vie et ce qui s'était passé lorsque son besoin avait croisé l'abondance de

Jésus. « Elle était souillée, démunie, découragée et désespérée; mais elle est venue à Jésus et ses besoins ont été comblés. »⁷ C'est une chose de *presser* Jésus de toutes parts, mais c'en est autre chose de le *toucher*.

IV. Conclusion

Dans une étude publiée dans le numéro d'octobre 2011 de *Nature Neuroscience*,⁸ des chercheurs du Centre de neuroimagerie Wellcome Trust de l'University College de Londres présentent des preuves que les personnes naturellement optimistes n'apprennent que des informations qui renforcent cette perspective optimiste. L'étude suggère en fait que beaucoup d'entre nous sont également intrinsèquement optimistes. Certains journalistes ont abrégé cette conclusion pour décrire *l'optimisme comme une « anomalie cérébrale »*. Anomalie cérébrale ou pas, l'optimisme semble nécessaire au progrès personnel. *Nous devons être capables d'imaginer de meilleures réalités*, de nous pousser nous-mêmes à atteindre cet objectif.

L'espérance est cependant plus que de l'optimisme. Du point de vue biblique, l'espérance, la foi et l'amour, constituent les « trois grands » du christianisme. Ce sont les choses dont l'apôtre Paul a parlé dans 1 Corinthiens 13 et qui demeurent lorsque tout le reste s'effondre. Il l'exprime ainsi : « Maintenant, ces trois choses *demeurent* : la foi, l'espérance et l'amour ». Il voulait dire que lorsque nous recherchons les qualités qui sont extraites de l'ensemble de l'expérience de la vie du croyant, ces trois choses sont le solide fondement sur lequel nous nous tenons – même si nous les voyons pour le moment de manière confuse, comme à travers un verre déformant.

Quel est votre besoin aujourd'hui? Avez-vous besoin d'humilité et de courage pour l'aborder, comme les a manifesté Jaïrus, le rabbin arrogant, prétentieux, vaniteux et propre juste, dont la fille mourait et avait besoin de la *Résurrection* et de la *Vie*? Ou, êtes-vous comme la femme anonyme qui souffrait en silence – évitée, ignorée, rejetée et ostracisée? Avez-vous besoin d'un espoir renouvelé, pas un simple

optimisme humain, mais une croyance et une confiance réelles dans les promesses de Dieu contenues dans la Bible? Êtes-vous toujours captifs de l'espérance? L'espérance brûle-t-elle encore dans vos cœurs?

Jésus traverse votre village aujourd'hui et il apporte la guérison de chaque terrible maladie, même lorsque la mort est déjà devenue une réalité. Indépendamment de ce à quoi vous faites face dans vos relations aujourd'hui, rappelez-vous qu'il reste encore de l'espoir pour les familles d'aujourd'hui en Jésus-Christ, notre Seigneur. Fais-lui confiance aujourd'hui, demain et pour toujours; et faites de lui le Seigneur de votre vie.

Que Dieu vous bénisse à cette fin, c'est notre prière.

Notes

- ¹ White, E. G. *Jésus-Christ*. p. 334.
- ² Wiersbe, W.W. (1996). *The Bible Exposition Commentary*, (Vol. 1, p.202). Wheaton, IL : Victor Books.
- ³ White, E. G. *Jésus-Christ*. p. 334.
- ⁴ Wiersbe, W. W. (1996). *The Bible Exposition Commentary*, (Vol. 1, p.203). Wheaton, IL: Victor Books.
- ⁵ Wiersbe, W. W. (1996). *The Bible Exposition Commentary*, (Vol. 1, p.203). Wheaton, IL: Victor Books.
- ⁶ White, E. G. *Jésus-Christ*. p. 335.
- ⁷ Wiersbe, W. W. (1996). *The Bible Exposition Commentary*, (Vol. 1, p.204). Wheaton, IL: Victor Books.
- ⁸ (2011). *Nature Neuroscience*, vol. 106 (3), 1601–2103.

Des fleuves dans le désert

RON ET LISA CLOUZET

Les textes

ÉSAÏE 43:5-7; 18-19; JEAN 4:1-42;

JEAN 7:38; ZACHARIE 9:12

Message

Quand nos bien-aimés sont loin du foyer, Jésus est encore à l'œuvre pour les ramener.

Introduction

Le prophète Ésaïe s'approchait de près de 50 ans de ministère. Il avait déjà servi sous les rois Ozias, Jotham, Achaz et Ézéchias (Ésaïe 1:1). Ses paroles étaient écoutées parce que le Seigneur Dieu du ciel parlait par Son serviteur. Et maintenant, il allait parler pour Dieu une dernière fois, mais cette fois les choses semblaient désespérées.

Le roi Manassé, probablement le pire roi que Juda n'ait jamais eu, avait accédé au trône. La Bible dit que Manassé avait reconstruit les hauts lieux de culte païen que son père avait démolis. Il avait dressé des autels à Baal et à Astarté, « et adorait toutes les armées du ciel. »

Ron E.M. Clouzet, DMin, et Lisa L. Clouzet, DMin, LPC, sont respectivement directeur du département de l'Association pastorale et de l'aumônerie et directrice des Ministères de l'Enfance, de la Famille et de la Femme, à la Division de l'Asie du Nord et du Pacifique des adventistes du septième jour à Ilsan, Corée.

Il avait même construit des autels païens dédiés aux démons dans le temple de Dieu à Jérusalem! Manassé pratiquait la magie et la sorcellerie, consultait des médiums et des spirites, et sacrifiait même ses fils dans le feu pour des divinités étranges (2 Chroniques 33:1-9). Dans 2 Chroniques, chapitre 33, nous lisons au verset 2 que Manassé fit « ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. » Au verset 6, nous lisons qu'il fit « de plus en plus de mal », et au verset 9, on nous dit qu'il fit « le mal plus que les nations que l'Éternel avait détruites devant les enfants d'Israël. » Ce n'est pas une bonne tendance : ce qui est mal, de plus en plus de mal, encore plus de mal.

Dans sa vieillesse, le prophète Ésaïe avait de nombreuses raisons de se sentir découragé. Le pire roi possible dirigeait actuellement le peuple de Dieu. Les jours étaient sombres. Les Assyriens avaient déjà capturé les tribus du nord – Israël – à cause de leur infidélité envers Dieu. Juda était très proche du même destin. Cette fois, ce ne seraient pas les Assyriens, mais les Babyloniens qui pilleraient Juda et emmèneraient leurs fils et leurs filles en exil. Puisque le peuple de Dieu n'avait pas répondu à ses appels dans les temps de prospérité, Dieu, dans sa sagesse et sa miséricorde infinies, essaierait encore une fois en permettant qu'il traverse des temps d'adversité.

Avait-on perdu tout espoir qu'Israël puisse être racheté?

L'acceptation inconditionnelle de soi en Christ

KAGELO ET BOITUMELO RAKWENA

Textes

JÉRÉMIE 1:4-10; JÉRÉMIE 29:11-13

« LA PAROLE DE L'ÉTERNEL ME FUT ADRESSÉE, EN CES MOTS : AVANT QUE JE T'USSE FORMÉ DANS LE VENTRE DE TA MÈRE, JE TE CONNAISSAIS, ET AVANT QUE TU FUSSES SORTI DE SON SEIN, JE T'AVAIS CONSACRÉ, JE T'AVAIS ÉTABLI PROPHÈTE DES NATIONS. JE RÉPONDIS : AH! SEIGNEUR ÉTERNEL! VOICI, JE NE SAIS POINT PARLER, CAR JE SUIS UN ENFANT. ET L'ÉTERNEL ME DIT : NE DIS PAS : JE SUIS UN ENFANT. CAR TU IRAS VERS TOUS CEUX AUPRÈS DE QUI JE T'ENVERRAI, ET TU DIRAS TOUT CE QUE JE T'ORDONNERAI. NE LES CRAINS POINT, CAR JE SUIS AVEC TOI POUR TE DÉLIVRER, DIT L'ÉTERNEL. PUIS L'ÉTERNEL ÉTENDIT SA MAIN, ET TOUCHA MA BOUCHE; ET L'ÉTERNEL ME DIT : VOICI, JE METS MES PAROLES DANS TA BOUCHE. REGARDE, JE T'ÉTABLIS AUJOURD'HUI SUR LES NATIONS ET SUR LES ROYAUMES, POUR QUE TU ARRACHES ET QUE TU ABATTES, POUR QUE TU RUINES ET QUE TU DÉTRUISES, POUR QUE TU BÂTISSES ET QUE TU PLANTES. »

« CAR JE CONNAIS LES PROJETS QUE

Kagelo Rakwena, PhD, est directeur du Département des Ministères de la famille de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien à Centurion, Afrique du Sud.

Boitumelo Rakwena, PhD est directrice adjointe du Département des Ministères de la famille de la Division de l'Afrique australe et de l'Océan Indien à Centurion, Afrique du Sud.

J'AI FORMÉS SUR VOUS, DIT L'ÉTERNEL, PROJETS DE PAIX ET NON DE MALHEUR, AFIN DE VOUS DONNER UN AVENIR ET DE L'ESPÉRANCE. VOUS M'INVOQUEREZ, ET VOUS PARTIREZ; VOUS ME PRIEREZ, ET JE VOUS EXAUCERAI. VOUS ME CHERCHEREZ, ET VOUS ME TROUVEREZ, SI VOUS ME CHERCHEZ DE TOUT VOTRE CŒUR. »

Introduction

Atteindre son plein potentiel dépendra de la façon dont on se perçoit ou s'accepte soi-même. Jérémie 1 présente un jeune homme hésitant à accepter l'appel de Dieu, incapable d'aller de l'avant dans la réalisation de la mission de Dieu jusqu'à ce qu'il ait convenu avec Dieu qu'il valait plus que ses excuses; jusqu'à ce qu'il commence à s'accepter en Dieu. Nous pouvons être très performants – médecins, professeurs, ingénieurs, psychologues, etc. – et avoir encore des problèmes d'estime de soi et d'acceptation de soi, ce qui nous empêche d'atteindre le potentiel que Dieu avait prévu pour nous. Dans le milieu du travail ou dans d'autres milieux, nous voyons des gens traverser douleurs et souffrances à cause du manque d'estime de soi et d'acceptation de soi, malgré leur éducation ou leur statut. Pour la plupart de ces personnes, la douleur passée et les messages négatifs continuent de les contrôler malgré leur réussite scolaire.

Par conséquent, avant de pouvoir aller plus loin, il est important de définir l'estime de soi et l'acceptation de soi en Dieu. L'estime de soi, c'est ce que l'on ressent et que l'on pense de soi. Elle est basée sur l'évaluation d'autres personnes ainsi que sur notre propre vision de nous-mêmes. Elle peut être négative ou positive. Cependant, avec l'acceptation de soi, on dit simplement : «Je vaudrais plus que mon évaluation et l'évaluation que les gens font de moi, parce que Dieu m'estime. Les circonstances et les gens peuvent changer, mais Dieu ne change pas dans son évaluation de moi.»

L'appel de Jérémie

Dieu a appelé Jérémie à être un prophète, à parler en son nom. Mais Jérémie s'est regardé lui-même et, en évaluant ses capacités face à la tâche qu'il était appelé à accomplir, il déclara : «Pas moi.» Autrement dit, la conversation entre Dieu et Jérémie pourrait ressembler à ceci :

Dieu : Frappe à la porte de la maison de Jérémie, puis.... Jérémie : «Qui est là?»

Dieu : «L'Éternel, le Dieu d'Israël.»

Jérémie : «En quoi puis-je vous être utile?»

Dieu : «Je cherche un prophète. Je t'appelle à être un prophète pour Israël et pour les autres nations, à parler en mon nom à mon peuple, Israël.»

Jérémie : «Vous vous êtes trompés de maison. C'est la porte à côté. Car je ne suis qu'un jeune homme et je ne peux pas parler.»

Dieu : «Avant ta naissance, je te connaissais. Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais. Je t'ai mis à part et sanctifié pour que tu sois prophète. Jérémie, tu es un homme pour ce temps et je compte sur toi.»

Dans cette conversation, Dieu répond à toutes les excuses de Jérémie et dirige les regards de Jérémie vers Dieu lui-même, comme quelqu'un qui a des ressources illimitées pour son serviteur. Jérémie ne peut qu'accepter l'appel de Dieu, s'accepter lui-même et se voir comme le ciel le voit et l'accepte. En se plaçant entre les mains du Dieu tout-puissant, Jérémie devient par conséquent puissant et invincible, comme Dieu lui en donne la capacité.

De la même manière, Dieu dit à chacun de nous : «Tu n'es pas le fruit du hasard. Tu es spécial et unique, créé avec une mission, un rôle à jouer. Je te connaissais avant ta naissance et je savais que tu serais professeur, infirmier, médecin, pasteur, avocat, etc.» «Et pendant que ton père réfléchissait encore à la façon de demander ta mère en mariage, je te connaissais. Et pendant que ta mère se demandait s'il fallait dire oui à la demande de ton père, je te connaissais. Tu n'es pas un accident. Tu n'es pas une surprise pour moi.»

Dieu est personnel. Il s'adresse à chacun d'entre nous individuellement. Vous êtes à Lui et Il est à vous. Il pense positivement à vous (Jérémie 29:11-13). Plus loin, dans le Psaume 139 :

- 2-3 Il vous connaît très bien.
- 7-9 vous ne pouvez pas vous cacher de Lui.
- 14 vous avez été créés pour le louer.
- 13-18 vous avez été fait de façon merveilleuse, vous êtes beau/belle (Il ne crée pas des gens laids).
- Dans l'esprit de Dieu, vous êtes né avec un but; né pour le succès.
- Vous êtes un atout pour la mission. Vous êtes capable d'atteindre la sphère de votre influence, votre famille et vos amis.
- La question est : croyez-vous en Dieu, ou croyez-vous vos peurs et les doutes que vous avez de vous?

21

Croire en ce que Dieu dit de vous

- Au milieu d'autres voix qui peuvent vous rabaisser, vous voyez-vous et vous valorisez-vous comme Dieu vous voit et vous valorise? En vous voyant et en vous valorisant comme Dieu le fait, vous obtenez un sentiment d'appartenance, d'être accepté et autonomisé par les mérites de Dieu Lui-même, plutôt que par ce que vous avez fait ou par qui vous êtes. Ce n'est plus l'endroit d'où nous venons qui compte, mais plutôt à qui nous appartenons. Alors que nous continuons à croître dans Sa grâce et Son amour, Il continue à nous façonner pour Sa gloire et Sa volonté.
- En Christ, êtes-vous beau/belle (fait de façon merveilleuse), ou vous sentez-vous désolé pour ce qu'Il a fait en vous? Cela changerait

vosre façon de vivre et vos habitudes pour plaire à Celui qui vous aime et vous accepte.

- Quand vous servez ou exercez un ministère auprès des autres, voient-ils et ressentent-ils Sa grâce couler à travers vous comme vous vous êtes accepté en Christ (en donnant une partie de vous-même dans l'exercice de votre ministère en leur faveur)? Cela changerait votre façon d'entrer en relation avec les autres, les membres de votre famille et vos amis, en les voyant comme la belle création de Dieu qui a besoin d'être respectée, sauvée et acceptée.

Vos pensées et vos paroles sur vous-même

- Gérez vos pensées et vos paroles sur vous-même. Pensez positivement et parlez positivement de vous-même. Ellen White l'affirme :

«VOUS SEUL POUVEZ MAÎTRISER VOS PENSÉES. DANS LA LUTTE POUR ATTEINDRE L'IDÉAL LE PLUS ÉLEVÉ, LE SUCCÈS OU L'ÉCHEC DÉPENDENT BEAUCOUP DU CARACTÈRE ET DE LA MANIÈRE DONT LES PENSÉES SONT DISCIPLINÉES. SI LES PENSÉES SONT SUFFISAMMENT TENUES EN BRIDE, ELLES SERONT CHAQUE JOUR COMME DIEU LES DIRIGE; ELLES SERONT FIXÉES SUR DES SUJETS QUI NOUS AIDERONT À UNE PLUS GRANDE PIÉTÉ. SI LES PENSÉES SONT CORRECTES, LES PAROLES SERONT CORRECTES; LES ACTIONS SERONT DE NATURE À PROCURER JOIE, SOULAGEMENT ET REPOS AUX ÂMES» (ÉQUILIBRE MENTAL ET SPIRITUEL, VOL. 2, P. 679).

- «Plus vous parlez de foi, plus elle grandit. Plus vous vous appesantissez sur vos motifs de découragement, en confiant aux autres vos difficultés et en vous étendant sur le sujet pour vous attirer leur sympathie, plus vous serez découragé et éprouvé» (Équilibre mental et spirituel, vol. 2, p. 598).
- En outre, Ellen White conclut :

«NON SEULEMENT LES PAROLES RÉVÈLENT LE CARACTÈRE; ELLES RÉAGISSENT SUR LE CARACTÈRE. LES HOMMES SUBISSENT L'INFLUENCE DE LEURS PROPRES PAROLES... PUIS, APRÈS AVOIR EXPRIMÉ UNE OPINION OU UNE DÉCISION, ILS SONT TROP FIERIERS POUR SE RÉTRACTER ET FONT TANT ET SI BIEN POUR PROUVER QU'ILS ONT RAISON QU'ILS FINISSENT PAR LE CROIRE» (JÉSUS-CHRIST, P. 313).

- Ce que vous dites à propos de vous et à vous-même, en positif comme en négatif, fait son chemin dans votre cerveau, et le cerveau influence alors l'être tout entier pour concrétiser ces concepts.
- Vos pensées et vos paroles sur vous-même devraient être centrées sur la parole de Dieu et ce qu'elle dit sur la valeur que Dieu donne à votre personne.
- Ne laissez pas l'apparence des circonstances déterminer votre valeur, que vous réussissiez ou non ce que vous entreprenez.
- Les mots sont créatifs. Et vous déterminez votre journée et votre humeur par vos pensées et vos mots.

Acceptation de soi et respect de soi

- En ce qui concerne l'acceptation de soi et le respect de soi, Ellen White déclare :

«IL NE PLAÎT PAS À DIEU QUE VOUS VOUS MÉSESTIMIEZ. VOUS DEVRIEZ CULTIVER LE RESPECT DE SOI EN VIVANT DE TELLE MANIÈRE QUE VOUS SOYEZ APPROUVÉ PAR VOTRE PROPRE CONSCIENCE, PAR LES HOMMES ET LES ANGES... "IL N'Y A DONC MAINTENANT AUCUNE CONDAMNATION POUR CEUX QUI SONT EN CHRIST-JÉSUS, QUI MARCHENT NON SELON LA CHAIR, MAIS SELON L'ESPRIT." ROMAINS 8:1. S'IL EST VRAI QUE NOUS NE DEVRIONS PAS ÊTRE ANIMÉS DE PRÉTENTIONS EXCESSIVES, LA PAROLE DE DIEU N'INTERDIT PAS D'AVOIR UN RESPECT DE

SOI RAISONNABLE. EN TANT QUE FILS ET FILLES DE DIEU, NOUS DEVRIONS AVOIR CONSCIENCE DE LA DIGNITÉ DE NOTRE PERSONNE, MAIS SANS ORGUEIL NI SUFFISANCE» (*ÉQUILIBRE MENTAL ET SPIRITUEL*, VOL. 1, P. 266).

- «Lorsque le soleil de l'amour de Dieu dissipe les ténèbres de l'âme, la lassitude et le mécontentement disparaissent; une joie réconfortante apporte la vigueur à l'esprit et l'énergie de la santé au corps» (*Le Ministère de la guérison*, p. 212).
- «L'homme ne connaît pas sa juste valeur... Celui qui vient au Christ, qui croit en lui et qui l'adopte comme son modèle, se rend compte de la signification de ces paroles : "Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu."» (*Équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 10.)
- Cela signifie donc que, lorsque nous nous acceptons en Dieu, comme Dieu nous a acceptés en Christ, nous devons nous respecter nous-mêmes en Christ, respecter le prix que Dieu a payé pour notre rédemption par le sang de Jésus-Christ. Accepter le Christ comme notre Sauveur personnel change à la fois notre statut et notre classe. Nous sommes maintenant rois et reines dans le royaume de Dieu. Nous sommes maintenant des étoiles brillantes dans le ciel, nous ne devons jamais nous laisser abattre par le fardeau des choses terrestres et leur malin.

Les défis liés à une mauvaise acceptation de soi

Une mauvaise acceptation de soi impacte :

- *La vie spirituelle* : elle mène à une expérience spirituelle sans vie, à douter constamment de soi et à la peur. Quand Dieu dit que vous êtes acceptés et aimés tels que vous êtes, vous doutez de Sa Parole. En conséquence, vous agissez sans même savoir que vous écoutez la voix de Satan et vous réalisez inconsciemment sa volonté au lieu de la volonté de Dieu pour votre vie.

- *Les difficultés relationnelles* : elle contribue au sentiment d'inadéquation, ce qui conduit à l'incapacité d'aimer et d'accepter les autres à cause de votre incapacité à vous aimer et à vous accepter vous-même.
- *Les problèmes de santé physique* : les personnes qui s'acceptent mal sont plus susceptibles de souffrir d'hypertension artérielle, de diabète, de maladies cardiaques, de troubles du sommeil, d'anxiété et de dépression.
- *Les problèmes émotionnels et psychologiques* : une mauvaise acceptation de soi affecte le cerveau, induisant de faibles niveaux de cortisol, ce qui contribue à des niveaux inférieurs de fonctionnement du lobe frontal, affectant le raisonnement et la prise de décision. Par conséquent, cela altère notre capacité de pardon et d'empathie. Quand on ne s'accepte pas soi-même, on développe également des sentiments négatifs associés à la honte, la culpabilité, le manque de confiance, la dépression et l'anxiété.

23

Faire face à la vie chaque jour – la Prière

- Alors que vous faites face aux défis de la vie, en vous acceptant en Christ, votre prière quotidienne a plus de chances d'être : «Père céleste, merci pour Jésus Christ, qui est mon Sauveur et mon ami. Aujourd'hui, dans mes relations et mes activités, j'agirai comme ta fille/ton fils bien-aimé. Que ton Esprit fasse en moi des miracles d'amour, de patience et d'humilité, afin que le Christ soit glorifié dans ma vie d'aujourd'hui. Je vais de l'avant pour affronter la vie en conquérant, en vainqueur au nom de Jésus, amen.».
- Il y a des moments où vous aurez à vous prosterner devant Dieu et déclarer : «Je ne suis rien sans toi.» Mais lorsque vous sortez chaque matin pour affronter la vie et ses défis, sortez comme un enfant de Dieu, avec espoir et courage et convaincu que Dieu est avec vous et s'intéresse à votre bien-être. Intégrez Ses paroles à votre égard. Croyez ce

qu'Il dit de vous et sachez que Sa présence est avec vous. Laissez Ses paroles diriger vos pensées, vos paroles et vos actions tout au long de la journée.

Exercice mental

- Rédigez une liste des pensées négatives que vous avez tendance à avoir. Par exemple : « *Je ne suis pas aimable,* » « *Je suis laid,* » « *Je ne fais rien de bon,* » « *Je ne vauds rien.* »
- Maintenant, écrivez et remplacez ce script négatif par un script positif. Par exemple : « *Dieu m'aime et prend soin de moi,* » « *je suis beau, créé à l'image de Dieu* » et « *je suis quelqu'un de spécial et d'unique, Dieu m'a doté de talents et de dons.* »
- Maintenant, prenez ce script positif et demandez à un membre de votre famille, à un ami ou à un voisin, une personne proche, de vous le dire ou vous le lire.

24

Que Dieu vous bénisse à cette fin, c'est ma prière.

Références

- Chamberlain, E.M & Haaga, D.A.F (2001), Unconditional self-acceptance and psychological health. *Journal of Emotive & Cognitive Behavior Therapy*, 19.
- Goleman, D. (2013). *Focus: The hidden driver of excellence*. New York, NY : Harper Collin Publishers.
- Scaccia, A. (2017, May 18). Serotonin: What you need to know. Retrieved from healthline: <https://www.healthline.com/health/mental-health/serotonin#overview1>
- Tarlow, E.M & Haaga, D.A.F (1996). Negative self-concept: Specificity to depressive symptoms and relation to positive and negative affectivity. *Journal of Research in Personality*, 30, 120–127.
- White, E. G. *Jésus-Christ*.
- White, E. G. (1961). *Our High Calling*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association.
- White, E. G. (1999). *Équilibre mental et spirituel*, vol. 1.
- White, E. G. (2003). *Le Ministère de la guérison*.

Matrimonio: Un diseño divino

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Introduction

Alors que Dieu parvenait à la fin du sixième jour de la création, il regarda tout ce qu'il avait créé et vit que « cela était bon » (Genèse 1:25). Puis Dieu créa Adam à Son image, mais cette fois Il dit « il n'est pas bon » (Genèse 2:18). Malgré tout ce qu'Adam possédait – la beauté, la richesse, la santé et le pouvoir – Dieu déclara que ce n'était pas assez bon (Mueller & De Souza, 2015).

ALORS L'ÉTERNEL DIEU FIT TOMBER UN PROFOND SOMMEIL SUR L'HOMME, QUI S'ENDORMIT; IL PRIT UNE DE SES CÔTES, ET REFERMA LA CHAIR À SA PLACE. L'ÉTERNEL DIEU FORMA UNE FEMME DE LA CÔTE QU'IL AVAIT PRISE DE L'HOMME, ET IL L'AMENA VERS L'HOMME. ET L'HOMME DIT : VOICI CETTE FOIS CELLE QUI EST OS DE MES OS ET CHAIR DE MA CHAIR! ON L'APPELLERA FEMME, PARCE QU'ELLE A ÉTÉ PRISE DE L'HOMME. C'EST POURQUOI L'HOMME QUITTERA SON PÈRE ET SA MÈRE, ET S'ATTACHERA À SA FEMME, ET ILS DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR. L'HOMME ET SA FEMME ÉTAIENT TOUTS DEUX NUS, ET ILS N'EN AVAIENT POINT HONTE (GENÈSE 2:21-25).

C'est ainsi que Dieu, le Créateur, célébra le tout premier mariage à l'apogée de la semaine de la Création. Alors, « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon » (Genèse 1:31).

Ce passage des Écritures pose le fondement d'une vision chrétienne du mariage. Le mariage est la première institution établie par Dieu. Les grandes institutions demeurent lorsque l'on comprend clairement leur origine, leur nature et leur but. Dans la partie 1 de ce séminaire, nous donnerons un aperçu de l'intention originelle de Dieu pour le mariage. La partie 2 proposera des principes essentiels pour construire et maintenir un mariage fort et sain; un mariage qui est basé sur la conception originale de Dieu.

PARTIE 1

Le Mariage : Un ordre de la création¹

Quand nous lisons l'histoire de la Création, nous voyons clairement que le mariage faisait partie de l'ordre des événements de la semaine de la Création. Ceci est très important pour une vision chrétienne du mariage parce que c'est différent de la vision contemporaine du mariage. Le mariage, tel qu'il a été conçu par Dieu, n'est pas enraciné dans un processus évolutionniste ou un processus construit socialement par des êtres humains. Il a été délibérément orchestré et planifié par le Créateur.

Le mariage n'est pas n'importe quelle relation ;

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale des adventistes du septième jour, dont le siège est à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

c'est le fondement de toutes les relations, d'abord avec Dieu, puis l'un avec l'autre. La notion de lien humain a d'abord été comprise et reflétée dans la relation conjugale. Adam et Ève furent le premier couple et ils fondèrent la première famille. Tous, nous apprenons d'abord les relations dans nos familles, qu'il s'agisse de familles biologiques, d'adoption ou d'accueil. Certaines de ces relations s'avèrent bonnes et d'autres moins bonnes. Mais le fait est que toutes les relations commencent au sein de la famille.

La famille n'est pas seulement une pierre angulaire de la société, c'est le fondement de la société. Elle fait tant partie intégrante des fondements de la société que des lois civiles visant à protéger le mariage et la famille ont été adoptées. L'histoire a révélé que les nations fortes sont bâties sur des mariages et des familles solides et stables.

“LA SOCIÉTÉ EST COMPOSÉE DE FAMILLES, ET SERA CE QU'EN FERONT LES CHEFS DE CES DERNIÈRES. C'EST DU CŒUR QUE PROCÈDENT «LES SOURCES DE LA VIE», ET LE CŒUR DE LA SOCIÉTÉ, DE L'ÉGLISE OU DE LA NATION, C'EST LA FAMILLE. LE BIEN-ÊTRE DE LA SOCIÉTÉ, LES PROGRÈS DE L'ÉGLISE, LA PROSPÉRITÉ DE L'ÉTAT DÉPENDENT DES INFLUENCES FAMILIALES” (LE FOYER CHRÉTIEN, P. 15).

Bien que le mariage soit l'idéal de Dieu, nous devons aussi reconnaître que parfois l'idéal ne fonctionne pas comme prévu. Cependant, les personnes de foi doivent continuer à se rapprocher du plan idéal de Dieu pour le mariage et la famille, tout en reconnaissant que les mariages et les familles sont parfois brisés dans un monde déchu. Tout en défendant l'idéal, nous continuons à proclamer la «bonne nouvelle de la grâce salvatrice de Dieu et la promesse de la croissance possible» par la puissance du Christ.²

La nature du mariage

Unité

Le mariage défie les mathématiques. Habituellement, un plus un donne deux, mais

dans Genèse 2:24, deux deviennent un. Le mariage unit deux personnes qui s'assemblent pour partager la même résidence, les mêmes finances et les mêmes ressources. Parfois, les mariés portent le même nom. Essentiellement, le mari et la femme deviennent une unité. Ils appartiennent exclusivement l'un à l'autre, non pas du point de vue de la propriété ou de la possession, mais en tant que nouveau couple qui s'identifie comme «nous» au lieu de «je».

Une partie du mystère de l'unité dans le mariage est qu'il est unique à chaque couple. Les recherches sur les mariages réussis révèlent qu'il existe une myriade de façons par lesquelles un couple peut exprimer son unité et avoir un mariage heureux et satisfaisant, qui glorifie Dieu et respecte le caractère sacré du mariage. Certes, chaque couple doit s'efforcer de trouver des moyens de jouir de leur mariage. Ils doivent sincèrement chercher des moyens d'entretenir la joie d'être ensemble.

La notion d'unité va au-delà de l'unité physique, bien que l'unité physique soit un aspect très important de l'unité. L'unité est une fusion de l'esprit, du corps et de l'âme. C'est un partage et un don profonds de soi qui émerge quand il y a un climat sûr pour partager des pensées, des désirs, des buts, des douleurs et des blessures. L'unité ne signifie pas qu'une personne perd son identité. Dans l'unité véritable, les deux individus se sentent entendus et compris lorsqu'ils apportent leur individualité au mariage. En même temps, l'unité signifie qu'il y aura un compromis d'autonomie lorsque les deux individus apprendront à s'accommoder de leurs similitudes et de leurs différences et à former une nouvelle identité de couple – le «nous». L'unité dans le mariage signifie que vous n'êtes plus célibataire – nous insistons à nouveau sur le fait que le «je» devient «nous».

La monogamie

La Bible approuve clairement et de façon unique le mariage scellé d'une exclusivité monogame. À la Création, une seule Ève a été créée. Le refrain répété «les deux deviendront une seule chair» (Genèse 2:24, Matthieu 19:4, 5) souligne l'union d'un homme avec une seule femme. C'était le plan idéal de Dieu pour le mariage.

Le mariage en tant que relation monogame exclusive est souvent utilisé comme une analogie de la relation entre Dieu et les humains, qui est un reflet de l'unité de la Trinité.

“Suivant le modèle des relations dans la divinité (Jean 17:24), une existence significative pour les êtres humains devait avoir une dimension sociale... L'idéal exprimé dans la Création était que l'homme et la femme forment un tout dans lequel ils devaient être mutuellement complémentaires et interdépendants.”³

C'est dans les limites de cette exclusivité monogame que les relations humaines les plus profondes et les plus intimes sont renforcées et scellées.

La permanence

Dans Matthieu 19:6 Jésus déclare : «Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.» Cet énoncé indique clairement que le mariage doit être une relation qui dure pour toujours, et il est courant pour la plupart des couples de réciter cette reconnaissance dans leurs vœux : «jusqu'à ce que la mort nous sépare». Lorsque la relation conjugale repose sur une base solide d'engagement durable et de permanence, il y a stabilité dans la relation.

Sans cet engagement total, il serait difficile d'atteindre l'unité véritable parce que la relation ne serait pas un espace sûr pour explorer et révéler son vrai soi. Il serait difficile d'être vulnérable dans la relation. L'engagement communique à chaque conjoint que la relation est un espace sûr pour exprimer librement ses besoins et sentir que l'autre personne se tiendra à ses côtés et ne profitera pas d'eux. Même lorsque les inévitables offenses surviennent, chaque conjoint peut toujours avoir confiance que la relation est assez solide et qu'elle peut être guérie.

Le caractère sacré

Quand Dieu a célébré le premier mariage, il a «béné» l'homme et la femme (Genèse 1:28). Ce premier couple avait l'approbation de Dieu pour jouir de tous les droits et privilèges du mariage. Et c'est vrai pour tous les mariages qui ont suivi et qui suivent le plan originel de Dieu

pour le mariage. La bénédiction du mariage d'Adam et Ève fut brève. Cependant, il y a des éléments de la première bénédiction de mariage qui se trouvent plus tard dans des mariages de l'Ancien et du Nouveau Testament. La cérémonie de mariage était un événement public où la famille, les amis et la communauté étaient réunis pour témoigner et ratifier la mise à part et la bénédiction d'un couple nouvellement marié. La cérémonie de mariage n'est pas seulement un événement culturel ou social, mais elle affiche publiquement un couple qui fait un pacte devant Dieu et d'autres témoins. Le mariage est sacré et saint et doit toujours refléter la gloire de Dieu.

Au mariage, chaque époux promet de se donner à l'autre. Ce don de soi ne doit pas être compris comme un droit de propriété, mais comme des gestionnaires de la propriété de Dieu. Le mariage ne devrait pas être un esclavage. Toute apparence de ce type de propriété dans le mariage est une manipulation de l'intention originelle de Dieu et est un péché.⁴

DISCUSSION DE COUPLE OU DE GROUPE

- En couple ou en groupe de 4-5, lisez Genèse 2:18-25.
- Discutez des éléments essentiels de ce passage et de la Partie 1 de ce séminaire. [*Notes à l'intention de l'animateur* : le mariage en tant que partie de la Création, quitter les parents et s'attacher à l'épouse, deux devenant une seule chair (émotionnellement, spirituellement et physiquement), monogamie, permanence/engagement, caractère sacré].
- Discutez de la façon dont cette vision chrétienne du mariage est semblable ou différente de la façon dont les mariages et la relation conjugale sont perçus aujourd'hui dans la société et dans l'Église.
- Discutez des stratégies pour maintenir une vision biblique du mariage en dépit des visions concurrentes du monde .

PARTIE 2

Comment prévenir la détresse conjugale et le divorce⁵

Dans la première partie de ce séminaire, nous avons mentionné que la recherche révèle qu'il y a, essentiellement, un million de façons dont les couples peuvent avoir un mariage heureux et satisfaisant. D'autre part, la recherche nous indique qu'il existe des modèles distincts qui créent des obstacles à l'unité dans le mariage et conduisent à la détresse et au divorce futurs. En plus de ces tendances négatives, de nombreux couples diluent aujourd'hui leurs vœux de mariage pour se protéger au cas où les choses ne se dérouleraient pas comme prévu. Il semble que certains couples établissent des attentes moins élevées au cas où ils ne seraient pas en mesure d'atteindre le niveau de permanence ou d'engagement requis pour un mariage durable.

Alors, comment un couple peut-il construire un mariage qui durera toute la vie, un mariage non seulement stable, mais satisfaisant? Est-il possible de prévenir la détresse et le divorce? -La bonne nouvelle, c'est que les couples peuvent rester heureux toute leur vie, minimiser la détresse dans leur mariage et prévenir le divorce. Cependant, les couples qui aspirent à rester mariés toute leur vie doivent s'engager de façon déterminée à éliminer les modèles destructeurs et à augmenter les comportements positifs dans leur mariage.

Éliminer les schémas négatifs

Signalons d'abord les aspects négatifs, puis nous vous donnerons quelques éléments positifs que vous pouvez faire pour garder votre mariage stable et heureux. Nous commençons par le négatif, parce que si les couples peuvent éliminer ne serait-ce qu'un seul modèle négatif au départ, ils connaîtront immédiatement une croissance positive dans leur relation conjugale. Le dividende du bonheur est presque instantané.

Les schémas de communication négatifs sont les plus destructeurs dans tous les mariages. Nous nous marions pour profiter de la compagnie et de l'amitié, alors quand la communication devient chargée d'amertume, de mépris, d'outrages l'un envers l'autre et d'autres formes blessantes de communication – ou de manque

de communication – un conjoint ou les deux se lassent et se sentent frustrés par le mariage. Cette réalité détruit la bulle conjugale de sécurité et de confiance dans laquelle les deux conjoints ont confiance que l'autre est là pour protéger ses sentiments.

Les couples qui reconnaissent qu'ils réagissent plutôt que d'être proactifs dans leurs interactions quotidiennes régulières commenceront à voir des changements dans la façon dont ils interagissent entre eux. Au lieu de réagir instantanément ou par des mots durs à quelque chose qu'ils n'aiment pas, les conjoints doivent apprendre à faire une pause et à prendre une grande respiration, à réfléchir à ce qu'ils devraient ou ne devraient pas dire et à considérer l'impact que certaines réponses auront sur la relation. Les conjoints devraient se demander : «Est-ce que ce que je vais dire va améliorer notre unité et glorifier Dieu ou est-ce que cela ne fera pas que jeter de l'huile sur le feu et faire empirer la situation?» La plupart des relations⁶ n'ont besoin que d'une seule personne prête à être un héros pour que la relation fonctionne. Sans aucun doute, c'est encore mieux lorsque les conjoints sont tour à tour les héros – la personne prête à s'humilier et à prendre l'initiative de désamorcer la tension – si nécessaire.

Une autre tendance négative avec laquelle les couples luttent est d'essayer de résoudre des problèmes qui ne sont pas vraiment des problèmes. Ce sont des problèmes qui ne sont en fait que des particularités personnelles, comme la façon dont les serviettes doivent être pliées, la façon d'accrocher le papier hygiénique ou la façon de presser le dentifrice du tube. Trop souvent, ces préférences personnelles deviennent des causes majeures de discorde dans le mariage parce que nous oublions le «nous» et avons recours au «je» égoïste. La vérité, c'est que toute relation conjugale exige un compromis de l'autonomie. Les couples doivent apprendre à laisser de l'espace aux différences de l'autre et accepter le fait que ni l'un ni l'autre n'est parfait. Nous devons apprendre à mettre de côté le péché et l'égoïsme dans notre relation et à faire librement grâce l'un à l'autre.

La dernière tendance négative dont nous parlerons est celle des attitudes dysfonctionnelles.

Les couples qui pensent et parlent négativement de leur relation récolteront les fruits d'un mariage médiocre. Nous sommes vraiment ce que nous pensons! Notre cerveau croit ce qu'on lui dit. Ainsi, les couples qui pensent négativement de leur mariage de façon régulière auront une vision sombre de leur mariage. Au contraire, si la perspective globale de votre mariage est positive, même lorsqu'il y a des difficultés, vous croirez qu'il y a de l'espoir pour votre mariage.

S'engager à avoir un mariage fort et heureux

Avoir un mariage réussi est possible et hautement probable, mais seulement si les couples sont déterminés à l'obtenir. De bons mariages exigent un plan et un engagement à y travailler avec acharnement. Voici quelques étapes essentielles que tout couple peut suivre pour remettre son mariage sur les rails et rester sur des bases solides.

Construisez votre mariage sur le véritable amour. Dans 1 Corinthiens 13:4-8, la Bible nous dit ce qu'est le véritable amour : « L'amour est patient et bon... ». Quand les couples pratiquent ce type d'amour, leur mariage reflète la gloire de Dieu et son intention divine. L'amour véritable exige une considération et un respect sincères entre les époux, et la volonté de pratiquer l'abnégation pour le bien de la relation. Le véritable amour exige le sacrifice et l'engagement à rechercher ce qu'il y a de mieux pour le mariage ou pour le « nous ».

Devenez un auditeur actif. Une communication saine et positive commence par l'écoute active. Cette forme d'écoute consiste à écouter avec ses oreilles, ses yeux et son cœur. Il indique à votre conjoint que vous entendez et comprenez vraiment ce qu'il dit, même si vous n'êtes pas toujours d'accord. L'écoute n'est pas la résolution de problèmes. Lorsque chaque époux se sent entendu et compris, ils se rapprochent en tant que couple. Il est bien plus facile de résoudre les problèmes et les conflits lorsque chaque conjoint se sent entendu et compris. Cette seule petite action améliore l'intimité, renforce la confiance, cultive l'engagement et fortifie la relation dans son ensemble.

Pardonnez souvent. Le dictionnaire Oxford a ces définitions du pardon : 1. Cesser d'être en colère contre (quelqu'un) pour une offense, un défaut, ou une erreur. 2. Ne plus se sentir en colère ou ne plus vouloir punir. 3. Annuler une dette. Dans Marc 11:25 Jésus donne une directive : « Et, lorsque vous êtes debout, faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses ».

Si votre mariage doit prospérer et s'épanouir, le pardon doit être un ingrédient régulier de votre relation. Le pardon est le chemin de la guérison et de la réconciliation dans toute relation. Dans tout mariage, les couples se font inévitablement du mal. Lorsque vous choisissez de pardonner, vous renoncez à votre droit perçu de punir l'autre personne ou d'user de représailles plus tard. Lorsque vous ne pardonnez pas, le ressentiment et l'amertume grandissent dans la relation, ce qui conduit à un modèle négatif ou à un cycle destructeur. Bien sûr, plus l'offense est grave, plus il est difficile de pardonner. Cependant, le pardon nous libère pour que la guérison puisse commencer. La plupart des mariages souffrent d'une accumulation de petites offenses qui n'ont pas été pardonnées. Le pardon préserve l'espoir dans votre mariage.

Chérissez-vous, l'un l'autre. Une autre phrase des vœux de mariage qui est trop souvent et trop facilement oubliée est « aimer et chérir ». Nous avons déjà parlé de l'expression « aimer », mais que signifie « chérir » ? Quand nous chérissons quelque chose, nous nous en soucions tellement que nous la protégeons, nous la respectons, nous en sommes reconnaissants et elle nous est précieuse. Pour avoir un mariage heureux et sain, nous devons nous chérir l'un l'autre. Nous devons traiter notre conjoint comme s'il était notre trésor le plus précieux. Nous devons être plus tendre, aimant, respectueux et protecteur du précieux don que Dieu nous a fait en notre conjoint. Le mariage est en effet un merveilleux don de Dieu et un rappel de combien Il nous aime et prend soin de nous.

Conclusion

Le mariage a été créé par Dieu, d'abord pour aider les êtres humains à mieux comprendre Son

besoin d'être en relation avec nous, puis pour satisfaire leur besoin d'amour, d'intimité et de compagnie stable. Par conséquent, le mariage est divinement conçu, il est sacré et saint. Les couples qui s'efforcent d'avoir des mariages sacrés et qui cherchent à refléter le caractère de Dieu construiront un mariage qui résistera aux tempêtes de la vie. Non seulement votre mariage survivra, mais il prospérera et fera l'expérience d'être un «petit paradis sur terre»⁷, alors que vous profiterez de la vie conjugale.

DISCUSSION DE COUPLE OU DE GROUPE

- En couple ou en groupe de 4 ou 5, identifiez les schémas négatifs dans votre propre relation ou que vous voyez dans les relations à la télévision, sur les médias sociaux, etc. Discutez de la façon dont ces tendances négatives contribuent à la détresse dans le mariage. Quel modèle pouvez-vous retirer de votre propre mariage ou de votre propre relation qui aidera votre relation à grandir?
- Discutez des façons dont les couples peuvent se chérir mutuellement en public et en privé. Si vous êtes en couple, partagez ce que votre conjoint peut faire pour que vous vous sentiez aimés et chéris.

Notes

¹ La partie 1 de ce séminaire est basée sur le chapitre 11, "The Institution of Marriage" [l'institution du mariage] par Miroslav Kis et Ekkerhardt Mueller, du livre: *Marriage: Biblical and Theological Aspects [mariage: aspects bibliques et théologiques]* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring : Review and Herald.

² Voir family.adventist.org pour davantage sur la mission et la vision du Ministère de la famille.

³ Accio E. Cairus, "The Doctrine of Man" [la doctrine de l'homme], dans *Handbook of Seventh-day Adventist Theology, Commentary Reference Series*, vol. 12, ed. Raoul Dederen, (Hagerstown, MD: Review and Herald, 2001), 210 dans *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald.

⁴ Voir p. 254–255, *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald.

⁵ Cette section est basée sur le chapitre "How to Prevent Marital Distress and Divorce" [comment prévenir la détresse dans le mariage et le divorce] du livre, "Hope for Today's Families" [de l'espoir pour les familles d'aujourd'hui], Willie et Elaine Oliver, 2018, Silver Spring: Review and Herald.

⁶ Nous reconnaissons que certaines relations peuvent être aux prises avec la violence et les mauvais traitements ou la maladie mentale. Ces stratégies peuvent aider à soulager une partie de la détresse éprouvée dans ces situations, mais nous recommandons fortement à ceux qui se trouvent dans de telles situations de solliciter une aide professionnelle.

⁷ Le Foyer chrétien, p. 15.4.

Références

- Mueller, E., & De Souza, E. B. (2015). *Marriage: Biblical and Theological Aspects* (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring, MD: Review and Herald.
- Oliver, W., & Oliver, E. (2018). *Hope for Today's Families*. Silver Spring, MD: Review and Herald.
- Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). *A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage*: John Wiley & Sons.
- White, E.G. *Le Foyer chrétien*.

Conseil conjugal

CURTIS A. FOX

68

Les automobiles sont des mécanismes complexes. Pour fonctionner de manière optimale, elles nécessitent des soins et une attention particulière, de l'entretien et des qualités de carburant spécifiques. Les liquides doivent être vérifiés et ne doivent pas descendre en dessous du seuil préconisé. Les pneus doivent être changés régulièrement et les rendez-vous d'entretien doivent être respectés. Les recommandations du fabricant doivent être suivies sinon des problèmes surgiront presque certainement. Si les automobiles nécessitent un soin, une vigilance et des mises au point constants pour maximiser leur longévité, pourquoi les relations de couple infiniment plus complexes n'exigeraient-elles pas encore plus d'attention pour fonctionner comme le Créateur l'avait prévu?

Avant de devenir ma femme, ma petite amie m'a raconté une expérience qu'elle avait vécue un vendredi après-midi. En revenant d'une course à environ 40 minutes de chez elle, elle se rendit compte que sa voiture se comportait bizarrement. De plus, elle vit la jauge de température osciller rapidement dans la mauvaise direction, indiquant que le moteur surchauffait. Elle comprit immédiatement qu'il y avait urgence, alors elle prit la bretelle la plus proche et sortit de l'autoroute à la recherche de quelqu'un qui

pourrait être en mesure de régler le problème avec le moins de tracas possible. Elle parvint à sortir de l'autoroute, mais la «fumée de son tourment» était maintenant visible, s'élevant par panaches du compartiment moteur. À son grand désarroi, le moteur avait grillé. Il n'y avait rien qu'un technicien automobile puisse faire à ce moment-là. Elle avait recherché de l'aide, mais trop tard.

Ce court article abordera les points importants suivants concernant le conseil conjugal : la valeur du conseil ; les attitudes qui influent sur la façon dont les gens vivent la séance de conseil ; la façon dont le conseil est mené ; et les facteurs qui influent sur le succès d'une relation thérapeutique entre un couple et un conseiller conjugal.

Qu'est-ce que le conseil conjugal ?

Le conseil conjugal désigne l'aide qu'une ou deux personnes reçoivent d'un thérapeute professionnel lorsqu'elles sont incapables de gérer leurs problèmes relationnels actuels d'une manière qui mène à une solution raisonnable et pratique. Souvent, le conseiller est en mesure de s'asseoir avec eux – habituellement par période d'une heure à la fois – pendant un certain nombre de séances durant des semaines ou des mois. Le conseiller ou la conseillère écoute attentivement tout en restant impartial, aidant le couple à explorer les schémas de leurs interactions et à fixer des objectifs de traitement et leur montrant comment ils peuvent prendre des mesures pour atteindre leurs objectifs.

Curtis A. Fox, Ph.D., LMFT, CFT, CFLE est pasteur à la Fédération de Georgia-Cumberland à Calhoun, Géorgie, USA et ancien professeur et directeur du département de Conseil et des Sciences familiales à l'Université de Loma Linda, à Loma Linda, Californie, USA.

Si cela fonctionne bien, tout ce qui précède peut être mené à bien et le couple peut alors continuer à profiter d'une relation plus optimale. Les défis ne manqueront pas de se présenter à l'avenir, mais le couple aura, nous l'espérons, appris de meilleures stratégies d'adaptation pendant les séances de conseils et pourra appliquer les leçons d'une saine résolution des conflits pour continuer à promouvoir le changement et des résultats positifs par ses propres moyens.

Dans une relation de couple, nous adoptons rapidement un modèle de fonctionnement qui devient rigide et il est difficile de changer ce modèle une fois qu'il est établi. Le modèle est souvent fonctionnel, mais il peut être dysfonctionnel et menacer la stabilité et le bien-être de la relation. Avec toutes les émotions en jeu – le désir de blâmer ou de défendre son sentiment de soi, l'incapacité de bien s'entendre avec son partenaire, l'incapacité de pardonner une offense, la perte d'intérêt envers son partenaire ou de véritables problèmes de sécurité physique – il est souvent difficile de dire où le problème a commencé ou pourquoi il continue. En peu de temps, il peut sembler impossible de changer le modèle d'interaction négative et le couple se retrouve coincé. Lorsqu'ils sont ainsi immobilisés, tous leurs efforts mènent à de pires résultats, les laissant insatisfaits, dépassés et sans espoir.

Sentant le besoin de discuter de leurs difficultés, certaines personnes se tournent vers des amis proches, des parents, d'anciens amants, des membres de leur famille ou d'autres personnes pour obtenir de l'aide. Habituellement, la personne qu'ils recherchent a un lien émotionnel avec l'une ou l'autre des personnes de la relation, ou les deux, et parce que cette personne n'a peut-être pas la formation nécessaire pour aider à résoudre ces problèmes difficiles, la catastrophe se rapproche davantage en raison de la proximité de la personne qui tente d'aider. Rechercher de l'aide auprès de ces personnes lorsqu'une relation est dans une crise grave est rarement une bonne idée. De bonnes séances de conseils sont mieux offertes par une personne qui n'est pas trop proche des membres du couple, qui est une conseillère professionnelle, qui a établi des limites éthiques et qui est sollicitée au bon moment avant que la relation ne commence à s'effriter. Beaucoup

de thérapeutes indiquent que la consultation matrimoniale est sollicitée généralement six ans après la date à laquelle l'aide aurait dû être demandée.

Pourquoi les gens attendent-ils que leur relation soit sur la fin avant de venir consulter un conseiller? Beaucoup de gens aiment à croire qu'ils peuvent régler leurs problèmes sans chercher de l'aide. De plus, un nombre important de personnes grandissent avec des tabous concernant le conseil conjugal qui les empêchent de demander de l'aide à qui que ce soit, et encore moins à un thérapeute professionnel. Ils croient parfois que le fait de demander conseil est un signe de faiblesse, de manque de foi ou simplement l'aveu d'un problème. Certains croient à tort qu'une fois qu'une personne ou un couple croit en Dieu, il ne peut y avoir de problèmes qu'ils ne puissent résoudre eux-mêmes avec Dieu. C'est une idée fautive qui a mené de nombreux couples sur la voie du découragement, du désastre, de la rupture et du divorce. Le bon sens est d'admettre le problème et de demander l'aide d'un professionnel dès le début plutôt que de jouer les durs et les invulnérables, de surspiritualiser le défi pendant que le problème s'envenime.

Comment fonctionne le conseil

Comment fonctionne le conseil conjugal? Lorsqu'une personne ou un couple appelle pour prendre rendez-vous avec un conseiller conjugal, le thérapeute écoute la raison pour laquelle ils demandent de l'aide. Il sait que chaque personne est susceptible d'expliquer le problème de son point de vue. Le thérapeute veut savoir qui est à l'origine de la demande de conseil; il les observe lorsqu'ils arrivent, leur façon de s'asseoir, de se parler ou de ne pas se parler, leur façon de se répondre, leur humeur, leur contact visuel, leurs tentatives passées et présentes de résoudre leurs problèmes, qui d'autre pourrait être impliqué dans la situation problématique, les modèles de leur interaction, leur volonté de changer, et plus. Tous ces comportements sont observés lorsque le conseiller discute avec eux, leur pose des questions, rit avec eux, leur donne des tâches à accomplir, leur recommande des lectures, des activités de rapprochement, encourage l'espace

entre eux, retravaille les relations avec les enfants ou les parents et les garde concentrés sur leurs objectifs thérapeutiques. Les choses peuvent devenir tendues à certains moments au cours de la séance et après le départ, mais il est crucial de garder les objectifs à l'esprit.

Il n'est jamais facile de changer un comportement ou un mode de fonctionnement. Nous rejetons souvent le changement ou la perspective de changement. Beaucoup de gens ont envie d'arrêter la thérapie parce que le changement les met mal à l'aise. Il est intéressant de noter que même si un couple n'aime pas avoir un problème, il est probable qu'il résiste au changement et il trouve souvent des raisons de ne pas revenir à la thérapie pour faire face au changement dans leur relation. Leurs excuses incluent des problèmes d'emploi du temps, les finances ou l'affirmation que le problème est résolu ou qu'il ne peut pas l'être. Certains cessent d'y aller parce qu'ils n'aiment pas le thérapeute ou parce qu'ils croient que celui-ci prend le parti de leur partenaire contre eux. Ce sont là quelques-unes des raisons typiques que les gens fabriquent pour résister au changement.

La consultation matrimoniale ne fonctionne pas toujours comme on le souhaite. Les couples n'atteignent pas toujours le but de la thérapie. Certains se demanderont peut-être quels sont les facteurs qui contribuent à la réussite d'une consultation matrimoniale. Il est important de les noter et les voici :

1. Il est nécessaire d'avoir une bonne affinité entre le couple et le thérapeute. Pour certaines personnes, des questions telles que l'âge, la race, l'origine ethnique, l'expérience de vie, le statut socioéconomique, l'approche thérapeutique, les valeurs religieuses ou spirituelles, une appréciation pour la diversité humaine et d'autres facteurs peuvent influencer la « qualité de l'affinité » entre les clients et le thérapeute. La thérapie fonctionne mieux lorsque le client est à l'aise avec le thérapeute et croit qu'il ou elle fournira la meilleure qualité de soins. Les préjugés humains sont une malheureuse réalité de la vie humaine. Ils existent. D'autre part, il peut y avoir des problèmes du côté

du thérapeute également. Pour le thérapeute, il n'est pas éthique de commencer ou de poursuivre un traitement si des préjugés s'opposent à la prestation de soins de qualité. Dans ce cas, on conseille au thérapeute de consulter à ce propos un pair professionnel, un thérapeute professionnel, de régler le problème qu'il a avec le client, ou de confier le cas, si nécessaire, à un autre thérapeute qui pourrait être en mesure de fournir des soins plus optimaux.

- 2. Un autre facteur qui peut influencer sur le résultat de la thérapie est toute distraction qui empêche un client d'être présent, attentif et motivé pour la thérapie.** Qu'est-ce que cela signifie? Si une personne vient en thérapie, mais ne veut vraiment pas être là ou n'est pas motivée, elle est susceptible d'être apathique, sur la défensive, méprisante et peu disposée à essayer quoi que ce soit qui pourrait être suggéré comme tentative d'aide. Il y a d'autres façons pour une personne d'être distraite pendant la thérapie. Par exemple, si une personne est sous l'influence de l'alcool ou d'autres substances, il se peut qu'elle ne soit pas saine d'esprit pendant qu'elle suit la thérapie et qu'elle réduise ainsi le potentiel de résultats positifs. La thérapie n'est pas conseillée dans ce cas. De plus, si une personne est en thérapie de couple, mais qu'elle a une liaison à l'extérieur de sa relation (avec une personne au travail, à l'église, etc.), elle n'aura pas l'énergie nécessaire pour s'orienter vers le changement ou l'amélioration. Il ou elle doit être encouragé(e) à mettre de côté toutes les distractions afin de fournir ses meilleurs efforts en vue de la réussite de la thérapie.
- 3. L'incapacité de pardonner à son partenaire ou de recevoir le pardon de sa part après un échec ou une défaillance mène habituellement à une position bloquée et il est presque impossible d'aller de l'avant ou d'améliorer cette relation à moins que le pardon soit appliqué.** Il y en a qui vont en thérapie, même auprès de différents thérapeutes, mais qui ne parviennent pas à grandir parce qu'ils sont simplement coincés à cause d'un échec non résolu dans le passé. Tant qu'ils n'auront pas libéré une personne

d'un échec ou accepté le pardon pour ce qui a été fait, ils vivront sous un nuage qui aura un impact sur l'atmosphère ou le climat de leur relation. Oui, nous prions souvent : «pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés» (Matthieu 6:12), mais cette prière est souvent récitée bien avant qu'une offense ne survienne dans la relation. Beaucoup de gens trouvent impossible d'accorder le pardon quand ils sont personnellement affectés par une action de leur partenaire. La façon dont nous expérimentons et intériorisons la grâce de Dieu – ou n'y parvenons pas – peut avoir un impact positif ou négatif énorme sur le résultat de la thérapie. Remercions Dieu que Son amour et Sa grâce brillent dans nos cœurs et en rejouissent. En expérimentant Son amour envers nous, nous pouvons le transmettre à un autre. Ainsi, la grâce de Dieu appliquée dans la vie d'un couple peut avoir un impact sur le résultat de la consultation conjugale. La vérité est que beaucoup de gens ne parviennent pas à intégrer la grâce dans leur vie personnelle et leurs relations.

4. **J'ai constaté que la perte d'espoir est un facteur important qui détermine le résultat de la thérapie.** Certains laissent tomber simplement leur relation. Ils pensent que cela n'a plus de sens de continuer. Ils ont le sentiment d'avoir tout essayé et rien n'a fonctionné, et donc rien d'autre ne fonctionnera. Certains perdent la perspective du temps. Ils veulent que les choses s'arrangent immédiatement et oublient qu'ils ont toute une vie ensemble pour régler leurs problèmes. Cela conduit à leur impatience et à leur découragement. Certains veulent une relation parfaite, et puisqu'ils n'en ont pas, ils abandonnent. Beaucoup de gens laissent tomber leur relation lorsqu'ils ne peuvent envisager un avenir au-delà de leur déception et leur douleur actuelles. Le thérapeute ferait bien de s'assurer que les séances ne sont pas simplement consacrées à ruminer les situations négatives et incessantes de la vie du couple. Au contraire, il ou elle devrait les guider à regarder au-delà de leur expérience actuelle pour espérer au-delà de leur horizon

actuel. Si ou quand l'espoir renaît, une issue favorable devient plus possible pour eux.

5. **Il faut noter qu'un thérapeute professionnel est quelqu'un qui a la formation, l'expérience et les compétences nécessaires pour comprendre la dynamique du couple et de la famille et les appliquer à la thérapie et dans la vie du couple.** Le conseil est à la fois une science et un art. Lorsqu'un conseiller conjugal peut communiquer avec deux personnes, rester centré et les aider à surmonter leur problème actuel, l'expérience peut s'avérer des plus belles. J'ai rencontré beaucoup de gens qui m'ont parlé des bienfaits que la consultation conjugale leur a apportés. Ils ont reconnu leur besoin d'aide et de soutien, ont franchi le pas, lutté contre les tabous dominants, fait le sacrifice, se sont appliqués à l'expérience et ont appris beaucoup de compétences pour gérer ou résoudre bon nombre des situations auxquelles ils sont confrontés de temps à autre. Maintenant, ils savent que dans la vie, de vraies personnes peuvent avoir de vrais problèmes et que d'autres vraies personnes peuvent les aider à surmonter leurs problèmes. Maintenant, ils savent que Dieu utilise certains professionnels comme Ses instruments de guérison à des moments cruciaux de leur vie, et que dans certains environnements thérapeutiques, la volonté de Dieu s'exerce dans nos vies.

Le mariage est une bénédiction merveilleuse et nourrir celui avec qui on est béni est une grande décision. Cela est parfois facile, mais pas toujours. Si les roues patinent dans la boue, les tentatives désespérées peuvent conduire au surrégime et à un plus grand enlèvement. Une aide de l'extérieur de la relation peut être exactement ce dont on a besoin. Vous pouvez lancer cet appel ou encourager quelqu'un d'autre à le faire quand c'est ce qu'il faut. Reconnaître ce besoin d'aide ou de soutien le plus tôt possible est la meilleure chose à faire et cela peut aider un couple à vivre des expériences plus complètes et plus riches pendant la durée de leur mariage.



2019
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FORTIFIER LES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Édition du Centenaire

Formation à l'intimité : Étapes pour approfondir le niveau d'intimité dans votre mariage

GÁBOR MIHALEC

Connaissez-vous le cube Rubik? Je dois admettre que j'ai une relation très conflictuelle avec ce jouet. D'un côté, je l'admire parce que c'est un jouet très intelligent et créatif. (En passant, c'est une invention hongroise. Ernő Rubik est un architecte hongrois qui a inventé ce jouet en 1974.) Par contre, cette petite invention me frustre au plus haut point car je n'ai jamais pu la résoudre. Malgré tous mes efforts, je n'ai jamais réussi à placer chaque couleur sur une face. J'ai une cousine qui est la preuve vivante qu'il est possible de résoudre le cube Rubik. Elle peut le faire en moins de trente secondes.

Il en va de même du mariage. Il y a des gens qui l'ont essayé et ont constaté que cela ne fonctionnait pas, en tout cas pas pour eux. Ils sont arrivés à la conclusion qu'il faut jeter le cube car il semble impossible à résoudre. En revanche, il y a des gens qui sont la preuve vivante qu'il est possible de vivre heureux et fidèle pendant des décennies — avec le même conjoint.

Ces gens connaissent le sens profond du passage de la Bible qui dit : « Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour » (Proverbes 5:18-19).

Gábor Mihalec, PhD, LFT, MTh, est directeur du Département des Ministères de la Famille à la fédération d'union hongroise, Pecel, Hongrie.

Après avoir écouté près de 100 histoires différentes sur l'infidélité, après avoir regardé dans les yeux de ceux qui les ont vécues dans leur mariage — hommes comme femmes — j'ai découvert qu'il y a un modèle. La plupart des couples passent par différentes étapes et se retrouvent dans l'infidélité.

C'est un phénomène qui peut être expliqué et qui est même prévisible. Et si quelque chose est explicable et prévisible, cela signifie qu'il est également évitable. Voici quelques mesures pratiques pour vous aider à approfondir votre intimité, empêchant ainsi que l'infidélité ne devienne ne serait-ce qu'une possibilité dans l'esprit de l'un des époux.

1. Définissez votre relation

Qui êtes-vous l'un pour l'autre? Quelles attentes avez-vous l'un de l'autre?

Un couple dans la cinquantaine est assis dans le bureau d'un thérapeute. Leurs noms de famille sont différents et lorsqu'ils se présentent, ils ne précisent pas la nature de leur relation. Au fur et à mesure qu'ils parlent, il devient clair qu'ils s'aiment, mais à certains égards, ils agissent comme s'ils n'étaient pas engagés l'un envers l'autre, tandis qu'à d'autres moments, ils parlent comme si leur relation fonctionnait selon des règles bien définies. Après les avoir écoutés pendant un moment, le thérapeute

demande : « Pouvez-vous me dire qui vous êtes l'un pour l'autre? »

La question déstabilise le couple. Soudain, ils se crispent, se regardent, puis regardent à nouveau le thérapeute. La femme fait un signe de tête à son mari, l'encourageant à parler en premier. L'homme, visiblement embarrassé, cherche les mots justes avant de laisser échapper une réponse parfaite : « Nous vivons en fait dans une relation indéfinie. »

À chaque étape de la relation conjugale, il est bon de définir qui vous êtes l'un pour l'autre et ce que vous pouvez attendre l'un de l'autre. Si vous sortez simplement l'un avec l'autre, vous pourriez dire : « Nous sortons l'un avec l'autre et notre objectif est de mieux nous connaître afin de décider de la suite à donner à notre relation. » Si vous êtes fiancés, vous pourriez dire : « Nous sommes fiancés et nous avons décidé de poursuivre notre vie à deux, même si nous ne pouvons pas mettre pleinement en œuvre notre décision à ce stade-ci. » Si vous êtes marié, alors dites : « Nous sommes un couple marié et nous nous sommes engagés dans une relation monogame à long terme dans laquelle nous donnons accès l'un à l'autre à tous les domaines de notre vie, nous ferons preuve de confiance et de loyauté l'un envers l'autre et nous travaillerons ensemble de façon continue sur ce sentier commun de la vie. » Le mariage peut être décrit de plusieurs manières. J'aime la définition suivante : « Le mariage est l'union volontaire, monogame et pour la vie d'un homme et d'une femme, fondée sur l'égalité, l'amour mutuel et l'engagement, protégée par la loi et faite avec l'intention de s'engager pour la vie entière. »

.....
EXERCICE

Discutez en couple de la manière dont les différents éléments de la définition du mariage décrivent votre relation.

2. Marquez et protégez les frontières de votre relation

Dans le mariage, deux personnes créent

une nouvelle forme de vie, une nouvelle camaraderie – un NOUS, si je puis m'exprimer ainsi. Tout ce qui appartient aux frontières de Nous que nous offrons à quelqu'un qui ne fait pas partie de Nous peut être considéré comme une infidélité.

Il est important de savoir à quelle étape de la relation nous sommes et ce que nous pouvons attendre de nos partenaires. Lorsque nous commençons à chercher des partenaires, nos radars sont calibrés pour afficher un large spectre. Nous reconnaissons toutes les personnes qui pourraient nous intéresser et il est possible que nous envisagions plusieurs partenaires potentiels. Après avoir réduit le champ, nous commençons à nous concentrer sur une seule personne. Si nous décidons d'envisager une relation à long terme et que nous développons tous deux l'intention de mieux nous connaître, nous mettons les autres de côté et commençons à nous concentrer l'un sur l'autre.

Cela ne signifie pas que nous effaçons le souvenir des autres, mais cela signifie bien que nous n'établissons plus de contact avec eux, tout simplement parce qu'il y a maintenant une personne en laquelle nous avons commencé à investir notre temps. Cela est essentiel, car si nous maintenons plusieurs relations parallèles, nous réduisons les chances de connaître une personne à un niveau plus profond. Cette étape exige que nous traitions l'autre personne comme si elle sera finalement la seule personne spéciale de notre vie avec laquelle nous serons impliqués de façon romantique. Sinon, cette personne ne deviendra jamais la seule.

Ensuite, alors que nous sommes de plus en plus convaincus que nous voulons partager le reste de notre vie avec la personne que nous aimons, nous posons alors une action explicite : nous rendons nos intentions publiques. Dans un contexte traditionnel, cette action s'appelle les fiançailles. Il ne s'agit pas d'une décision définitive, mais c'est une déclaration publique d'intentions. Nous déclarons ainsi au monde : « Nous prenons notre relation au sérieux et nous voulons qu'elle évolue vers un engagement réciproque et une exclusivité mutuelle. » Si le temps passé ensemble avant ce moment n'a

pas donné suffisamment d'assurance que cette personne est celle avec laquelle vous voulez passer le reste de votre vie, alors vous devriez passer à autre chose et réactiver tous les noms qui sont encore stockés dans votre mémoire.

Naturellement, il peut arriver que quelqu'un qui ne figure pas sur votre liste fasse irruption sur la scène. Quoi qu'il en soit, le processus redémarre et s'il existe un intérêt mutuel et un engagement croissant, tous les autres sont à nouveau mis de côté et il se construit à nouveau une volonté mutuelle exclusive de mieux se connaître. Lorsque nous trouvons la personne avec laquelle nous aimerions être, nous sommes confrontés à une décision très nette. Un voyage commun commence, celui que nous voulons faire ensemble et uniquement l'un avec l'autre. Ce voyage s'appelle le mariage. Une fois arrivés à ce stade, nous supprimons définitivement de notre mémoire les autres partenaires possibles. Laissant la phase de recherche derrière nous, nous passons maintenant à la phase « je l'ai trouvé ».

La réalité tragique est qu'il y a beaucoup d'hommes et de femmes mariés dont les radars sont encore calibrés sur un large spectre. Dans leur comportement, ils sont plus des chercheurs que des trouveurs.

Que signifie la protection des frontières? Permettez-moi de partager avec vous ce que cela signifie pour moi en tant que pasteur et thérapeute.

- J'évite volontairement d'être seule avec une femme dans le bâtiment. S'il y a une autre personne dans les environs, sa présence introduit une restriction dans la situation et donne également à ma cliente un sentiment de sécurité.
- J'évite les situations dans lesquelles je devrais voyager seule avec une femme dans ma voiture.
- Lorsque je rencontre une femme ou que je la salue, j'évite les contacts physiques et je ne l'embrasse pas même si je vois qu'elle en a l'intention. Je tends la main et offre une poignée de main à une distance appropriée. De cette façon, je contrôle la relation dans l'espace. Naturellement, s'il s'agit d'une

femme plus âgée avec laquelle j'ai une sorte de relation mère/fils ou grand-mère/petit-fils, je ne vois aucun inconvénient à ce qu'elle se rapproche physiquement. Il en va de même des femmes qui sont des amies proches de Dora et de moi-même.

- Éviter le contact physique est également important dans les situations où je dois reconforter quelqu'un. Quand je console un homme, il est naturel qu'au moment opportun, je pose la main sur ses épaules. Cependant, lorsque je suis dans la même situation avec une femme, j'évite totalement de la toucher. Je m'en tiens uniquement à la communication verbale pour lui exprimer des paroles de réconfort.
- Il est également important pour moi d'indiquer clairement à tout le monde que je vis un mariage heureux avec Dora. Dans mon église locale, nous nous tenons la main et exprimons notre amour l'un pour l'autre de manière appropriée. Cela transmet le message, plus que toute autre chose, qu'il n'y a pas de place pour une troisième personne dans notre relation.

EXERCICE

Que signifie la protection des frontières dans votre vie, dans votre profession?

3. Faisons-le à 100 %

Quelles réalisations dans votre vie vous rendent le plus fier? Votre carrière? Vos études? Quelque chose dans le sport? Ce succès a-t-il été acquis sans effort et sans discipline? Non! Vous avez eu à prendre des décisions, des mesures, et à déployer tous vos efforts pour y parvenir.

Connaissez-vous une banque où vous pouvez déposer 60 \$ et en retirer 100? Alors, pourquoi pensez-vous que cela fonctionnerait avec votre mariage? Pour obtenir de bons résultats dans votre mariage, vous devez y travailler intentionnellement. Vous devez en apprendre davantage sur la dynamique du mariage; vous devez connaître votre conjoint; vous devez lui parler régulièrement et passer fréquemment du temps ensemble.

Dans le cadre de mes propres recherches, j'ai pu prouver que dans un court laps de temps de 6 mois, la satisfaction conjugale des couples qui ne travaillaient pas à leur relation chutait de 13 %. Imaginez ce qui se passe en 10, 15 ou 20 ans. En revanche, la satisfaction conjugale peut augmenter de 7 % en 6 mois si le couple travaille à son mariage en prenant part à des retraites conjugales, en lisant de bons livres et en se ménageant du temps l'un avec l'autre. Imaginez ce qui pourrait arriver s'ils poursuivaient dans cette voie pendant 10, 15 ou 20 ans!

Mon message ici est le suivant : vous ne pouvez pas aborder sans conviction une chose que vous estimez être l'un des aspects les plus importants de votre vie. Vous ne pouvez pas marquer un but du banc de touche. Vous devez être sur le terrain, prendre le risque d'être blessé, vous devez transpirer, coopérer. Vous devez frapper la balle de manière à ce que toute l'énergie de votre corps soit concentrée sur le centimètre carré qui touche la balle. Vous ne pouvez pas être spectateur dans votre propre vie, et certainement pas dans votre mariage!

Le mot magique à privilégier à cette étape du mariage est l'intention ! Pendant longtemps, j'étais convaincu que c'était une chose évidente, que tout le monde comprenait, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas le cas. On m'invita à donner une conférence et dans la lettre d'invitation, on me demanda de fournir quelques phrases que les organisateurs pourraient utiliser dans leur publicité. Dans ces phrases, j'utilisai deux fois le mot intentionnel. Cependant, je fus très surpris lorsque l'organisatrice me renvoya le texte pour le réviser, car je pensais qu'il était bien rédigé. Le message indiquait que je devais réécrire la publicité et éviter d'utiliser le mot intentionnel. Son explication était que le mot lui faisait une impression très négative dans une publicité sur les relations émotionnelles, car il faisait fortement référence à l'esprit et à la volonté. Je devais admettre qu'elle avait raison dans une certaine mesure. Nous sommes encouragés à ne pas réfléchir afin de faire de nous de bons consommateurs. Cela semble effrayant quand quelqu'un encourage le contraire, disant que

nous devons utiliser la logique, la prise de décision prudente et la conscience, même dans les relations. Cependant, nous ne pouvons tirer le meilleur parti de notre mariage que si nous sommes intentionnels.

.....
EXERCICE

Quelles sont les choses dans lesquelles vous pouvez intentionnellement investir pour la croissance de votre relation? Énumérez au moins dix idées.

4. Favoriser un climat de confiance dans votre mariage

Mon cœur bat toujours plus vite quand je lis l'histoire de la création. Nous y trouvons la description parfaite de la confiance : « L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (Genèse 2:25). Ils étaient nus et n'en ressentaient aucune honte. Ils n'avaient rien à cacher, à la fois littéralement et au sens figuré. Ils vivaient ensemble dans la plus grande ouverture et la plus grande confiance possibles. Cette idylle semble maintenant lointaine et inaccessible, même si tout le monde souhaiterait faire l'expérience du même état d'âme et de corps. Pourtant, nous avons peur de laisser tomber nos défenses et de regarder nos partenaires dans les yeux, de nous ouvrir l'un à l'autre et nous rendre transparents et vulnérables.

De quoi avons-nous besoin pour apprendre à faire confiance à quelqu'un ? Selon les experts en confiance, plusieurs facteurs renforcent la confiance : la compétence (une conviction résultant de l'expérience que la personne sait ce qu'elle fait et est capable d'accomplir les choses); la cohérence (la personne a maintes et maintes fois prouvé sa fiabilité et sa prévisibilité); l'attention (la personne a de l'empathie et agit dans l'intérêt des autres, et nous avons l'assurance qu'elle est de notre côté); l'honnêteté (étant sincère et ouverte, la personne est capable de discuter de questions négatives et positives sans se montrer désobligeante, et est capable de considérer le pour et le contre, la personne dira et fera

tout ce qu'elle pense et ressent réellement). La confiance n'est pas en nous une entité constante qui existe ou n'existe pas. Elle est dynamique et changera constamment dans la relation. Par conséquent, nous devons travailler intentionnellement pour la développer, et il est possible de la faire grandir.

Cultivez une culture de respect et d'admiration. Plus nous exprimons des choses positives à propos de notre partenaire, plus nous cherchons intentionnellement en l'autre des choses dont nous pouvons être fiers ; plus nous lui trouvons de caractéristiques charmantes, plus nous sommes attirés par l'autre. Cela nous rend également plus attentifs et nous comprenons les choses qui sont importantes pour notre conjoint.

Ne vivez pas ensemble avec des choses « décousues ». Dans une relation, il est difficile de faire confiance à quelqu'un qui entretient des problèmes non résolus. Ce sont les problèmes qui créent ce sentiment de « OK! D'ACCORD! Mais... il y a une autre face à la médaille ! » Si nous avons fait souffrir dans le passé, nous devons traiter la question. Lâchons prise du passé, pardonnons et demandons pardon.

Résolvez les conflits qui peuvent être résolus. Ce point est très semblable au précédent. La différence est que ce ne sont pas seulement les ombres du passé qui influencent notre relation, mais les conflits qui se nourrissent de la situation présente. Les conflits ne peuvent pas être évités, mais ils doivent être résolus dans la perspective d'un rapprochement dans les relations. Soyez actifs à résoudre les conflits.

Développez une poche de verre et un cœur de verre. Si nous faisons confiance à quelqu'un, nous n'avons rien à cacher. Cacher les finances n'est pas une option. Les mensonges ne peuvent pas faire partie de la relation, même si ce ne sont que des mensonges par « omission ». Ils saperont la confiance. Et comment pouvons-nous faire confiance à quelqu'un à qui nous ne voulons pas confier la vérité? Cela vous dérangerait-il si vous receviez le même traitement de votre conjoint? Dans le mariage,

il n'y a pas de place pour la désinformation. Tout comme les hommes politiques sont censés avoir des poches de verre, les couples mariés sont censés avoir des cœurs de verre!

Pratiquez une fidélité positive. Howard Clinebell fait la distinction entre la fidélité positive et négative.¹ La fidélité négative est motivée par des facteurs extérieurs et repose sur la peur des conséquences. La fidélité positive est motivée par des facteurs internes et repose sur l'amour et le respect mutuels. On ne trompe pas son partenaire parce qu'on l'aime et que la relation a bien plus de valeur que quelques heures d'excitation passagère.

Faites des choses ensemble juste pour le plaisir d'être ensemble. Si je pense aux personnes dans ma vie auxquelles je peux vraiment faire confiance (Dieu merci, il y en a quelques-unes), je vois une chose qu'elles ont toutes en commun. J'ai passé beaucoup de temps avec elles dans une phase ou une autre de ma vie, et notre amitié et notre confiance sont le sous-produit naturel de ce temps passé ensemble. C'est aussi vrai pour le mariage. Si nous passons beaucoup de temps ensemble, nous apprenons à connaître la personne et à lui faire confiance. Le mariage a besoin de temps de loisir passé ensemble — du temps où nous ne sommes pas ensemble pour faire quelque chose, mais juste pour être ensemble avec notre ami(e).

5. Parlez! Parlez! Parlez!

Si un couple doit communiquer à des niveaux plus profonds de sa relation, il doit trouver un moyen de communiquer intimement. Beaucoup parlent sans se préoccuper de ce que leur dit l'autre ou de ce dont il a besoin. Comme des enfants qui jouent dans le même bac à sable, l'un pousse sa petite voiture, l'autre joue avec ses petits soldats, et aucun d'entre eux ne prête attention à l'autre. Jean Piaget, le grand psychologue pédiatrique suisse, a qualifié ce phénomène de « monologue collectif ». À maintes reprises, les adultes, voire des partenaires intimes, se lancent dans de tels monologues pour remplacer de manière médiocre un véritable dialogue.

Une discussion intime est un billet d'entrée dans le monde intérieur de notre partenaire. Une simple conversation qui assure à notre conjoint que nous écoutons, que nous sommes vraiment intéressés à tel point que nous nous sommes tournés vers lui ou elle avec chaleur et acceptation, peut contribuer à lui ouvrir le cœur.

John Gottman, chercheur réputé sur le mariage, nous a donné un guide en quatre étapes pour y parvenir.

Étape 1. Exprimez vos sentiments

Il est très surprenant de voir à quel point il est difficile pour les gens d'exprimer leurs sentiments : en particulier les hommes, qui ont plutôt l'habitude d'argumenter et de trouver des solutions. Indépendamment des différences entre les sexes, nous avons tendance à commencer les phrases par «Tu», ce qui communique des sentiments non pas directement, mais indirectement. Par exemple, lorsque la femme dit à son mari : «Tu as de nouveau laissé les assiettes sur la table!», elle veut en fait dire : «Je pense que mon travail est considéré comme moins important et moins précieux que le tien, et que tu n'apprécies pas à sa juste valeur ce que je fais pour notre famille!» Cette deuxième phrase est une déclaration en «Je», et elle concerne les sentiments que la personne éprouve. Si nous communiquons de cette manière dans nos conversations quotidiennes, nous en profiterions, même si cela peut sembler un peu artificiel au début. La première étape consiste à comprendre nos propres sentiments, puis à les partager avec notre conjoint.

Étape 2. Posez des questions ouvertes

Une conversation repose en grande partie sur l'utilisation qu'on fait des questions. Ainsi, un bon interlocuteur saura comment poser des questions. Il saura faire la différence entre les questions oui/non et les questions ouvertes et comment les utiliser de façon appropriée. Il est facile de distinguer les deux types de questions si vous pensez à la réponse. Il est possible de répondre à une question oui/non par une réponse très courte, généralement un oui ou un non. Les questions ouvertes nécessitent une

réponse plus longue avec plus d'explications. Les deux ont des avantages et des inconvénients, qui doivent être pris en compte lorsque vous choisissez vos questions. Les questions ouvertes ont tendance à calmer la situation et à approfondir et à rendre la conversation plus intéressante avec des réponses plus longues. L'inconvénient est que dans certaines situations, elles produiront des clichés longs et superficiels. Par exemple, si la question est «Comment s'est passée ta journée?», le mari peut se sentir trop fatigué pour parler de toute sa journée et peut répondre : «Rien d'intéressant!». La question nécessitant une réponse plus courte aurait donc été plus utile si elle avait été : «Comment était l'ambiance au bureau?» Les questions oui/non ont l'avantage de donner des réponses exactes avec des informations spécifiques. L'inconvénient est que si elles sont trop nombreuses, la conversation en sera ennuyeuse avec beaucoup de pauses. Et cela pourrait donner l'impression qu'on est interrogé.

Étape 3. Approfondissez les expressions de votre partenaire

Nous pouvons beaucoup approfondir une conversation si nous renvoyons les propos de notre partenaire. Votre partenaire sentira que vous êtes attentif à ce qu'il dit, ce qui l'aidera à s'ouvrir davantage et à partager plus d'émotions. En voici un exemple :

Femme : «Aujourd'hui, j'ai regardé à nouveau les photos de notre mariage. Comme nous étions jeunes et amoureux!»

Mari : «Donc tu t'es sentie nostalgique de cette époque où nos vies avaient moins de responsabilités et où nous avions plus de temps l'un pour l'autre? »

Étape 4. Exprimez votre sympathie

La conversation peut prendre fin si l'une des parties ne prête pas attention à l'autre ou ne sympathise pas, rejette l'orateur ou ne propose pas de solutions. Dans une conversation intime, l'important n'est pas de résoudre le problème de l'orateur mais de lui faire sentir combien il est important, et que nous le prenons au sérieux, ainsi que ses émotions. La personne n'a aucune crainte à avoir car il n'y aura pas

de rejet. Tout dépend en grande partie du type de commentaires brefs que nous faisons dans ces situations. Nous pouvons utiliser des commentaires très brefs pour améliorer la conversation, ou, au contraire, nous pouvons faire taire la personne totalement en la mettant sur la défensive. Une fois que les gens ressentent le besoin de se défendre, cela marque la fin de l'intimité. Les éléments suivants vous aideront à maintenir une conversation fluide et à l'approfondir :

- Je vois que cela te fait vraiment mal.
- Cela me fait également mal d'entendre ce que tu dis
- Pas étonnant que tu te sois mis en colère
- Si quelqu'un m'avait dit cela, je serais également blessé
- Oh, ma chérie, ça a dû être vraiment dur pour toi
- Cette situation aurait également mis ma patience à l'épreuve
- Je crois que je sais ce que tu veux dire. Tu voulais dire quelque chose comme ça ...?

Conclusion

Nous avons passé en revue cinq étapes importantes qui aident à approfondir votre intimité dans le mariage et à le rendre invulnérable à l'infidélité. Et si nous achevions ce séminaire avec une résolution de loyauté? Si vous êtes d'accord, voudriez-vous lire les phrases suivantes à voix haute avec moi?

«Je suis marié, ce qui signifie que j'ai restreint ma perception de l'intimité pour n'accepter que les signaux et les réponses d'une seule personne. Je veux être un bon conjoint pour cette personne, et cette personne seule. Je l'ai choisie intentionnellement et je ne veux pas passer le reste de ma vie à rechercher la proximité et l'intimité dans la compagnie

d'autres personnes. Je n'ai aucun désir ni intention de gâcher le don de ma sexualité avec qui que ce soit d'autre. Je protégerai résolument notre relation contre tous les intrus, en veillant particulièrement à en préserver les frontières en toutes circonstances. Je prendrai la responsabilité de mes paroles et de mes actes. J'éviterai les propos ambigus qui pourraient encourager le flirt sous quelque forme que ce soit, et montrerai clairement à tout le monde que j'aime mon épouse et que je ne suis pas disponible pour une relation avec qui que ce soit d'autre. »

«Je compte utiliser tous les outils possibles et tous les conseils judicieux disponibles pour améliorer notre relation et aider notre mariage à atteindre son plein potentiel. À cette fin, je considérerai que chaque centime et chaque minute consacrés à l'amélioration de notre mariage constituent un investissement de choix dans la plus importante entreprise de ma vie. »

Lectures recommandées

Vous pouvez trouver plus d'étapes avec beaucoup d'informations pratiques et d'exercices sur ce sujet dans le dernier livre de Gabor Mihalec : *No More Games: How to build a faithful and satisfying relationship* [Plus de fariboles : Comment construire une relation fidèle et satisfaisante] (Autumn House, 2018).

Notes

- ¹ Howard J. Clinebell, *Growth Counseling for Marriage Enrichment* [Conseil pour la croissance et l'enrichissement du mariage], p. 23.
- ² John Gottman et Nan Silver, *What Makes Love Last?* [Qu'est-ce qui fait durer l'amour?], p. 93-99.
- ³ Michele Weiner Davis, *The Sex-Starved Marriage* [Le mariage affamé de sexe], p. 187.

La beauté du mariage

WILLIE ET ELAINE OLIVER

La Bible commence et s'achève avec le mariage.¹ La Genèse présente le mariage comme la première institution établie par Dieu à la création, tandis que les derniers chapitres de l'Apocalypse utilisent le mariage comme une métaphore pour dépeindre la relation entre le Christ et son peuple. Le mariage occupe donc clairement une position exceptionnelle à la fin de la semaine de la création pour souligner l'idéal de Dieu pour la race humaine.² Après avoir appelé à l'existence pendant six jours tout ce qui fait de la terre un lieu de vie, Dieu ponctue son génie créateur en formant Adam de la poussière du sol et Ève, d'une côte d'Adam, signifiant ainsi qu'ils sont complémentaires et partenaires pour la vie. Assurément, le mariage est la relation humaine fondamentale que Dieu a donnée à l'humanité en tant que lieu privilégié pour développer et maintenir une relation significative avec lui.³

La beauté du mariage

Le 26 août 2014, nous avons célébré trente ans de mariage. « *Célébré* » est le terme approprié pour décrire précisément les activités émotionnelles, spirituelles, physiques et intellectuelles dans lesquelles nous nous sommes engagés pendant trois décennies. Comme dans la plupart des mariages, le nôtre n'a pas toujours été fait

d'amusements et de jeux. Nous avons enduré notre lot d'épreuves et de défis. Cependant, dans la vie, chaque défi présente une occasion de croissance, et dans le mariage, c'est un appel à approfondir la connaissance et la compréhension de l'autre. Notre vie à deux a donc été une expérience extraordinaire et gratifiante que nous n'hésiterions pas à refaire si l'occasion nous en était donnée. Notre mariage a été un lieu où nous avons trouvé le plus grand soutien émotionnel, l'attachement et la sécurité.

Le jour de notre mariage, un dimanche après-midi ensoleillé, alors que nous nous tenions devant le pasteur dans l'église du village de South Lancaster, dans le Massachusetts, nous avons prononcé nos vœux de rester ensemble « jusqu'à ce que la mort nous sépare ». Nous n'imaginions pas combien il serait difficile de garder ces vœux intacts. Les mots étaient faciles à prononcer, particulièrement en étant submergés par une cascade d'émotions, les flashes d'appareils photographiques et les visages rayonnants de la famille et des amis. En même temps, rien de ce que nous avons connu auparavant n'aurait pu nous préparer à la vie incroyablement enrichissante que nous avons vécue depuis comme mari et femme.

Le meilleur exemple de cette quasi-contradiction est probablement une session de voile. Pour notre trentième anniversaire, nous avons échappé à nos charges quotidiennes pour une escapade dans les Caraïbes. Au début de nos vacances, nous avons décidé de profiter de

Willie Oliver, PhD, CFLE et Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

la leçon de voile gratuite offerte à notre hôtel. À part une brève et désagréable expérience de voile que moi, Elaine, j'avais faite à un camp d'été, nos activités de voile préférées consistaient à regarder les voiliers glisser sans effort sur la baie de Chesapeake à Annapolis ou dans les autres ports maritimes que nous avons visités. Cependant, dès le début de notre leçon, nous avons réalisé que faire de la voile comportait bien plus que ce qu'il y paraissait de prime abord.

C'était à la fois stressant et relaxant, stimulant et enrichissant. Nous avons rapidement compris que nous devons travailler en équipe et être du même côté du catamaran si nous voulions éprouver la joie de glisser en douceur sur les magnifiques eaux turquoise des Caraïbes. Nous avons appris la phrase la plus importante de notre cours de voile : tournez-vous vers le vent. En navigation, il est très important de connaître la direction du vent. Savoir où le vent souffle est essentiel, car, pour réduire la force de la voile, il faut se tourner vers le vent. Au début, cette instruction semblait contre-productive pour répondre à notre besoin de ralentir le bateau et le faire tourner dans une autre direction. Pour ceux qui comprennent l'aérodynamique, cela a probablement beaucoup de sens ! Et effectivement, faire face au vent a fonctionné chaque fois que nous avons besoin de ralentir et de tourner dans une autre direction.

Inévitablement, des orages s'abattent sur le mariage — certains petits, d'autres gros — mais quand cela se produit, ensemble, en couple, nous pouvons et devons choisir de nous tourner vers le vent si nous voulons faire l'expérience de la longévité et de la vraie joie. Se tourner vers le vent, c'est comme se tourner vers Dieu lorsque nous sommes confrontés à divers défis et lui permettre de calmer nos craintes et nous ramener sur le droit chemin.

Dans le mariage, nous avons l'occasion de refléter l'image et la gloire de Dieu dans nos relations quotidiennes. Le mariage nécessite des sacrifices et un engagement, un peu comme notre relation avec Dieu. Sans les luttes, cependant, les couples ne connaîtront jamais toute la splendeur et la beauté du mariage que Dieu a voulues en Éden et dont il veut toujours que nous jouissions. Ce serait comme dire que nous avons foi en Dieu

sans que notre foi ne soit jamais éprouvée ou sans donner à la foi l'occasion de se développer, tel un muscle qui ne se renforce que lorsqu'on lui donne l'occasion d'être exercé.

Aujourd'hui, trop de gens se marient avec une notion individualiste d'épanouissement personnel plutôt que de se concentrer sur l'épanouissement de la relation. Bien que dans les mariages sains, les couples doivent trouver un équilibre entre les deux, il doit exister une conscience intentionnelle et permanente de l'altérité comme faisant partie de notre réalité quotidienne. Il n'y a pas d'autre moyen de survivre et de prospérer dans cette relation étroite et intime qu'est le mariage, que d'adopter une perspective qui intègre les sentiments et les opinions des autres, tout au moins les sentiments et les opinions de la personne que nous avons choisie pour épouse ou époux. Le fait de considérer le mariage comme si on était l'un de deux jumeaux siamois aide à éclairer cette perspective. Dans certains cas, les siamois partagent un cœur, une tête, une jambe et d'autres organes vitaux. Bien que chacun ait une personnalité et une identité distinctes, il doit y avoir une négociation et un accommodement de l'autre pour pouvoir survivre et prospérer chaque jour.

Nous encourageons vivement les couples à participer à un programme rigoureux de formation avant le mariage avec un animateur qualifié. En fait, nous recommandons de le faire avant les fiançailles, car après, il est plus difficile de tirer parti du processus, les plans de mariage étant déjà établis. La plupart des couples sont réticents à apporter des modifications une fois la date du mariage fixée. La formation ou le conseil avant le mariage permet aux gens d'acquérir un point de vue qui va au-delà des besoins personnels et de pénétrer dans le monde de l'autre personne; les couples acquièrent également des compétences qui amélioreront leur futur mariage. C'est un peu comme de prendre des cours de conduite avant de passer l'examen de conduite pour obtenir son permis et ainsi avoir l'autorisation de conduire; les personnes qui envisagent de se marier devraient se rendre à elles-mêmes, ainsi qu'à leur futur conjoint, un grand service en s'engageant dans une formation avant le mariage dans le but de mieux connaître le processus complexe d'être

unis à un autre être humain dans les liens sacrés du mariage.

Ceux qui se sont mariés sans bénéficier d'une formation avant le mariage et les couples en général renforceraient leur relation conjugale en participant chaque année à une retraite pour enrichir leur mariage. L'enrichissement de votre mariage peut être comparé à amener votre voiture chez un mécanicien pour un entretien régulier, plutôt que d'attendre que votre voiture tombe en panne pour la faire réparer par ce mécanicien. Vouloir une voiture fiable et en parfait état de marche lorsque nous devons nous rendre au travail ou faire des courses n'est guère différent de vouloir un mariage qui fonctionne de manière optimale. Pour faire régulièrement l'expérience de la vraie beauté du mariage, les couples mariés doivent avoir la volonté de se connecter chaque jour l'un à l'autre par le biais de la puissance de Dieu, qui est le seul à donner la paix (Jean 14:27) et l'assurance du succès (Philippiens 4:13).

Les déclarations de Dieu et d'Adam, lorsque Dieu créa Ève et unit le couple, illustrent la profonde intimité qui doit caractériser le mariage. Dans Genèse 2:23, nous ressentons les valeurs et l'émotion dans la voix d'Adam : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. » Et dans le verset suivant, Dieu explique clairement ce qui se passera dans le processus du mariage d'un homme et d'une femme : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24).

Dieu a créé le mariage. Par conséquent, Dieu a implanté en chacun de nous un désir profond d'intimité, d'abord avec lui, puis avec un autre être humain (Genèse 2:18). Cette forme d'intimité transcende la proximité physique, comme beaucoup pensent souvent pouvoir en définir la réalité. Des études contemporaines sur la condition humaine s'accordent pour dire que l'un des besoins les plus criants de l'être humain est de connaître l'autre profondément et d'être connu profondément. À notre avis, la seule relation où l'on retrouve ce niveau de confiance est le mariage. L'intimité dans le mariage s'approfondit lorsque nous restons fidèles aux engagements pris — à

commencer par nos vœux de mariage — et elle exige des compromis et des sacrifices importants. Elle engendre une familiarité profonde; elle nécessite une intégration cohérente de notre moi émotionnel, spirituel, intellectuel et physique.

D'après notre expérience, il n'y a aucun moyen de rester sincère et fidèle dans une entreprise dirigée spirituellement comme le mariage, sans compter sur la puissance et la grâce du même Dieu qui nous a mis en contact et nous a unis par les liens sacrés du mariage pour la vie. Nous avons décidé dès le début de notre mariage que le divorce ne serait pas une option pour nous. Le mariage présentant un tel défi et étant si extraordinairement difficile, considérer le divorce comme une option viable amènerait presque tous les couples à le considérer comme un moyen de sortir de la misère souvent vécue lorsque nous ne parvenons pas à compter sur les ressources — patience, gentillesse, grâce, pardon, puissance (1 Corinthiens 13:4) — que Dieu nous offre chaque jour pour notre santé et notre bien. La Bible regorge de directives relationnelles (Josué 1:19; Romains 12:18; Éphésiens 5:21; Proverbes 5:18; 1 Pierre 3:7) qui, si elles sont suivies, permettront aux couples mariés de faire l'expérience de la joie et de la beauté du mariage et leur mariage sera en bénédiction à leurs semblables.

Bien que la grâce et le pardon de Dieu soient disponibles à ceux qui ont traversé un divorce (avec ou sans motifs bibliques), Dieu dit clairement qu'il hait le divorce (Malachie 2:16). Bien que Dieu travaille avec son peuple à cause de la dureté de son cœur (Deutéronome 24:1-4; Matthieu 19:8), le divorce n'a jamais fait partie de son plan lorsqu'il a institué le mariage au commencement. Le mariage est donc un symbole (Ephésiens 5:24-26) de l'amour éternel que le Christ a pour l'église.

Malheureusement, la permanence du mariage a été piétinée par l'accent mis par la société actuelle sur l'individualisme et la prospérité. Invariablement, les gens qui contractent un mariage aujourd'hui sont davantage préoccupés par ce qu'ils peuvent en retirer que par leur moyen de contribuer à leur relation. Avec un taux de divorce d'environ 50 % pour les mariages contractés pour la première fois, les gens sont de

plus en plus cyniques quant à la possibilité qu'un mariage dure toute la vie.

Nous déclarons catégoriquement que le mariage est destiné aux investisseurs à long terme, ceux qui sont disposés à attendre patiemment que leurs comptes s'accroissent. Les investisseurs expérimentés sur le long terme ne paniquent pas en cas de forte baisse des indicateurs financiers; ils ne tablent pas sur un rendement rapide. L'investisseur sur le long terme prend des décisions judicieuses qui généreront des rendements positifs solides à long terme. Lorsque nous faisons de la patience et de la gentillesse des composantes régulières de notre relation, nous récoltons des résultats positifs. À l'instar des investisseurs financiers qui sont patients et prennent des décisions judicieuses, l'engagement et les efforts consacrés au mariage produiront dans notre relation les bienfaits de la compréhension, de l'empathie et de l'amour.

Nous pouvons affirmer que le retour sur nos investissements a dépassé de loin les attentes que nous avons lorsque nous nous tenions devant l'autel, il y a plus de trois décennies, et qu'il continue de croître et de mûrir chaque jour par la puissance et la grâce de Jésus-Christ. Nous avons connu notre lot de hauts et de bas qui sont plutôt la norme dans toutes les relations conjugales : la joie de célébrer des anniversaires; le miracle exaltant de donner naissance à nos deux enfants; la douleur de vivre deux fausses couches; la frustration de penser *zig* quand l'autre pense *zag*; la fierté de regarder nos enfants jouer lors de récitals de piano et de violon et obtenir leurs diplômes d'école primaire, de lycée et d'université; la douleur de perdre un parent ou un grand-parent; la joie de pouvoir compter sur l'autre pendant ces moments difficiles; des horaires de travail difficiles; les changements personnels, physiques et émotionnels qui résultent du processus naturel du vieillissement; et la paix que nous éprouvons parce que nous croyons et avons confiance en le même Dieu. À travers tout cela, nous sommes devenus des *âmes sœurs* — nous sommes vraiment des alliés intimes.

Conclusion

Lors d'un récent voyage à Corinthe, à soixante minutes de route d'Athènes, en Grèce, nous

sommes parvenus à une meilleure compréhension du mode de vie des Corinthiens de l'Antiquité, avec toute leur débauche, leur décadence et leurs immoralités sexuelles. Nous avons compris bien plus clairement l'une des principales raisons pour lesquelles l'apôtre Paul a écrit la première lettre aux Corinthiens. Paul voulait partager avec les Corinthiens — et les futurs étudiants du Nouveau Testament — ce qu'est le véritable amour, par opposition au détestable pseudo amour qui sévissait à cause de la prostitution qui se pratiquait dans le temple d'Aphrodite, la déesse des Corinthiens.

Ce que nous comprenons maintenant beaucoup mieux — et que nous apprenons encore tous les jours —, c'est que l'amour nécessaire à un mariage durable et gratifiant est l'amour *agape*. L'amour inconditionnel dont Paul parle si éloquemment (1 Corinthiens 13:4-7) et que seul Dieu peut donner.

Nous aimons la traduction idiomatique trouvée dans *Le Message* d'Emene Peterson :

L'AMOUR N'ABANDONNE JAMAIS,
L'AMOUR S'OCCUPE DAVANTAGE DES AUTRES
QUE DE SOI,
L'AMOUR NE VEUT PAS CE QU'IL N'A PAS,
L'AMOUR NE PARADE PAS,
IL N'A PAS LA GROSSE TÊTE,
IL NE S'IMPOSE PAS AUX AUTRES,
IL NE DIT JAMAIS « MOI D'ABORD »,
IL NE SORT JAMAIS DE SES GONDS,
IL NE TIENT PAS UN COMPTE DES FAUTES DES
AUTRES,
IL NE SE DÉLECTE PAS DE LA CHUTE DES
AUTRES,
IL PREND PLAISIR À LA FLORAISON DE LA
VÉRITÉ
IL SUPPORTE TOUT,
IL FAIT TOUJOURS CONFIANCE À DIEU,
IL RECHERCHE TOUJOURS LE MEILLEUR,
IL NE REGARDE JAMAIS EN ARRIÈRE,
MAIS CONTINUE D'AVANCER JUSQU'AU BOUT.⁴

Assurément, Dieu est amour (1 Jean 4:8). L'amour qui jaillit de l'essence de Dieu est vérité, grâce, gentillesse, pardon, humilité, compassion, compréhension, et bien d'autres choses encore, et il est inconditionnel. C'est le genre d'amour

que Dieu voulait pour nous lorsqu'il a fait le don précieux du mariage à la famille humaine.

Revenons au commencement, à la création. Après que Dieu eut créé l'homme et la femme, il donna une instruction cruciale pour maintenir le mariage pour toute la vie. «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2:24). Dans cette instruction, il y a d'abord une directive à laisser derrière nous notre attachement aux parents et à la famille puis la directive à former un nouvel attachement à notre conjoint, constituant ainsi une unité. Cette nouvelle unité n'est plus «Je», mais «Nous» et elle est si intimement liée que séparer les deux parties les blesserait profondément.

C'est la beauté du mariage : connaître et être connu ; aimer et être aimé ; être heureux quand l'autre est heureux ; se sentir triste quand l'autre est triste ; se tenir la main tout simplement ; partager un tendre baiser sur la joue ; s'exciter rien qu'à imaginer la suite ; se sentir en paix si ça s'arrête là ; se réveiller le lendemain, et tout recommencer.

Puissent ces réflexions rallumer en tout un chacun l'intention originelle et bénie de Dieu pour le mariage. Malgré la fracture causée par le péché, dont nous avons tous fait l'expérience, nous pouvons, avec l'aide de Dieu, faire de nos mariages un petit paradis sur terre. Plus que de l'espérer, nous prions que ce soit le cas.

Maranatha !

Notes

- ¹ Selon les paroles du pasteur chrétien gallois, Selwyn Hughes, « [L]a Bible commence et s'achève avec un mariage ». Cité dans Mark Water, *The New Encyclopedia of Christian Quotations* [La nouvelle encyclopédie des citations chrétiennes], (Alresford, Hampshire, Angleterre : John Hunt, 2000), p. 659.
- ² « Le mariage a été institué par Dieu en Éden. Jésus a déclaré qu'il s'agit d'une union à vie entre un homme et une femme, caractérisée par un climat d'amour. Aux yeux du chrétien, les vœux du mariage l'engagent aussi bien vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis de son conjoint et ne devraient être échangés qu'entre des personnes qui partagent la même foi. » *Ce que croient les adventistes... 27 vérités bibliques fondamentales* (Éditions Vie et Santé, 77195 Dammarie les Lys), 296.
- ³ « Ordonné par Dieu, le mariage est une institution sacrée où il ne faut jamais s'engager dans un esprit d'égoïsme. Ceux qui envisagent de prendre une telle décision doivent, avec sérieux et prière, apprécier son importance et rechercher le conseil divin pour savoir s'ils agissent en harmonie avec la volonté de Dieu. » Ellen G. White, *Le Foyer chrétien*, p. 67.
- ⁴ Eugene H. Peterson, *The Message: The Bible in Contemporary Language* [Le message : la Bible en langage contemporain], (Colorado Springs, CO : NavPress, 2005), 1 Corinthiens 13:3-7.

Ce mariage ruine ma vie spirituelle : puis-je en sortir? L'estime de Dieu pour votre mariage et le bien puissant que cela peut faire

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : Si mon mariage me rend injuste plutôt que juste, que dois-je faire?

R : Merci pour votre question franche. Nous souhaiterions en savoir plus sur le contexte de la question que vous posez afin de pouvoir apporter des éléments de réponse plus adaptés à vos préoccupations. Cependant, nous ferons confiance à Dieu pour nous conduire à une réponse qui vous aidera et aidera ceux qui veulent vivre selon sa volonté.

Parce que vous avez associé la question relative à l'injustice dont vous faites l'expérience à votre mariage, on pourrait penser que la réponse évidente et logique serait de mettre fin à votre mariage afin que vous puissiez être juste. Cependant, il est important de noter la considération de Dieu pour le mariage et son dessein dès le commencement, qu'il soit une relation permanente entre un homme et une femme, jusqu'à ce que la mort les sépare l'un de l'autre.

Dans le sermon sur la montagne, Jésus dit à propos du mariage dans Matthieu 19:4-6 : « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux

deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

Si l'un des conjoints est chrétien et l'autre ne l'est pas, l'apôtre Paul déclare dans 1 Corinthiens 7:12-16: « ... Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie point; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie point son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère; autrement, vos enfants seraient impurs, tandis que maintenant ils sont saints. Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare; le frère ou la sœur ne sont pas liés dans ces cas-là. Dieu nous a appelés à vivre en paix. Car que sais-tu, femme, si tu sauveras ton mari? Ou que sais-tu, mari, si tu sauveras ta femme? »

Ainsi, plutôt que votre mariage mette votre justice en difficulté, la Parole de Dieu dit que votre relation avec Dieu devrait avoir une influence positive sur votre mariage. Certes, la Bible dit clairement que la justice vient de Dieu et que celui qui veut être juste doit être connecté à Dieu chaque jour. En revanche, nous sommes tous injustes, sans avoir à faire grand-chose. Cela fait partie de notre héritage en tant que membres de la race humaine. En fait, Romains 3:23 exprime les choses comme un fait : « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Ainsi, que votre mariage vous rende injuste ou non, vous l'êtes déjà

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

par défaut. Mais la bonne nouvelle est le message qui se trouve dans Romains 6:23 : «Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.»

La vie éternelle est donc un don de Jésus lorsque nous l'acceptons par la foi. Pour avoir accès à ce don, nous devons être justes, mais cette justice est aussi un don de Jésus lorsque nous l'acceptons comme le Seigneur de nos vies. Éphésiens 2:8-10 propose : «Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions.»

Aujourd'hui, nous vous offrons l'espoir de la justice qui se trouve en Jésus et que personne ne peut vous enlever, à moins que vous ne choisissiez d'y renoncer. C'est un choix que vous devez faire tous les jours et si vous choisissez Jésus, son pouvoir aura même un impact sur votre mariage et lui confèrera la justice que vous désirez tant.

Cela nous mène au message d'espoir trouvé dans Jude 24, 25 qui déclare : «Or, à celui qui peut vous préserver de toute chute et vous faire paraître devant sa gloire irrépréhensibles et dans l'allégresse, à Dieu seul, notre Sauveur, par Jésus Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, force et puissance, dès avant tous les temps, et maintenant, et dans tous les siècles! Amen! »

Nos prions toujours pour vous et votre mariage alors que vous faites confiance à Dieu pour qu'il fasse de vous une bénédiction chaque jour.

Nous sommes en désaccord sur tout : Gérez vos émotions intelligemment

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q : J'ai 30 ans et je suis mariée depuis 18 mois. Quand nous nous sommes mariés, nous étions si amoureux que j'étais convaincue que notre mariage allait être un véritable conte de fées. Oh que j'avais tort! Les trois derniers mois ont été un cauchemar, car mon mari et moi sommes en désaccord sur à peu près tout. Votre aide et vos conseils nous seraient d'une très grande utilité pour améliorer notre communication et notre attitude l'un envers l'autre. Aidez-nous, s'il vous plaît!

À : Merci d'avoir eu la grande maturité de reconnaître que votre mariage nécessite un peu de coaching même si vous êtes très amoureuse de votre mari. En vérité, la plupart des mariages peuvent causer une détresse conjugale, qui, si elle n'est pas résolue, peut conduire éventuellement à la rupture de votre mariage — comme beaucoup en ont malheureusement fait l'expérience — mais c'est une tendance qui peut être rompue et corrigée. Tant que vous et votre conjoint êtes disposés à être attentifs à ce qui se passe et à comprendre que vous pouvez choisir intentionnellement une réaction différente, votre mariage peut être remis sur les rails et il n'y a pas de meilleur moment pour cela que maintenant.

.....
Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Une bonne façon de commencer est par la prière. Invitez votre conjoint à se joindre à vous pour prier au début et à la fin de chaque journée. Trouvez chez l'un et l'autre des qualités pour lesquelles vous voudriez remercier Dieu et mentionnez-les dans votre prière. Priez pour la patience et la capacité d'être aimable l'un envers l'autre, quelles que soient les circonstances. Priez pour la capacité à mieux communiquer l'un avec l'autre et d'avoir la volonté de réfléchir avant de parler. Choisissez une réponse qui construira votre mariage plutôt que de le détruire.

Nous avons référencé et proposé de nombreux livres dans cette rubrique et nous voudrions vous recommander la lecture de SMART Love [L'amour intelligent] du Dr. David Stoop et du Dr. Jan Stoop [ndt : ouvrage en anglais].¹ C'est un livre sur l'amélioration de votre intelligence émotionnelle en relation avec votre mariage.

L'essence de Smart Love est assez simple et pratique, et ses principes fonctionnent si vous en utilisez les concepts dans votre mariage. SMART est en fait un acronyme :

- S - pour *Self-Awareness* : Avoir conscience de soi.
- M - pour *Managing your Emotions* : Gérer vos émotions.
- A - pour *Accountability* : Rendre des comptes.
- R - pour *Reading the Other Person's Emotions* : Lire ou comprendre les émotions de l'autre personne.

T -pour *Living Together in the Land of Emotions* : Vivre ensemble au pays des émotions.

La plupart des êtres humains vivent sans avoir vraiment conscience de ce qui fait battre leur cœur. Leurs émotions, leurs valeurs, leurs habitudes de comportement face à certaines situations, les choses les plus importantes dans leur vie, leurs rêves, leurs objectifs et même leurs aspirations pour l'avenir. Plus nous devenons conscients de nous-mêmes, plus nous sommes en mesure de gérer nos émotions, de vivre selon nos valeurs et de communiquer avec les personnes les plus importantes de notre vie avec dignité et respect.

Plus votre mari et vous aurez conscience de votre propre personne, plus il vous sera facile de gérer vos émotions, de rendre compte de votre comportement, de lire les états d'âme de l'un et de l'autre et de vivre ensemble au pays des émotions, ce qui signifie être constamment attentif aux besoins de l'autre. Cela signifie vivre avec empathie : être capable de ressentir ce que pourrait ressentir votre conjoint et choisir de répondre en fonction des besoins de ces sentiments.

Nous vous encourageons, ainsi que votre mari, à réclamer les promesses de Dieu d'accorder à votre mariage ce dont il a besoin en ce moment et à croire que Dieu entendra votre prière et y répondra. Dans Matthieu 7:7, Jésus déclare : « Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. » Alors, réclamez cette promesse et faites confiance à Dieu pour le reste.

Nos prières vous accompagneront continuellement. N'oubliez pas de vous procurer le livre et de le lire.

Notes

- ¹ Dr. David Stoop et Dr. Jan Stoop, 2017, *SMART Love: How Improving Your Emotional Intelligence Will Transform Your Marriage* [L'amour intelligent : comment l'amélioration de votre intelligence émotionnelle transformera votre mariage], Grand Rapids, MI: Revell.



2018
PLANBOOK



ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR

— WILLIE ET ELAINE OLIVER —



Qu'est-ce que l'amour a à y voir?

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Le texte

CANTIQUE DES CANTIQUES 5:16

Aimez-vous le chocolat? Aimez-vous le lait?

Aimez-vous la crème glacée?

Aimez-vous le temps qu'il fait?

Aimez-vous vos parents?

Aimez-vous votre conjoint?

Aimez-vous Dieu?

Nous utilisons le mot *amour* pour tant de choses différentes et de tant de façons différentes qu'il en perd sa valeur. C'est probablement pourquoi l'amour semble ne pas signifier grand-chose pour la plupart des gens. Ce dont nous sommes certains, c'est qu'en matière d'amour et d'engagement, le message de notre culture est clair : rien ne dure éternellement. L'amour, en tous cas tel qu'il est présenté dans les films, les romans, la musique et la vie des célébrités, est une émotion puissante qui va et vient et finit par tarir. Les Écritures en ont une vision radicalement différente. Dans le Cantique des cantiques de Salomon, la fiancée s'écrie : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras; car l'amour est fort comme la mort » (Cantique des cantiques 8:6).

Si vous voulez mesurer un engagement à vie envers une autre personne, c'est cette compréhension de l'amour que vous devez considérer. Mais qu'est-ce que cela implique?

.....
Claudio Consuegra, D. Min., est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

En nous appuyant sur notre expérience et sur l'étude de l'Écriture, nous avons fait quelques observations sur la nature de l'amour durable.

OBSERVATION 1 :

Le mariage requiert l'amitié

L'une des clés d'un mariage sain est une amitié enracinée dans des valeurs et des intérêts communs. De nos jours, ce n'est pas le genre d'amour que les gens recherchent dans les relations amoureuses. Les anciens Grecs peuvent nous éclairer sur ce dilemme. Les Grecs reconnaissaient qu'il y avait plusieurs formes d'amour, et ils utilisaient une diversité de termes pour les décrire. Deux de leurs termes favoris étaient *eros* et *storge*.

Eros est un amour romantique puissant qui s'embrace rapidement et s'exprime de manière dramatique. Ceux qui éprouvent un amour érotique font l'expérience des sommets exaltants et des profondeurs déchirantes d'une montagne russe émotionnelle. Les amoureux érotiques sont des accros à l'adrénaline qui cherchent désespérément de nouvelles sensations.

D'autre part, *storge*, ou l'amour entre amis, est lent à se développer, mais il dure. Le mariage, peut-être plus que tout autre lien, a besoin de cet amour durable, un amour qui perdure. Quand les gens sortent ensemble, il est facile de se laisser prendre au romantisme de l'amour érotique. Mais dans le mariage, l'amour et l'engagement sont souvent exprimés par des responsabilités et des sacrifices ordinaires et quotidiens, qui sont davantage associés aux amis — l'amour *storge* — qu'aux amoureux.

Les Écritures confirment cette connexion entre l'amour passionné, romantique et l'amitié. La mariée dans le Cantique de Salomon décrit son amant comme rayonnant et compare son corps à «l'ivoire poli» (Cantique des cantiques 5:14). Quand il la touche, son cœur bat (verset 4). Et nous pourrions nous demander : qu'est-ce qui attise de si puissants sentiments romantiques? Après avoir décrit sensuellement le corps de son mari, elle déclare : «Tel est mon bien-aimé, tel est mon compagnon» (verset 16). Son amitié et ses sentiments romantiques envers Salomon étaient indissociables.

Friedrich Nietzsche, le philosophe et humaniste allemand a dit : «Ce n'est pas un manque d'amour, mais un manque d'amitié qui fait des mariages malheureux.»¹ Cette déclaration est approuvée par nombre de scientifiques, sociologues et psychologues.

OBSERVATION 2 : L'amour durable est désintéressé

Pour que l'amour dure, il doit être désintéressé, mais aujourd'hui, le moi vient souvent en premier. Nous avons souvent entendu des conjoints dans des mariages en détresse demander : «N'ai-je pas le droit d'être heureux?» Le mariage et les relations ne sont bons que s'ils vous enrichissent. Si une relation nécessite trop de temps, d'attention ou de sacrifice, beaucoup vous conseilleraient de vous en débarrasser et de passer à autre chose. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup de couples qui assistent à des séminaires et des retraites sur le mariage luttent avec l'égoïsme. J'aime la définition de l'amour que donne l'apôtre Paul. Vous savez où elle se trouve, n'est-ce pas? 1 Corinthiens 13 en est une. Mais en voici une autre : «... Ayez un même amour, une même âme, une seule pensée; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres» (Philippiens 2:2-4).

Nous pourrions simplement dire que l'amour conjugal est un travail. Ou, comme le dit Paul, l'amour est la décision quotidienne de ne pas «considérer ses propres intérêts» et de se concentrer sur les besoins de l'autre. Pensez-y, il n'y a pas de bouton que vous pouvez appuyer le jour de votre mariage qui vous permettrait instantanément de considérer les intérêts d'une autre personne avant les vôtres. La capacité et le désir d'être désintéressé sont éprouvés dans l'interaction quotidienne lorsque l'on se fait la cour.

Comme votre relation amoureuse devient sérieuse et que le mariage est envisagé, il est temps de vous poser quelques questions brûlantes : «Suis-je prêt à placer les besoins de cette personne au-dessus des miens, quand bien même ce serait contraignant?»

Je me souviens du jour où un couple est venu à mon bureau. Ils venaient tous deux du Mexique, un jeune couple marié depuis trois ans et demi. L'homme était venu aux États-Unis pour gagner de l'argent afin d'aider sa femme à achever sa formation en soins infirmiers. Pendant que sa femme était au Mexique, un ancien petit ami en devint obsédé et la viola. Il la menaça, la séquestra pendant une semaine, et ne la laissa partir que si elle promettait d'abandonner toutes les charges contre lui, ce qu'elle fit après qu'il l'eut relâchée. Elle raconta ce qui lui était arrivé à son mari et à ses parents, avec lesquels elle vivait. Il lui demanda de venir aux États-Unis pour qu'ils puissent être ensemble. Naturellement, la jeune femme dressa des barrières qui l'empêchaient de se donner complètement à son mari comme elle l'eût fait dans une relation de mariage normale et saine. Ne parvenant pas à surmonter ses barrières émotionnelles et psychologiques, elle dit à son mari qu'elle n'était pas juste envers lui et qu'ils devraient divorcer afin qu'il puisse se trouver une bonne épouse. Voilà à quel point elle estimait le bien-être de l'homme qu'elle aimait.

Les larmes aux yeux, le mari dit à sa femme brisée : «Mais je t'aime. Dans le sacrifice de Jésus pour nous, j'ai appris que parce que je t'aime vraiment, je suis prêt à donner ma vie pour toi. Et si je dois attendre des mois ou des années avant que nous puissions être de nouveau intimes, avant que nous puissions avoir un bon mariage, je suis heureux de le faire, parce que je t'aime.» Ce couple — le mari comme la femme — a manifesté la vraie signification de l'amour désintéressé, centré sur l'autre. Ce ne sont pas mes besoins, mais les besoins de mon conjoint qui passent en premier.

OBSERVATION 3 : Les relations sexuelles avant le mariage compliquent tout

Éviter l'intimité sexuelle avant le mariage est une autre composante de l'amour durable. Outre le fait qu'elles vont à l'encontre des directives de Dieu, les relations sexuelles avant le mariage nuisent au jugement. Épouser une personne est l'une des décisions les plus importantes que vous prendrez dans votre vie; vous devez être en mesure d'évaluer clairement la relation. Cependant, l'intimité sexuelle rend souvent un couple plus proche que les partenaires ne le sont en réalité et entrave la

capacité de chacun à voir l'autre de manière non sexuelle. Le pouvoir dominant du sexe est l'une des raisons pour lesquelles les Écritures nous ordonnent de le réserver pour le mariage. L'apôtre Paul écrit : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite » (1 Thessaloniens 4:3).

Quand Dieu déclare une chose hors limites, c'est parce qu'il veut protéger et pourvoir. Dans ce cas, Dieu veut nous éviter de prendre des décisions troublées à propos d'une autre personne. Que signifie s'abstenir de l'impudicité dans une relation amoureuse ? Bien que le mot grec utilisé par Paul dans 1 Thessaloniens 4:3, *porneias*, couvre un large éventail d'actions sexuelles, il se concentre principalement sur les rapports sexuels. Paul ajoute aussi que nous devrions éviter la « convoitise passionnée » (verset 5), ou les actions qui nous pousseraient à désirer des relations sexuelles.

Parce que le fait de se faire la cour et celui d'avoir des relations sexuelles sont considérés comme synonymes dans notre culture, rechercher un amour durable avec une personne exigera que vous vous posiez des questions difficiles sur vous-même et sur votre relation. Du point de vue plus psychologique, la vie privée et l'intimité réservées au mariage ont une grande valeur. Une fois ce mystère enlevé, la relation subit une grande perte. Malheureusement, les statistiques ne mentent pas. Les couples qui vivent ensemble avant le mariage augmentent considérablement leurs possibilités de divorce par rapport à ceux qui ne le font pas.

Rabbi Schmuley Boteach écrit :

SE LIVRER SEXUELLEMENT TROP TÔT DANS UNE RELATION EST PRESQUE TOUJOURS CERTAIN DE DÉTRUIRE LE DÉVELOPPEMENT DE LA ROMANCE, PRINCIPALEMENT PARCE QUE CELA MINE LE SENTIMENT DE MYSTÈRE. VÔTRE CORPS, COUVERT DE VÊTEMENTS, EST UN TRÉSOR MYSTÉRIeux QUE SEULS LES LIENS DE L'ENGAGEMENT PEUVENT DEVOILER. LORSQUE VOUS FRANCHISSEZ LE PAS ET ENLEVEZ TOUT, VOUS ÊTES UN PUZZLE QUI A ÉTÉ RÉSOLU. L'ÉROTISME (DU GREC EROS) EST SUPPRIMÉ DE LA RELATION PUISQU'IL N'Y A MAINTENANT PLUS D'OBSTACLES À SURMONTER POUR OBTENIR LE PLAISIR. »²

OBSERVATION 4 :

L'amour conjugal nécessite un engagement

Notre culture suppose que l'amour sera de courte

durée, de sorte qu'on ne s'attend pas à ce que les membres du couple s'engagent l'un envers l'autre. C'est pourquoi de plus en plus de couples choisissent la cohabitation plutôt que le mariage. Ce qui, soit dit en passant, est l'une des raisons pour lesquelles la plupart des partenaires qui cohabitent n'épousent jamais la personne avec laquelle ils vivent. Et ceux qui se marient ont un risque beaucoup plus grand de divorcer en raison de la mentalité « sans engagement » qui les suit dans le mariage. Au lieu de cela, l'image de l'amour romantique mature de la Bible implique un engagement durable : Jésus a dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme » (Matthieu 19:5). S'attacher à sa femme signifie faire une alliance avec elle. Cela signifie faire un vœu public d'engagement envers Dieu et envers la personne que vous épousez.

C'est ce qu'Ézéchiël dit que Dieu a fait quand il s'est attaché à nous : « Je passai près de toi, je te regardai, et voici que ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de mon manteau, je couvris ta nudité, je te fis un serment, je contractai une alliance avec toi — oracle du Seigneur, l'Éternel —, et tu fus à moi » (Ézéchiël 16:8).

L'essence du mariage est une alliance ! C'est pourquoi les vœux du mariage ne sont pas réellement une déclaration des sentiments d'une personne envers l'autre, mais une promesse de ce qu'ils seront et feront l'un pour l'autre. La plupart d'entre vous ont répété ces vœux ou des vœux semblables : Moi, (nom), je te prends (nom), pour être mon épouse/époux, je promets de t'aimer, de te chérir et de te respecter, pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, à partir de ce jour et jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Aimer et chérir ne font pas référence à un sentiment. Il ne s'agit pas de ressentir de l'amour envers le conjoint, ou d'avoir envie de chérir son conjoint. Au contraire, c'est une décision de la volonté. Cette décision forme un lien d'alliance qui contrôle les actions futures. Pour contrôler votre passé et ne pas être contrôlé par lui, il faut pardonner ; pour contrôler votre avenir il faut faire une alliance. L'amour et le pardon sont des décisions que nous devons prendre ! Lorsque nous attachons notre âme, notre être même, à l'autre, nous devenons un avec cette personne spirituellement, intellectuellement, émotionnellement et physiquement. Car en dépit de toutes nos revendications d'indépendance et de liberté, nous voulons, pour la plupart, rester accrochés à la personne que nous aimons et qui nous aime — pour la vie.

Si vous envisagez le mariage, la relation décrite dans la

Genèse devrait refroidir vos ardeurs. Elle vous demande de mettre votre sécurité en jeu et de vous engager entièrement envers une seule personne, une seule personne avec laquelle vous affronterez toute une vie de défis ensemble.

Le film «Je te promets», sorti en 2012, a été traduit du film à succès en Anglais «The Vow», basé sur le livre du même titre.³ Le livre raconte l'histoire vraie de Kim et de Krickitt qui se sont rencontrés et sont tombés amoureux en 1992 lors d'un appel longue distance. Ils se lient sur la base de leur foi chrétienne et se marient très peu de temps après. À peine dix semaines après leur mariage, le couple survit à un terrible accident de voiture qui laisse Krickitt dans le coma avec un grave traumatisme crânien.

En se réveillant du coma, Krickitt est frappée d'amnésie et se rappelle seulement d'être mariée, mais à un étranger, car elle a oublié les dix-huit derniers mois de sa vie. Certaines personnes encouragent Kim à divorcer de Krickitt. «Après tout, elle ne te connaît pas,» lui disent-ils. Mais il refuse. C'est la croyance religieuse du couple dans les vœux indissolubles du mariage qui va les maintenir unis. «Quand vous prononcez vos vœux de mariage, vous faites une promesse devant Dieu», déclare Krickitt Carpenter, «Vous devez prendre cela au sérieux.»

Peut-être pensez-vous : *où vais-je trouver la force d'aimer une personne de manière permanente pour toute la vie?* La réponse réside dans l'observation la plus importante sur l'amour romantique.

OBSERVATION 5 : L'amour divin est la clé

Notre capacité à aimer une personne — et à jouir de l'amour de cette personne en retour — dépend de notre expérience de l'amour de Dieu. La raison devient manifeste quand on considère le type d'amour que nous espérons tous recevoir. Quand je demande à des jeunes de décrire la personne qu'ils veulent aimer pour le reste de leur vie, ils répondent : «Une personne qui prendra toujours soin de moi, qui veillera toujours sur moi, qui m'acceptera toujours, qui tiendra toujours à moi, qui s'intéressera toujours à moi.» L'amour qu'ils envisagent est puissamment décrit dans les Écritures :

L'AMOUR N'ABANDONNE JAMAIS.
L'AMOUR SE SOUCIE PLUS DES AUTRES QUE DE
LUI-MEME.
L'AMOUR NE VEUT PAS CE QU'IL N'A PAS.

L'AMOUR NE SE PAVANE PAS, IL N'A PAS LA TÊTE
ENFLÉE,
IL NE S'IMPOSE PAS AUX AUTRES, IL NE PENSE PAS
TOUJOURS «MOI D'ABORD»
IL NE SORT JAMAIS DE SES GONDS,
IL NE TIENT PAS UNE LISTE DES PÉCHÉS DES
AUTRES,
IL NE SE DÉLECTE PAS QUAND LES AUTRES
RAMPENT,
IL PREND PLAISIR A LA FLORAISON DE LA VÉRITÉ,
IL SUPPORTE N'IMPORTE QUOI, IL FAIT TOUJOURS
CONFIANCE A DIEU,
IL RECHERCHE TOUJOURS LE MEILLEUR, IL NE
REGARDE JAMAIS EN ARRIÈRE,
MAIS CONTINUE D'ALLER JUSQU'AU BOUT.
L'AMOUR NE MEURT JAMAIS.
1 CORINTHIENS 13, THE MESSAGE
[TRADUCTION LIBRE]

Cette description de l'amour trouve écho en nous parce qu'elle a été inspirée par Dieu pour les personnes qui ont été créées pour être les réceptacles de son amour divin. Notre fascination et notre désir pour l'amour parfait ont été gravés dans nos cœurs. Mais si nous sommes honnêtes, nous réalisons qu'il nous est impossible de toujours aimer une personne comme Paul le décrit. S'attendre à ce qu'un conjoint imparfait nous aime aussi parfaitement est également irréaliste et invite à la déception et à la souffrance. Une seule personne peut aimer parfaitement — c'est Dieu. Faire l'expérience de son amour inébranlable est la seule façon pour l'amour humain d'être satisfaisant. Pourquoi? Parce que lorsque nous nous laissons aimer par l'Amour Divin — qui n'a pas de sautes d'humeur ou de mauvais jours — notre besoin d'amour transcendant est comblé. Nous sommes alors libres de nous contenter de l'amour que les autres peuvent offrir. Et nous sommes mieux en mesure d'aimer les autres comme Dieu nous aime. Si la capacité d'aimer quelqu'un dépend de l'expérience que nous avons de l'amour de Dieu, alors il est crucial d'évaluer votre marche avec Dieu et celle de la personne que vous fréquentez.

Conclusion

Évaluer votre point de vue de l'amour romantique et l'aligner sur la perspective de Dieu requiert du temps et des efforts. Mais pensez-y de la façon suivante : si vous saviez que la prochaine voiture que vous allez acheter serait celle que vous allez conduire pour le reste de votre vie, comment cette connaissance affecterait-elle votre décision? Quelles précautions prendriez-vous pour vous assurer d'acheter la bonne voiture? Peut-être que vous chercheriez à étudier

les évaluations des *rapports de consommateurs*. Peut-être lèveriez-vous le capot pour voir si tout est en place. Vous la prendriez sûrement pour faire un long essai routier. Et pourtant, la chose la plus importante à faire serait de la faire contrôler par un mécanicien expert qui sait comment une voiture est censée fonctionner. Sa liste de contrôle exhaustive éclipserait toute liste que vous pourriez assembler.

Eh bien, ironiquement, quand il s'agit de l'amour conjugal, la plupart des gens se satisfont de créer leurs propres listes de vérification. Ces listes reflètent souvent une perspective incroyablement limitée : « Est-ce que nous nous amusons ensemble? » « Est-ce que mes amis l'aiment bien? » « Est-ce que nous aimons la même église? »

En tant que chrétiens, nous avons accès à la perspective de l'Auteur de l'amour. Dieu n'est pas seulement celui qui aime, il est l'amour même (1 Jean 4:8). Son opinion, révélée dans sa Parole, peut nous guider lorsque nous passons du stade de la fréquentation à celui de l'amour, d'un engagement à vie avec l'autre. Si vous envisagez le mariage, il n'y a pas de chemin plus sûr vers une relation qui sera non seulement profondément enrichissante, mais qui servira aussi d'exemple à une culture désespérément en quête d'amour durable.

Alors, qu'est-ce que l'amour a à y voir? Si vous voulez avoir un mariage durable, réussi et heureux, vous avez besoin d'au moins quatre facettes de l'amour :

- Vous avez besoin de l'amour **storge**, un amour enraciné dans l'amitié.
- Vous avez besoin de l'amour **eros**, une attirance l'un pour l'autre.
- Vous avez besoin de l'amour **phileo**, un amour fraternel, comme si nous avions toujours été ensemble.
- Et surtout, vous avez besoin de l'amour **agape**, l'amour désintéressé et éternel de Dieu qui embrasse tout et tous et qui se manifeste pour nous et à travers nous.

Au sommet de sa carrière, Robertson McQuilkin a démissionné de son poste de président du Columbia Bible Collège et Séminaire en 1990 pour devenir l'aide à temps plein de sa femme, Muriel, atteinte de la maladie d'Alzheimer.

McQuilkin déclare l'avoir fait, parce que Muriel était beaucoup plus heureuse quand il était avec elle. Comme Muriel avait de plus en plus besoin de lui, il luttait avec le

choix de qui devrait recevoir son attention à temps plein, Muriel ou Columbia Bible Collège.

McQuilkin l'explique ainsi :

« QUAND LE MOMENT ARRIVA, MA DÉCISION FUT FERME. JE N'EUSS PAS BESOIN DE FAIRE DE GRANDS CALCULS. C'ÉTAIT UNE QUESTION D'INTÉGRITÉ. N'AVAIS-JE PAS PROMIS, 42 ANS AUPARAVANT, "DANS LA SANTÉ COMME DANS LA MALADIE, JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE?" CÉPENDANT, IL NE S'AGISSAIT NULLEMENT D'UNE TRISTE OBLIGATION A LAQUELLE J'ÉTAIS STOÏQUEMENT RÉSIGNÉ. CE N'ÉTAIT QUE JUSTE. APRES TOUT, PENDANT PRÈS DE QUATRE DECENNIES, ELLE S'ÉTAIT OCCUPÉE DE MOI AVEC UNE MERVEILLEUSE DÉVOTION; MAINTENANT, C'ÉTAIT MON TOUR. ET QUELLE PARTENAIRE ELLE FUT! MÊME SI JE PRENAIS SOIN D'ELLE PENDANT 40 ANS, JAMAIS JE NE POURRAIS LUI RENDRE CE QU'ELLE A FAIT POUR MOI. CÉPENDANT, IL EST QUESTION ICI DE BIEN PLUS QUE DE TENIR SES PROMESSES ET D'ÊTRE JUSTE. ALORS QUE JE CONTEMPLAIS SA BRAVE DESCENTE VERS L'OUBLI, MURIEL EST LA JOIE DE MA VIE. CHAQUE JOUR, JE DISCERNE DE NOUVELLES MANIFESTATIONS DU GENRE DE PERSONNE QU'ELLE EST, LA FEMME QUE J'AI TOUJOURS AIMÉE. JE VOIS ÉGALEMENT DE FRAICHES MANIFESTATIONS DE L'AMOUR DE DIEU, LE DIEU QUE J'ASPIRE À AIMER PLUS PLEINEMENT. ELLE EST UN TEL DÉLICE POUR MOI. JE N'AI PAS À ME FAIRE PRIER DE PRENDRE SOIN D'ELLE, JE M'Y EMPRESSE. »⁴

Notes

- ¹ Cité par Les & Leslie Parrot dans *Relevant Magazine*, Sept/Oct 2008
- ² Boteach, Schmuley. *Kosher Sex: A Recipe for Passion and Intimacy* [sexe kasher : une recette pour la passion et l'intimité]. Danvers, MA : Harmony Books, p.172.
- ³ Krickitt et Kim Carpenter, le couple qui a inspiré « Je te promets », parle de l'amour qui résiste. OWN [Oprah Winfrey Network]. Extrait de http://www.huffingtonpost.com/2014/08/14/krickitt-and-kim-carpenter-the-vow_n_5676474.html
- ⁴ Zylstra, Sarah Eekhoff. Décédé : Robertson McQuilkin, Président de Collège loué pour sa démission pour cause d'alzheimer de sa femme. Extrait de <http://www.christianitytoday.com/gleanings/2016/june/died-robertson-mcquilkin-columbia-president-alzheimers-ciu.html>

Devenir une seule chair : le plan de Dieu pour l'intimité dans le mariage

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Introduction

« C'EST POURQUOI L'HOMME QUITTERA SON PÈRE ET SA MÈRE, ET S'ATTACHERA A SA FEMME, ET ILS DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR. » GENESE 2:24

le mariage.

Vers une compréhension de l'intimité

Habituellement, lorsque nous annonçons que nous allons parler d'intimité dans le mariage, les gens supposent automatiquement que nous parlerons de sexualité. Bien que l'unité sexuelle soit certainement un aspect de l'intimité et joue un rôle très important dans le mariage, elle n'est qu'une partie de l'intimité. Être une seule chair comme Dieu l'a institué ne se réfère pas seulement au corps physique, mais est aussi utilisée pour représenter « l'unité harmonieuse la plus profonde qui existe entre des gens, qui est l'unité entre mari et femme dans toutes ses dimensions, émotionnelle, physique et spirituelle. »¹

Le dictionnaire Webster définit l'intimité comme une « relation personnelle étroite, familière et habituellement affectueuse ou amoureuse avec une autre personne ou un autre groupe ; la qualité d'être confortable, chaleureux ou familier. » Nous pouvons dire que l'intimité nous procure un sentiment de proximité, de chaleur et de sécurité. Dans le mariage, c'est une expérience d'unité où le mari et la femme peuvent partager leurs pensées, sentiments, désirs, rêves, buts, joies et déceptions les plus profonds dans un environnement sûr.

Cette unité est ce que Dieu a prévu pour le mariage, et c'est ce qui pousse la plupart des couples à se marier. Cependant, il n'existe pas d'intimité spontanée. L'unité et l'intimité sont un

C'est au cours de la semaine de la création qu'un événement miraculeux et extraordinaire eut lieu. Le premier homme et la première femme furent unis par les liens sacrés du mariage, un miracle où deux deviennent un. Ce phénomène d'unité est si incroyable qu'il est appelé un « grand mystère » (Éphésiens 5 : 32 a). Aussi grandioses et spectaculaires que soient les mariages d'aujourd'hui, aucun ne peut se comparer à cet événement. Dans un jardin parfait, un homme parfait et une femme parfaite furent unis par un Dieu parfait qui avait un plan parfait pour leur vie.

L'unité et l'intimité c'est connaître et être connu ; aimer et être aimé, souffrir quand l'autre souffre, se réjouir quand l'autre se réjouit. L'unité et l'intimité approfondissent le lien conjugal, renforcent l'engagement et développent des niveaux d'intimité encore plus profonds. Les conjoints qui sont prêts à faire ce voyage pour devenir une seule chair feront l'expérience de l'accomplissement du plan original de Dieu pour

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

voyage que chaque couple doit être ardemment désireux et disposé d'entreprendre. Dans notre texte, Genèse 2:24, l'expression «devenir une seule chair» suggère que le premier couple ne fut pas instantanément une seule chair, mais qu'ils le devinrent.² Ensuite, au verset 25, nous voyons Adam et Ève entrer dans cette expérience d'unité : «L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et n'en avaient pas honte.» Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève s'ouvrirent à l'idée de se connaître sous tous leurs aspects sans crainte ni nécessité de se couvrir.

Dieu a mis en chacun de nous le désir d'avoir ce type d'intimité, d'abord avec lui, puis les uns avec les autres, la relation humaine suprême de l'intimité étant celle de l'intimité conjugale. Mais cette intimité ne peut être atteinte que dans un environnement de sécurité et de confiance. Ce type d'environnement permet le partage le plus profond de notre être le plus intime, le meilleur et le pire, tout cela dans le but de se connaître intimement.

L'intimité crée un sentiment d'appartenance et de proximité et renforce le lien conjugal de manière profonde et attachante. Quand les époux partagent leur moi le plus profond, c'est parce qu'ils veulent être connus et toujours acceptés, malgré cette connaissance. Ils sont honnêtes, ouverts et affectueux l'un avec l'autre. Chacun est conscient de ses faiblesses et est plus compréhensif face aux faiblesses de l'autre. Il y a un amour inconditionnel et une acceptation des différences sans désir d'exercer un pouvoir ou un contrôle sur l'autre.

Quitter et s'attacher

Cette instruction cruciale donnée par Dieu (Genèse 2:24) est la clé pour maintenir un mariage à vie.³ Dieu donne ici la directive claire de se défaire de l'attachement de l'enfant aux parents ou à la famille et de former un nouvel attachement avec son conjoint, commençant ainsi le voyage vers «devenir une seule chair». Cette nouvelle unité est la formation d'une nouvelle identité appelée «Nous», et un abandon du «Je», une relation si intimement liée qu'une séparation blesserait profondément chacune des parties individuelles.

«Quitter» n'implique pas qu'on doive abandonner sa famille d'origine. Cependant, à notre époque, les psychologues et les experts du mariage et de la famille conviennent qu'une saine différenciation d'avec la famille d'origine est essentielle pour un mariage stable et satisfaisant et un mariage intime.

La loyauté envers le couple nouvellement formé doit primer sur la loyauté envers la famille d'origine.

Cependant, chaque personne apporte à l'union le meilleur (et le pire) des deux systèmes familiaux et ils forment ainsi un nouveau système qui leur est propre.

«Quitter» est essentiel pour que l'attachement puisse avoir lieu — essentiellement, l'attachement est un autre pas crucial vers l'intimité. Beaucoup de gens, y compris les adultes célibataires et les couples pré-nuptiaux, s'attendent à ce que le mariage leur apporte le bonheur, l'affection et l'amour.

Ils associent l'amour aux sentiments qui accompagnent la réception de ces éléments. La vérité est que le mariage n'est pas tant ce que nous pouvons obtenir, mais ce que nous sommes prêts à donner. Lorsque chaque partenaire manifeste de l'amour, de l'affection et une attitude joyeuse envers l'autre, cela crée un terrain propice à la prospérité et à la croissance de l'intimité.

Notre culture contemporaine a trompé beaucoup de gens en leur faisant croire que l'amour est un sentiment et que des âmes sœurs se sont trouvées. Mais en réalité, l'amour n'est pas un sentiment; c'est une décision. Et on ne trouve pas une âme sœur; les gens deviennent des âmes sœurs. Et c'est cela l'intimité éprouvée par le couple lorsque les partenaires sont prêts à faire des efforts pour grandir ensemble. Ellen G. White partage dans *Le Foyer chrétien*, p. 100

«DE QUELQUE SOIN ET DE QUELQUE SAGESSE QU'AIT ÉTÉ ENTOURÉ UN MARIAGE, PEU DE COUPLES CONNAISSENT UNE HARMONIE PARFAITE DÈS LES PREMIERS JOURS DE LEUR VIE A DEUX. L'UNION RÉELLE NE SE PRODUIT QUE DANS LES ANNÉES QUI SUIVENT.»

L'intimité est le plan de Dieu; elle n'est pas illusoire. L'intimité est possible et hautement probable pour chaque couple qui recherche un mariage intime. L'intimité peut être rétablie même lorsqu'un couple croit l'avoir perdue. Chaque couple est vulnérable à la séparation si les partenaires ne sont pas déterminés à croître ensemble.

Dimensions de l'intimité

De nombreux spécialistes du mariage et de la famille ont largement écrit sur l'intimité et ses dimensions ou catégories. Ces dimensions de l'intimité ne s'excluent pas mutuellement. L'intimité est multidimensionnelle, et lorsque des conjoints nourrissent chaque dimension, ils travaillent ensemble pour créer le niveau d'intimité le plus profond qu'un couple puisse éprouver. Nous aborderons brièvement quatre dimensions de l'intimité : émotionnelle, intellectuelle, physique et spirituelle.

44

L'intimité émotionnelle

L'intimité émotionnelle est présente quand un couple peut parler ouvertement et librement de ses sentiments et de ses désirs. C'est le partage des valeurs et des croyances personnelles; il y a aussi de la chaleur et de l'affection. Trop souvent, après le mariage et la lune de miel, les couples perdent la motivation à rester émotionnellement proches. Ils permettent aux activités quotidiennes et à d'autres engagements concurrents d'absorber leurs vies et leurs emplois du temps, ne laissant aucun temps pour l'autre. L'attention au couple et à la famille semble souvent pouvoir être renvoyée à plus tard parce qu'il y a apparemment d'autres activités qui exigent une attention immédiate.

L'intimité intellectuelle

L'intimité intellectuelle est le partage de pensées et d'idées. Le mariage ne garantit pas que les membres du couple seront toujours d'accord l'un avec l'autre; au contraire, certaines personnes peuvent être en désaccord sur la plupart des choses. Cependant, l'intimité intellectuelle

implique que les partenaires peuvent s'élever au-dessus de leurs désaccords pour préserver leur relation. Les couples peuvent approfondir leur intimité intellectuelle en s'écouter avec dignité et respect et en s'encourageant l'un l'autre. L'intimité intellectuelle, comme toute forme d'intimité, ne peut prospérer dans un environnement d'humiliation, de contradiction et de dévalorisation mutuelle.

L'intimité physique

L'intimité physique ou intimité sexuelle est le beau cadeau que Dieu a fait aux couples mariés. Les Écritures indiquent clairement que Dieu a voulu que l'unité sexuelle fasse partie du tableau complet de l'intimité. L'intimité sexuelle prospère le mieux quand l'amour inconditionnel est présent; «L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal» (1 Corinthiens 13:4, 5). L'intimité sexuelle est inextricablement liée à l'intimité émotionnelle. Alors que l'intimité sexuelle est un besoin primaire chez la plupart des hommes, c'est l'intimité émotionnelle qui est un besoin primaire chez la plupart des femmes. Si l'intimité émotionnelle et l'intimité sexuelle sont toutes deux nourries, les couples éprouveront une satisfaction mutuelle dans leur relation.

L'intimité spirituelle

L'intimité spirituelle n'est pas tant une dimension autant qu'elle est le fondement de toutes les autres intimités. L'intimité spirituelle est le partage des croyances, valeurs et expériences spirituelles. C'est un solide engagement de foi lorsque les couples se soumettent à Dieu individuellement et en tant que couple. Les époux apprennent à se connaître et se connaissent lorsqu'ils partagent leurs voyages spirituels l'un avec l'autre.

L'intimité spirituelle complète le tableau de «deux qui deviennent un». Les couples qui partagent leurs hauts et leurs bas spirituels forment un lien plus étroit et restent plus en

harmonie l'un avec l'autre. L'intimité spirituelle aide les partenaires à se motiver l'un l'autre pour croître spirituellement. Même en temps de crise, les couples qui prient ensemble sont mieux à même de faire face et de se réconforter l'un l'autre. Il y aura aussi des moments où l'un des conjoints élèvera la voix en prière parce que l'autre conjoint est découragé.

Lorsque les couples sont spirituellement intimes, cela facilite la confession et le pardon. Le voyage du mariage est une avenue principale dans notre voyage vers la compréhension de Dieu. Nous disons souvent qu'une crise dans le mariage est une crise spirituelle. Plus nous nous rapprochons de Dieu, plus nous sommes proches l'un de l'autre dans le mariage. Et vice versa. Plus nous nous isolons de Dieu, plus nous sommes isolés dans le mariage.

Maintenir l'unité et l'intimité

Maintenir l'unité et l'intimité est la question la plus cruciale dans le mariage. Comme pour tout ce que Dieu a bien fait, Satan tente de détruire. Dans Genèse 2:24, nous voyons une union parfaite de deux personnes parfaites. Un couple engagé à devenir une seule chair sans aucune barrière entre eux — pas de peur, pas de position défensive, pas de péché, pas d'égoïsme. Dans Genèse 3, après la chute, cette situation idyllique change radicalement, et il y a maintenant de l'inimitié au sein du premier couple. Chacun se trouve des excuses, et accuse l'autre et tous deux se querellent, refusant d'être tenus pour responsables devant Dieu et devant l'autre pour ce qu'ils ont fait. Ils se sont éloignés l'un de l'autre, et ils se sont éloignés de Dieu.

Cette réalité sera la trajectoire naturelle de chaque couple à moins que les conjoints ne s'efforcent intentionnellement de maintenir l'unité et l'intimité. Le péché perturbe nos mariages. La culture postmoderne dans laquelle nous vivons perturbe nos mariages. Les deux s'appuient sur des prémisses individualistes et sont au service des désirs individuels de chacun. C'est le contraire du mariage et de l'intimité conjugale et de la notion de « deux qui deviennent un ». Les couples doivent s'investir mutuellement

dans l'amélioration de la qualité de leur mariage et dans le développement de leur relation vers les niveaux les plus profonds d'intimité.

Ellen G. White propose dans *Le Foyer chrétien*, p. 100 :

« QUAND SURVIENNENT LES DIFFICULTÉS, LES SOUCIS ET LES DÉCOURAGEMENTS, N'ENTRENEZ PAS LA PENSÉE QUE VOTRE UNION EST UNE ERREUR OU UN ECHEC. SOYEZ DÉTERMINÉS A ÊTRE L'UN POUR L'AUTRE TOUT CE QUE VOUS POUVEZ ÊTRE. CONTINUEZ A VOUS PRODIGUER LES ATTENTIONS DES PREMIERS JOURS. DE TOUTE MANIÈRE, ENCOURAGEZ-VOUS MUTUELLEMENT DANS LE COMBAT DE LA VIE. APPLIQUEZ-VOUS A AUGMENTER LE BONHEUR L'UN DE L'AUTRE. CULTIVEZ L'AMOUR ET L'INDULGENCE. LE MARIAGE SERA ALORS LE COMMENCEMENT DU BONHEUR, AU LIEU D'EN ÊTRE LA FIN. LA CHALEUR DE L'AMITIÉ VÉRITABLE, L'AMOUR QUI UNIT DEUX CŒURS EST UN AVANT-GOUT DES JOIES CÉLESTES. »

Les chercheurs qui étudient le mariage suggèrent que les éléments relationnels suivants doivent être présents pour que les couples maintiennent leur intimité :

La confiance. Connaître et être connu est une entreprise risquée. Bien que cela puisse sembler une notion merveilleuse, ce n'est pas si facile à réaliser. Il y a souvent plusieurs facteurs qui empêchent les conjoints d'échanger intimement l'un avec l'autre. Il est effrayant d'être transparent émotionnellement, intellectuellement, physiquement et spirituellement quand on n'est pas sûr que ce que l'on partage sera traité avec attention. Lorsque l'environnement est envahi d'amour conditionnel, d'humiliation et de domination, il devient facile pour les gens de se protéger en se dissimulant. Chaque personne doit faire tous les efforts pour créer un environnement où la confiance et le respect mutuel sont nourris.

L'attention. Les couples doivent être disposés à s'écouter l'un l'autre, non seulement avec leurs oreilles, mais avec leurs yeux et leurs cœurs. Ils doivent apprendre à répondre au partage de

l'autre avec acceptation, affection, compréhension et sensibilité. Cela signifie que chacun doit être également disposé à entendre comment l'autre peut faire des ajustements dans ses propres styles relationnels et de communication afin d'améliorer la qualité du mariage. Être réactif signifie aussi avoir la volonté de faire face aux blessures, à l'amertume et au ressentiment et d'avancer vers un processus de pardon et de guérison.⁵

La disponibilité. Les couples doivent être disponibles l'un pour l'autre dans toutes les dimensions de l'intimité. Bien qu'il ne soit pas toujours possible d'être à 100 % dans toutes les dimensions, lorsque les couples sont ouverts à l'écoute et à l'empathie l'un envers l'autre, en écoutant les joies et les peines de chacun, ils forment un fondement essentiel d'amitié et de camaraderie. Être disponible signifie être dévoué à la relation, investissant dans celle-ci parce que vous souhaitez la voir grandir et devenir un solide partenariat conjugal. Il s'agit de devenir des alliés intimes.

46

Conclusion

Nourrir l'unité et l'intimité apporte de riches gratifications aux couples mariés. Lorsque les couples choisissent de nourrir et de maintenir l'unité, ils immunisent leur relation contre l'affliction naturelle qui consiste à s'éloigner l'un de l'autre. Il est impossible de s'éloigner l'un de l'autre si vous essayez intentionnellement de croître ensemble. Et avec Dieu de votre côté, vous ne pouvez pas échouer. C'est le plan de Dieu que les couples mariés deviennent une révélation de son amour incommensurable et infaillible quand les deux deviennent un.

Références

- Balswick, J. O., & Balswick, J. K. (2006). *A model for marriage: Covenant, grace, empowerment and intimacy* [un modèle pour le mariage : Alliance, grâce, autonomisation et intimité]. InterVarsity Press.
- Davidson, R. M. (2007). *Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament* [la flamme de Yahweh : la sexualité dans l'Ancien Testament]. Peabody, Massachusetts: Henrickson Publishers, Inc.

- Marriage: *Biblical and Theological Aspects* [le mariage : aspects bibliques et théologiques]. (2015). (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald
- Mazat, A. (2001). *The Intimate Marriage: Connecting With the One You Love* [le mariage intime : se connecter à celui que vous aimez]. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association.
- Oliver, W., & Oliver, E. (2015). *An Introduction: The Beauty of Marriage* [une introduction : la beauté du mariage]. Dans E. Mueller & E. B. De Souza (Eds.), *Marriage: Biblical and Theological Aspects* [le mariage : aspects bibliques et théologiques] (Vol. 1). Silver Spring, MD Review and Herald Publishing Association.
- Oliver, W., & Oliver, E. (2015). *Real Family Talk: Answers to Questions about Love, Marriage, and Sex* [Entretiens francs sur la famille : réponses aux questions sur l'amour, le mariage et le sexe]. Nampa, Idaho: Pacific Press Publishing Association.
- Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). *A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage* [une promesse durable : le guide chrétien pour lutter pour votre mariage]. John Wiley & Sons.

Notes

- ¹ Davidson, Richard M. (2007), "Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament", p. 47.
- ² *Ibid.*, p. 48.
- ³ Oliver, W. et Oliver, E., « An Introduction : The Beauty of Marriage » dans Marriage : Biblical and Theological Aspects, pp. 9–10.
- ⁴ *Ibid.*, p. 10
- ⁵ Ce séminaire s'adresse aux couples qui partagent une relation relativement saine dans laquelle on part de l'hypothèse qu'il n'y a actuellement aucun mauvais traitement ni infidélité. Les personnes qui vivent un tel traumatisme dans leur relation sont fortement encouragées à rechercher l'aide d'un conseiller chrétien professionnel ou de leur pasteur.

Les mariages pastoraux : un défi contemporain

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Nous sommes mariés et dans le ministère depuis 32 ans. Rester mariés l'un à l'autre et être toujours dans le ministère après tout ce temps repose entièrement sur la providence et la grâce de Dieu. Bien entendu, la grâce de Dieu accomplit son œuvre la meilleure quand nous acceptons le don qu'il nous offre et permettons à ce don de germer et de croître dans nos cœurs par la puissance du Saint-Esprit dont nous choisissons de suivre les incitations.

Soyons honnêtes, le mariage est difficile. Oui, nous savons que le mariage est plaisant et accompagné de toutes ces choses merveilleuses dont nous parlons souvent. Néanmoins, malgré nos meilleures intentions, la réalité des différences qui touchent inmanquablement la majorité des mariages nous maintient à genoux. En vérité, une telle réalité est ancrée dans une décision baignée dans la prière et dans la détermination de donner honneur et gloire à Dieu dans notre mariage.

Le mariage pastoral

Les mariages pastoraux font face aux mêmes défis que les autres mariages, et les couples professionnels les plus occupés vivent des conflits d'engagements similaires à ceux que vivent de nombreux couples pastoraux. La principale différence apparaît quand les couples pastoraux ont la pression supplémentaire

.....
Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

de vivre dans un bocal à poisson et de faire face aux grandes attentes de la part de leurs paroissiens et de leurs employeurs d'être tout pour tout le monde. Cela inclut le rôle de champions spirituels dans chaque situation — particulièrement dans la façon dont ils élèvent leurs enfants pour qu'ils soient de vrais disciples de Jésus-Christ. En plus du défi toujours présent de ne pas avoir assez de temps pour accomplir tout ce qui se trouve sur leur plateau d'activités, les couples pastoraux occupent souvent des postes à court terme ponctués de fréquents déménagements, ce qui les prive de liens étroits avec la famille et les amis, bouleversant ainsi leur équilibre émotionnel.

Cette expérience est souvent compliquée par des contraintes financières, car nous vivons dans un monde où le fait de vivre d'un seul salaire devient de plus en plus difficile. Dans les pays développés en particulier, l'épouse du pasteur est souvent contrainte de trouver un nouvel emploi, ce qui peut entraîner plusieurs semaines voire des mois d'interruption de salaire, ajoutant anxiété, tension et traumatisme à une situation déjà stressante.

C'est dans ces moments-là que les couples pastoraux, comme tous les couples mariés chrétiens, doivent reconnaître que le mariage est l'idée de Dieu et qu'il a été créé pour notre bien. « Ordonné par Dieu, le mariage est une institution sacrée où il ne faut jamais s'engager dans un esprit d'égoïsme. Ceux qui envisagent de prendre une telle décision doivent, avec sérieux et prière, apprécier son importance et rechercher le conseil divin pour savoir s'ils agissent en harmonie avec la volonté de Dieu. »¹

Alors que le mariage a été conçu par Dieu pour bénir la famille humaine, Satan a tout essayé pour dénigrer, déprécier et diffamer cette institution importante. Pour cette raison, attendez-vous à ce que votre mariage évolue naturellement vers un état d'aliénation. La Bible dit dans Romains 3:23 : « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »² Cela nous rappelle simplement qu'il n'y a pas de mariage parfait parce qu'il n'y a pas de gens parfaits. Cependant, puisque Dieu est plus puissant que Satan, chaque mariage peut prospérer lorsque les partenaires sont déterminés à communier tous les jours l'un avec l'autre par la puissance et la grâce de Dieu.

Une déclaration d'un auteur inconnu que nous aimons souvent citer dit : « Il est facile de se marier. Le rester est bien plus difficile. » Rester heureux en mariage toute sa vie serait considéré comme faisant partie des beaux arts. Cela est vrai pour tous les mariages et particulièrement pour les mariages pastoraux qui font face à tant d'attentes de l'intérieur comme de l'extérieur.

Certes, les attentes surgissent de l'intérieur à cause du besoin de bien représenter Jésus. Le concept peut souvent être observé comme le besoin de prétendre avoir un mariage parfait quand ce n'est pas le cas. Naturellement, plus les couples pastoraux se sentent obligés de présenter au public une image qui n'est pas réelle, moins ils sont susceptibles d'atteindre cet objectif à cause du stress généré intérieurement, compte tenu de la réalité de nos fragilités humaines. La pression de l'extérieur vient des autres, souvent des membres d'église, et parfois de nos familles, amis, collègues et organisations qui nous emploient, qui ont tendance à attendre des pasteurs et de leurs familles un niveau supérieur à celui des êtres humains ordinaires. Pour transcender ces fardeaux insupportables, les couples pastoraux doivent consacrer beaucoup de temps à la prière, en recherchant une relation authentique avec Dieu et l'un avec l'autre.

Parlant du besoin de rester constants dans la prière, Romains 12:12 nous propose : « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » Pourtant, Ésaïe 65:24 déclare : « Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai. »

Et Ellen White nous rappelle dans son petit livre Vers Jésus : « Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat. "Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures." Psaumes 147:3. Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé. »³

Le harcèlement numérique

Pour ce qui est du facteur temps dans les mariages pastoraux, la tyrannie proverbiale de l'horloge n'a jamais été aussi réelle qu'à notre époque. Les réseaux sociaux, les courriels et SMS, ainsi que les innombrables nouvelles applications qui émergent chaque jour, font du temps un élément omniprésent pour tous, partout et à tout moment, créant une attente de recevoir des réponses instantanées. Chaque jour ne comporte que 24 heures, durant lesquelles les pasteurs doivent trouver du temps dans l'intimité avec Dieu, visiter les paroissiens, étudier, écrire des sermons, assister à des réunions d'organisation, bloguer, donner des études bibliques, répondre à des courriels, participer aux médias sociaux, dormir, manger, faire de l'exercice, faire le culte, et se connecter à leurs parents et leurs amis. Après nous être occupés de toutes ces choses, non seulement il nous reste peu d'énergie pour autre chose, mais nous ne disposons pas de temps de qualité à partager avec notre conjoint. Et pour être vraiment honnête, il ne reste en réalité que très peu de temps à consacrer à Dieu dans la prière, ce qui signifie qu'en fin de compte nous ne disposons que de très peu de carburant pour exercer un ministère efficace et jouir d'une véritable satisfaction dans la vie.

Des frontières

Comment donc un couple pastoral crée-t-il plus de temps dans le contexte de la vie au troisième millénaire pour avoir la qualité de relation qui fait que la vie vaut vraiment la peine d'être vécue? En vérité, pour que cela se produise, il faut établir des

frontières saines pour survivre et prospérer. Et ce sont les personnes émotionnellement intelligentes, qui ont un haut niveau de conscience de soi, qui fixent des frontières saines, sachant ce qu'elles veulent ainsi accomplir. À ce sujet, Daniel Goleman suggère : « La conscience de soi est la première composante de l'intelligence émotionnelle... La conscience de soi signifie avoir une compréhension profonde de ses émotions, de ses forces, de ses faiblesses, de ses besoins et de ses pulsions... »

La conscience de soi s'étend à la compréhension d'une personne de ses valeurs et objectifs. Celui qui est hautement conscient de soi sait où il va et pourquoi... Les décisions des personnes conscientes de soi s'accordent avec leurs valeurs. »⁴

La conscience de soi et l'intelligence émotionnelle dont nous parlons ici ne s'acquiert pas simplement parce que nous sommes plus éduqués ou plus intelligents que quiconque. Elles proviennent d'une relation intime avec Dieu et de notre désir de l'honorer dans notre relation la plus intime avec notre conjoint. Et c'est le genre d'intelligence émotionnelle qui apporte la paix.

Sur la question de prioriser et de tirer le meilleur parti du temps, Stephen Covey suggère que « l'un des pires sentiments que l'on puisse avoir est de se rendre compte que les "choses primordiales" de votre vie — dont votre famille — sont repoussées en deuxième ou troisième position, ou même plus bas dans la liste. Et cela empire quand vous réalisez ce qui se passe en conséquence. »⁵

Il n'en demeure pas moins que nous ne pouvons pas ajouter des heures à notre journée, mais nous pouvons ajouter ordre et priorité à ces heures afin de maximiser le temps dont nous disposons avec notre conjoint chaque jour, chaque semaine, chaque mois et chaque année et avoir le genre de relation qui résistera à l'épreuve du temps et qui donnera honneur et gloire à Dieu. Pour que les choses changent, si cela n'a pas été la priorité dans notre vie, nous devons développer un cadre nouveau et amélioré dans lequel vivre.

Il s'agit même de changer le paradigme de nos vies. Cela signifie que nous aurons besoin de voir les choses différemment et de faire les choses différemment afin d'obtenir un résultat différent.

Contrairement à d'autres relations, qui changent constamment, le mariage est censé être permanent, et le fait de comprendre que les responsabilités dans le mariage ne peuvent pas être reportées nous aidera à appliquer le principe du *carpe diem* (« jouir de l'instant présent ») afin que nous parvenions à faire de notre mariage une haute priorité chaque jour. Cela signifie planifier un temps de qualité à passer l'un avec l'autre chaque jour.

Au cours de son ministère, déménager d'un lieu à un autre devient une réalité qui ne peut pas être aisément changée et qui est considérée comme la nature même de la bête proverbiale du ministère. Moi, Willie, en tant que fils de pasteur, j'ai déménagé plusieurs fois durant mon enfance et en tant qu'enfant de missionnaire, j'ai vécu dans au moins trois pays avant l'adolescence. En tant que couple, nous avons vécu dans quatre États différents aux États-Unis, dans huit maisons différentes, et nous avons eu entre huit et dix affectations ministérielles différentes en trois décennies.

Chaque déménagement a été difficile, bien que certains aient été plus traumatisants que d'autres. Mais dans chacun, nous avons vu la main de Dieu à l'œuvre et nous avons reçu des bénédictions dont nous ne voudrions jamais nous passer. Comme le déclare l'apôtre Paul dans Philippiens 4:11 : « Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. »

Le facteur argent

Bien sûr, quand il s'agit d'argent, en avoir plus ne nous dérangerait pas. Et bien que dans certaines parties du monde les pasteurs jouissent d'un mode de vie de classe moyenne ou même de classe moyenne supérieure — surtout si leurs épouses ont un bon emploi — dans d'autres régions du monde, les pasteurs souffrent avec de maigres ressources et salaires, et leurs épouses ne sont pas payées pour travailler. Et pourtant, nous devons tous apprendre à faire confiance à ce même Dieu que nous adorons, si nos vies dans le ministère doivent être une bénédiction pour les autres. Nous devons suivre l'exemple d'abnégation de notre Maître.

Certes, la stabilité financière dépend autant de notre philosophie de la gestion chrétienne de la vie

que de nos habitudes de consommation. En tant que mortels chargés du privilège d’user de la Parole de Dieu pour inspirer et conduire les gens vers celui qui est la vie éternelle, nous aussi devons croire que Dieu tient ses promesses. En tant que couples pastoraux, nous devons réclamer les promesses que Dieu a faites à son peuple dans le passé, et qui s’appliquent encore à ses disciples aujourd’hui. Le message de Malachie 3:10 est toujours d’actualité : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu’il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l’épreuve, dit l’Éternel des armées. Et vous verrez si je n’ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » Dieu promet que les bénédictions ne tariront pas si nous lui sommes fidèles. Dans Matthieu 28:20b, Jésus promet : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. » Dans Jean 14:27, Jésus promet : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s’alarme point. » Et enfin, dans Philippiens 4:19 la promesse déclare : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. »

relation aussi étroite et intime qu’est le mariage, que d’adopter une perspective qui intègre les sentiments et opinions des autres, et encore plus les sentiments et opinions de la personne que nous avons choisie comme conjoint. »⁶

Alors que vous vous engagez à nourrir votre mariage pastoral aujourd’hui et dans les semaines, mois et années à venir, nous vous encourageons à vous souvenir de l’avertissement de Paul dans 1 Corinthiens 10:31 : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. »

Que votre relation avec Dieu vous apporte la patience et la gentillesse nécessaires pour donner honneur et gloire à Dieu au travers de votre relation conjugale. Bien plus que de l’espérer, nous en prions notre Père céleste.

Notes

- ¹ Ellen G. White, *Le Foyer Chrétien*, p. 67.
- ² Toutes les références bibliques sont de la version Louis Segond révisée.
- ³ Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 152.
- ⁴ Daniel Goleman, *What Makes a Leader: Why Emotional Intelligence Matters* [ce qui fait un dirigeant : pourquoi l’intelligence émotionnelle est importante] (Florence, MA: More Than Sound, 2013), 10, 11.
- ⁵ Stephen R. Covey, *The 7 Habits of Highly Effective Families* [les 7 habitudes des familles très efficaces] (New York: Golden Books, 1997), 113.
- ⁶ Willie and Elaine Oliver, “*The Beauty of Marriage*” [la beauté du mariage] dans *Marriage: Biblical and Theological Aspects* [le mariage : aspects bibliques et théologiques], ed. Ekkehardt Mueller and Elias Brasil de Souza (Silver Spring, MD: Biblical Research Institute, 2015), 6

Conclusion

En examinant attentivement la réalité des mariages pastoraux, nous devons être conscients du fait que les choses sont parfois plus difficiles que nécessaire, parce que nous abordons cette œuvre hautement spirituelle sans les valeurs spirituelles qui doivent l’accompagner pour en assurer le succès. Comme nous l’avons dit, « aujourd’hui, trop de gens abordent le mariage avec une notion individualiste de l’épanouissement personnel plutôt que de se concentrer sur l’épanouissement de la relation. Bien que dans les mariages sains, les couples doivent trouver un équilibre entre les deux, il doit y avoir une conscience durable et intentionnelle de l’autre dans le cadre de notre réalité quotidienne. Il n’y a pas d’autre moyen de survivre et de prospérer dans cette



2017
PLANBOOK



L'ATTEINTE DES FAMILLES POUR JÉSUS

CROISSANCE DES DISCIPLES

WILLIE ET ELAINE OLIVER



10 – Construire sur le Roc ou sur le Sable ?

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Les Textes

Matthieu 7 :24-27 ;

1 Corinthiens 13 :1-8 ;

Éphésiens 5 :25

Introduction

Sur un voyage récent à Coté d'Ivoire (Ivory Coast), pour les réunions de leadership avec les Directeurs de Ministères de Famille de la Division de l'Afrique du Centre-Ouest, notre vol de Paris à Abidjan a été retardé de quelques heures. Déjà programmé pour arriver une heure avant minuit, le retard signifiait que le chauffeur de la Division nous ramassant de l'aéroport aurait une très longue nuit et un très tôt matin, une question complètement hors de notre contrôle.

Et comme si cela n'était pas suffisant, au lieu de rattraper le temps — ce qui se passe souvent avec de nombreux vols retardés — notre escale à Ouagadougou, la ville capitale du Burkina Faso, se tourna en désastre. Un passager qui avait pris l'avion à Paris, dirigé à Abidjan, ne pouvait pas être trouvé, ce qui a provoqué l'anxiété chez l'équipage, et retardant encore plus notre arrivée à Abidjan. Cette nouvelle réalité nous a rendus un peu craintifs, en se demandant si notre chauffeur, que nous n'avions jamais rencontré, serait toujours à l'aéroport quand nous sommes arrivés dans les petites heures du matin.

Notre histoire a une fin heureuse. Nous sommes convaincus qu'il y a une relation avec quelque chose qui s'est passée de nombreuses années auparavant. Quelqu'un a évidemment versé de grandes valeurs dans la personne de Charles, notre chauffeur. L'intégrité, l'honneur, et une admirable éthique de travail, se trouvaient tous sur écran ce jour-là.

Charles était à l'aéroport pour nous rencontrer, comme si on était au milieu de l'après-midi. Un homme avec une très gentille et agréable disposition, il nous a conduit en toute sécurité à notre logement à trois heures du matin. Il n'y a aucun doute dans nos esprits que le caractère de Charles a été construit sur la Roche solide.

Notre sermon aujourd'hui est intitulé "*Construire sur le Roc ou le Sable*" ? Prions ensemble.

L'Obéissance ou la Désobéissance Dans la Vie Quotidienne

Dans Matthieu 7 :24-27, nous trouvons les mots notables suivants de Jésus prononcés dans le cadre de ce qui est connu dans la littérature Biblique comme le Sermon sur la Montagne :

C'est pourquoi, toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison ; elle ne s'est pas écroulée, parce qu'elle était fondée sur le rocher. Mais toute personne qui entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique ressemblera à un fou qui a construit sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ; elle s'est écroulée et sa ruine a été grande.

Au bord de la Mer de Galilée, probablement très près de Capharnaüm, le village où Jésus a vécu (Matthieu 4, 13) au cours de ses années de ministère; aussi l'endroit où Pierre, André, Matthieu, Jacques et Jean ont fait

leur maison; Jésus finissait ce qui était peut-être le discours le plus prolifique qu'il ait donné sur l'éthique du Royaume de Dieu et les attentes de ceux qui seraient ses disciples.

Le Sermon sur la Montagne est le titre souvent utilisé pour les enseignements de Jésus enregistrés dans les chapitres de Matthieu 5, la partie assez comparable dans Luc 6 : 20-49 dépend de sa compréhension de la relation littéraire entre les deux. La version de Luc est habituellement appelée le Sermon sur la Plaine, parce que l'on croit que cela a été livré sur 'un endroit de niveau' (Luc 6 :17) plutôt que 'sur la montagne' (Matthieu 5: 1). Néanmoins, les deux expressions représentent sans doute le même endroit considéré à partir de deux perspectives différentes.

Dans le passé on y croyait communément que le Sermon sur la Montagne était une seule homélie donnée par Jésus à un moment donné. Cela a sans doute l'air d'être le cas tel qu'il est raconté dans Matthieu. Jésus et Ses disciples se sont assis (v. 1), Jésus a ouvert sa bouche et les a enseigné (v. 2) et à la fin de cela toutes les foules ont été vraiment étonnées par son enseignement (7 :28). Cependant, beaucoup de savants sont de l'avis que le Sermon est vraiment une compilation des paroles du Seigneur — 'une sorte de quintessence de tous les sermons que Jésus a jamais prêché' (W. Barclay, l'Évangile de Matthieu (*The Gospel of Matthew*), 1, p. 79). Ils avancent qu'il y a trop de matière intense ici pour un sermon. Que le vaste éventail de questions est trop pour une seule présentation. Ils croient aussi que certains segments du sermon apparaissent de façon inattendue. Que le récit de Luc semble plus cohérent et mieux contextualisé comme des réponses aux questions posées par les disciples et d'autres. Certains auteurs suggèrent que cela rend plus probable que Matthieu a transféré les paroles de Jésus dans le seul Sermon, que le fait que Luc les a trouvés là et les a distribués tout au long de son Évangile. D'autres proposent qu'il se distingue de Matthieu à rassembler les enseignements sous

certaines légendes et les place dans le récit de la vie de Jésus (cf. B. W. Bacon, *Études dans Matthieu* (*Studies in Matthew*), 1930, le pp 269–325), ce qui suggère que le Sermon sur la Montagne n'est donc que la première de ces sections informatives.

Ces réflexions, on en est certain, n'obligent pas un à considérer le Sermon complet comme un chef-d'œuvre illogique. Le contexte historique de Matthieu 4 :23–5 :1 nous dirige de façon à s'attendre à une thèse remarquable présentée à un moment précis. Dans le Sermon sont plusieurs structures qui semblent être des sermonnâtes de Jésus et pas simplement des anthologies intéressantes de maximes isolées. En comparaison avec le Sermon de Luc, il y a beaucoup de détails parallèles. Ils commencent tous les deux par des bénédictions, tombent d'accord avec la parabole des constructeurs sages et folles et le contenu de Lucan interposition sur l'amour de ses ennemis dans 6 :27–36 et le fait de juger 6 :37–42, se développe dans la même progression dans Matthieu, en proposant que, dans le sillage des deux versions il y avait un informateur partagé. Avant les écritures de Matthieu ou de Luc, il est juste de croire qu'il y avait une structure originale qui correspondait à un véritable sermon présenté à un moment précis. La vérité est, les incertitudes quant à savoir si le Sermon tel qu'il apparaît dans Matthieu est plus proche de l'original que le récit donné par Luc, ou si Matthieu est resté fidèle à une structure fournie par une source plus ancienne, sont encore des questions de débat intellectuel. Pour être sûr, il est suffisant de supposer que Matthieu a pris une source originale de sermon et l'a élargi afin d'introduire des informations importantes pour les disciples de Jésus.¹

¹ Mounce, R. H. (1996). Sermon sur la Montagne (*Sermon on the Mount*). In D. R. W. Wood, I. H. Marshall, A. R. Millard, J. I. Packer, & D. J. Wiseman (Eds.), *New Bible dictionary* (3rd ed., p. 1078). Leicester, England; Downers Grove, IL: Inter Varsity Press.

Faisant référence à la portion des Saintes Écritures que nous venons de lire à partir du Sermon sur la Montagne, Ellen White partage :

“Le même danger persiste aujourd’hui. Beaucoup de gens se croient chrétiens, simplement parce qu’ils souscrivent à quelque formule théologique. Mais ils n’ont pas introduit la vérité dans la vie pratique et n’ont pas fait d’elle l’objet de leur foi et de leur amour ; c’est pourquoi ils n’ont pas reçu la puissance et la grâce, fruits de la vérité sanctifiante. On peut faire profession de croire à la vérité ; mais si l’on n’en devient pas plus sincère, plus aimable, plus patient, plus pénétré de pensées célestes, on est une malédiction pour soi-même et pour le monde”. (White, Jésus Christ, p. 296.3).²

Matthew Henry, un commentateur Biblique de renom, suggère que l’auteur de l’Évangile “montre, par une parabole, qu’entendre ces paroles de Christ ne nous rendra pas heureux, si nous ne faisons pas la conscience de les faire ; mais que si nous les entendons et les pratiquons, nous sommes bénis dans notre acte.”³

L’Obéissance ou la Désobéissance Dans le Mariage

La vie Chrétienne et la vie du mariage ne sont pas très différentes lorsqu’on les observe à partir d’un point de vue similaire. Sachant ce

que Dieu attend et faire ce que Dieu exige sont deux entièrement différentes réalités.

Il est difficile d’ignorer que dans le cœur du Sermon sur la Montagne, le caractère sacré du mariage est grand. Matthieu 5 :27,28 déclare :

Vous avez appris qu’il a été dit :
Tu ne commettras pas d’adultère. Mais moi je vous dis : Tout homme qui regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.

En se référant à la devise de chaque mariage en bonne santé, l’Apôtre Paul déclare sous l’inspiration divine dans 1 Corinthiens 13 :1-8 :

En effet, supposons que je parle les langues des hommes et même celles des anges : si je n’ai pas l’amour, je ne suis rien de plus qu’une trompette claironnante ou une cymbale bruyante. Supposons que j’aie le don de prophétie, que je comprenne tous les mystères et que je possède toute la connaissance ; supposons même que j’aie, dans toute sa plénitude, la foi qui peut transporter les montagnes : si je n’ai pas l’amour, je ne suis rien. Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu’à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m’en vanter[b], si je n’ai pas l’amour, cela ne me sert de rien. L’amour est patient, il est plein de bonté, l’amour. Il n’est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s’enfle pas d’orgueil. Il ne fait rien d’inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s’aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal. L’injustice l’attriste, la vérité le réjouit. En toute occasion, il pardonne, il fait confiance, il espère, il persévère. L’amour n’aura pas de fin. Les prophéties cesseront, les langues inconnues prendront fin, et la connaissance particulière cessera.

² White, E. G. (1898). Jésus Christ (*The Desire of Ages*). Mountain View, CA: Pacific Press Publishing Association.

³ Henry, M. (1994). Le commentaire de Matthew Henry sur toute la Bible: complet et inachevé dans un seul volume (*Matthew Henry’s commentary on the whole Bible: complete and unabridged in one volume*) (p. 1647). Peabody: Hendrickson.

Tant de Chrétiens mariés ont aujourd'hui totalement oublié que le mariage a été établi par Dieu dès le début de l'histoire humaine comme une institution divine de première importance, quand il a déclaré dans Genèse 2 :18, "Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui". Quelques versets plus tard (verset 24), Dieu a déclaré : "C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et sera joint à sa femme, et ils deviendront une seule chair".

Et de peur que quelqu'un suggère que c'est une notion d'Ancien Testament qui ne s'applique plus à nous en tant que Chrétiens du Nouveau Testament, nous lisons une référence de SERMON de ce passage de l'ancien Testament dans le Nouveau Testament, avec des stipulations supplémentaires prononcées par Jésus dans Matthieu 19 5-6 "et qu'il a dit, *C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.* Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint".

Ces passages des Saintes Écritures sont remplis des impératifs incontestables, en incluant la réalité de mari et de femme étant dans le singulier, plutôt que la forme plurielle. C'est l'injonction Biblique normative du mariage destinée à avoir lieu entre un homme et une femme. Quelque chose de plus ou moins que cela est de l'origine humaine et ne soutient pas le modèle établi par Dieu dans l'Éden. Et il est certainement difficile de négliger le détail que l'intention de Dieu était pour le mariage pour être pour toujours.

Pour en revenir au message de 1 Corinthiens 13, Warren Wiersby propose que les Chrétiens sont 'enseignés de Dieu à s'aimer les uns les autres » (1 Thessaloniens, 4 :9). Dieu le Père nous a appris à aimer en envoyant Son Fils (1 Jean 4 :19) et Dieu le Fils nous a appris à aimer en donnant Sa vie et en nous commandant de nous aimer les uns les autres (Jean 13 :34–35). Le Saint-Esprit nous enseigne à nous aimer

les uns les autres en versant l'amour de Dieu dans nos cœurs (Romains 5 :5). La leçon la plus importante dans l'école de la foi est de s'aimer les uns les autres. L'amour enrichit tout ce qu'il touche. Le but des dons spirituels est l'édification de l'église (1 Corinthiens 12 :7 ; 14 :3, 5, 12, 17, 26). Cela signifie que nous ne devons pas penser à nous-mêmes, mais à d'autres ; et cela exige l'amour".⁴

Il est certain que, en tant que peuple de Dieu, nous avons tous été dotés des dons spirituels pour l'édification de l'église ; chaque don a un rapport dans l'église, en incluant nos mariages respectifs. Nous ne pouvons pas parler de l'amour sans vivre la même essence d'amour, en pratiquant ses vertus dans notre relation la plus étroite et la plus intime.

Sur la même question, Matthew Henry avance que : l'apôtre nous donne dans ces versets, quelques-unes des propriétés et des effets de la charité [amour], à la fois pour le décrire et le recommander, afin que nous sachions si nous avons cette grâce et que si nous ne l'avons pas nous pouvons tomber amoureux de ce qui est si aimable, et ne pas nous reposer jusqu'à ce que nous l'ayons obtenu. C'est une grâce excellente qui a un monde de bonnes propriétés qui lui appartiennent".⁵

Pourquoi alors, tant de Chrétiens mariés ignorent l'intention de Dieu pour le mariage ? Pourquoi ils croient qu'en restant dans leur mariage ou se rapportant à leur époux par l'intermédiaire du cadeau spirituel de l'amour, est une option, qu'ils peuvent se permettre d'ignorer ?

⁴ Wiersbe, W. W. (1996). Le commentaire de l'exposition Biblique (*The Bible exposition commentary*) (Vol. 1, pp. 610–611). Wheaton, IL: Victor Books.

⁵ Henry, M. (1994). Le commentaire de Matthew Henry sur toute la Bible: complet et inachevé dans un seul volume (*Matthew Henry's commentary on the whole Bible: complete and unabridged in one volume*) (p. 2268). Peabody: Hendrickson.

Quand il s'agit de votre mariage, construisez vous sur le roc ou sur le sable? Parlons-nous simplement avec les langues des hommes et des anges pour montrer et avoir l'air d'être spirituels ou sommes-nous pratiquant de la patience et la gentillesse dans notre mariage tous les jours ?

Les Choix Dans le Mariage et le Besoin d'Atteindre

Dieu qui a créé les êtres humains pour la fraternité et l'amour a déclaré dans Genèse 2 :18 : "il n'est pas bon que l'homme devrait être seul ; Je lui ferai une aide semblable à lui". Et Paul a proclamé dans 1 Corinthiens 7 :2 "Cependant, pour éviter toute immoralité, il est préférable que chaque homme ait sa femme et que chaque femme ait son mari".

Alors que Paul réfléchit sur de nombreuses réalités merveilleuses dans le mariage entre les versets 2-9 de 1 Corinthiens 7 ; Dans les versets 10-11, il profère "Quant aux couples chrétiens, voici ce que j'ordonne, ou plutôt ce que le Seigneur lui-même leur commande : Que la femme ne se sépare pas de son mari. Au cas où elle en serait séparée, qu'elle reste sans se remarier ou qu'elle se réconcilie avec son mari. Le mari, de son côté, ne doit pas quitter sa femme".

Comme nous considérons la preuve des Saintes Écritures, nous devons nous demander si nous construisons sur le roc ou sur le sable. Si nous ne parlons que de la parole, mais ne la pratiquons pas, sommes-nous simplement aveugles et manquerons-nous de la puissance et les bénédictions de Dieu ?

Pendant que nous avons tendance à oublier que le dessein de Dieu est parfait et a été créé avec notre bien-être à l'esprit, nous devons aller vers Lui pour apprendre de Lui et de recevoir le pouvoir de Lui pour vivre Ses plans pour nos vies. Parce que, chaque crise dans le mariage est une crise spirituelle qui ne peut être résolue que par le pouvoir de Dieu, lorsque nous

mettons en pratique l'enseignement qu'il a laissé pour nous de construire nos relations de mariage sur la Roche solide.

Il est remarquable que la science sociale rattrape l'intention de Dieu pour les relations intimes dans la race humaine. Dans un article récent, le Dr Sue Johnson, un psychologue bien connu et un spécialiste du mariage et de la famille a partagé :

La nouvelle science révèle comment l'amour romantique est vital — aussi bien que comment il fonctionne, pourquoi il tourne mal et ce que nous pouvons faire pour le faire durer. Ces résultats sont incroyablement en temps opportun. Les sociologues conviennent que les gens deviennent plus de plus en plus solitaires et plus isolés qu'ils étaient dans les générations précédentes. Avec la forte augmentation de la technologie, la taille moyenne du réseau social de la vie réelle de la personne a paradoxalement diminué ; les gens ont la confiance mutuelle de moins que dans le passé, et moins d'Américains connaissent leurs voisins. Les sociologues constatent aussi que notre partenaire de vie est souvent notre seule source fiable de soutien et de confort. Nous avons besoin de ces relations plus que jamais — et en effet, les preuves suggèrent qu'elle est bien à portée de la main pour améliorer nos liens romantiques.⁶

Pour avoir un grand mariage, il est important d'avoir une excellente communication dans sa relation. Bien sûr, cela nous échappe souvent à cause des habitudes que nous avons développées dans nos familles d'origine.

La bonne communication n'est pas une compétence que nous apportons

⁶ Johnson, S. (2016). Le Pouvoir de l'Amour (*The Power of Love*). Time Magazine : La Science des Relations, Édition Spéciale (*The Science of Relationships, Special Edition*), pp. 10-14.

souvent au mariage. La plupart d'entre nous sont venus dans des familles dans lesquelles les voix se sont élevées — parfois plus que juste un peu — quand les personnes ont été en désaccord les uns avec les autres. Cet héritage malheureux doit être jeté pour survivre aux rigueurs de la vie réelle dans le mariage.⁷

Construire sur le roc, signifie de soumettre notre relation de mariage sur les solides enseignements de Jésus Christ, plutôt que sur les sables de nos propres opinions, ou ceux offerts par les médias séculiers. Construire sur le roc implique que nous restions près de Jésus en étant soutenus par Son Esprit, en se penchant vers Lui tous les jours par la prière et l'étude de la Bible, pour être en mesure de vivre nos vies dans l'obéissance à Sa volonté.

Cette vie exemplaire est seulement possible quand nous gardons dans notre esprit des messages comme ceux qui sont trouvés dans Éphésiens 6 :10-11 : “ Enfin, mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable”. Et dans le Psaume 29 :11: “L'Éternel donne de la force à son peuple, l'Éternel bénit son peuple en lui procurant la paix”. Et aussi dans Philippiens 4 :13 : “Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie”.

Conclusion

Alors que nous considérons les implications de ce message, ces derniers temps, nous avons été à la fois intrigués et contestés par le message d'Éphésiens 5 :25 : “ Quant à vous, maris, que chacun de vous aime sa femme comme le Christ a aimé l'Église : il a donné sa

vie pour elle”. Pendant que nous nous sommes conscients du contexte de ce passage pour inclure vs 21 : “ et parce que vous révèrez le Christ, vous vous soumettez les uns aux autres.” Aussi bien que le très souvent cité vs. 22 : “vous femmes, en particulier, chacune à son mari, et cela par égard pour le Seigneur”. C'est le verset 25 qui nous a saisi, basé sur le message de verset 23 : “Le mari, en effet, est le chef de sa femme comme le Christ est le chef, la tête de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur”.

Si le mari est le chef de la femme, tel que présenté par les Saintes Écritures et que les maris doivent aimer leurs femmes comme Christ a aimé l'église et s'est donné Lui-même pour elle ; alors les maris ont une responsabilité assez impressionnante, pour être dans leur mariage ce que le Christ est à l'église.

Lorsque nous examinons soigneusement comment Christ aime l'Église, nous devons considérer l'histoire Biblique de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, en offrant pièce après pièce l'amour incroyable de Christ pour l'Église qui comprend Sa mort même pour elle. Pour vous donner un petit goût de nos intentions nous commençons dans le livre de Genèse 1 :5 SERMON avec Adam et Ève — l'église — qui, au moment où nous arrivons à chapitre 3 :6 ont péché ; et au moment où nous arrivons au verset 15 du même chapitre, le Christ s'est déjà offert Lui-même — s'est donné Lui-même pour elle à la rançon de l'église de la mort. “Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon”.

Tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament, en dépit de la désobéissance répétée de Son peuple — l'église — le Christ intercède en leur faveur jusqu'à sa mort littérale sur la Croix, comme dramatisée dans les Évangiles, pour elle — l'église. Donc, “Maris, que chacun aime sa femme, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle”. Quelle incroyable responsabilité dans le mariage pour

⁷ Oliver, W & E. (2015). Conversation Réelle de famille : Réponses aux questions à propos de l'amour, le mariage et le sexe. (*Real family talk: Answers to questions about love, marriage, and sex*). Nampa, ID: Pacific Press, p. 15.

les maris d'être la tête — le chef — dans leurs mariages respectifs.

Bien que nous croyions en la mutualité dans le mariage — dans le cadre de ce texte — nous trouvons une plus grande responsabilité pour le mari, qui est un type de Christ à sa femme ; et le niveau d'amour on s'attend à ce qu'il donne — comme le Christ a aimé pour l'église. Cela nous appelle à véritablement

construire sur le roc, dans le contexte du Sermon de la Montagne. "C'est pourquoi, toute personne qui entend ces paroles que je dis et les met en pratique, je la comparerai à un homme prudent qui a construit sa maison sur le rocher". (Matthieu 7, 24)

Que Dieu nous aide à construire sur le roc aujourd'hui et pour le reste de nos vies.

La Sainte Écriture nous informe que Dieu “opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté” (Éphésiens 1 :11). Avec cela à l'esprit, nous pouvons réfléchir sur le but que Dieu aurait pu avoir pour la création d'Adam et Ève comme il l'a fait. Pour quand il est venu à la création des oiseaux, des poissons et des animaux terrestres, l'enregistrement nous amène à supposer que les mâles et les femelles ont été créés ensemble, parce que le narrateur déclare : “*Mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui*”. (Genèse 2 :20. (le soulignement est ajouté)). Toutes les créatures avaient apparemment des copains à ce point sauf l'humain. L'auteur intentionnellement attire notre attention sur cette exception, mais ne fait aucun essai à en fournir une raison à cela.

Pluralité dans la Singularité

Dès le début, Dieu avait déclaré son intention de créer les humains à l'image de Dieu. Dieu a dit : “*Faisons l'homme à notre image*” (Genèse 1 :26. le soulignement est ajouté), en utilisant des pronoms pluriels "nous" et "notre". Puis le narrateur continue "Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image, oui, il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu” (Genèse 1:27 (le soulignement est ajouté) employant des pronoms du singulier pour Dieu "il", et "lui". L'explication de cela est le concept Trinitaire de Dieu qui est, que Dieu est au pluriel et en même temps, Dieu est singulier. Puisque Dieu est un, il s'ensuit que chacun des trois membres de la Divinité sont individuellement moins à un parce que tous les trois sont tenus de faire le "Un". Peut-être c'était pour reproduire cette unité de Dieu qu'il a décidé que la meilleure façon de créer les humains dans son image était de les créer d'abord comme un, ensuite de les diviser,

et finalement de les charger de se cliver ensemble de nouveau comme un.

Bien que le substantif hébreu adam désigne le premier homme créé et peut être traduit par “Adam”, or “homme”, nous sommes avertis que :

... il (adam) devrait être distingué de 'ish (l'homme, comme le contraire de la femme ou l'homme se distingue dans sa virilité) ... (il) se réfère également à l'homme générique comme l'image de Dieu. ... Par conséquent, dans Gen 1-3, c'est le mot généralement utilisé pour l'homme. (Dans les passages ultérieurs de Sainte Écriture il est difficile de distinguer dans le sens de 'ish.’ L J Coppes, Wordbook Théologique de l'Ancien Testament (*Theological Wordbook of the Old Testament*) Vol I, p 10 Adam

L'hébreu 'ishah (la femme) est la contrepartie de 'ish (l'homme) et pas d'adam qui dans le récit de la création, peut se référer à la totalité de mâle et de femelle. La première fois que le mot 'ish est utilisé pour Adam est après la création d'Ève. Quand Adam l'a vue, il a dit, “elle sera appelée femme ('ishah) parce qu'elle a été prise de l'homme ('ish). C'est pourquoi l'homme ('ish) quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ('ishah), et ils deviendront une seule chair. (Genèse 2 :23, 24.)

Que Adam se réfère à la totalité de l'homme et la femme dans l'histoire de la création peut être discerné à partir du texte : “*Quand Dieu a créé l'homme (Adam), il l'a fait dans la ressemblance de Dieu. Il les a créés le mâle et la femelle et les a bénits. Et quand ils ont été créés, il les a appelés l'homme*” (Adam).

(Genèse 5 :1 LSG). On peut noter en outre ici l'usage des pronoms singuliers et pluraux (lui, eux) pour l'homme (Adam) aussi comme pour Dieu plus tôt dans le passage (Genèse 2 :26, 27).

Plus qu'une Nervure

Dieu a enlevé un 'tsela' d'Adam pour façonner la femme. Le mot hébraïque 'tsela' est utilisé plus de quarante fois dans l'Ancien Testament et nulle part ailleurs est 'tsela' traduit, il ne signifie jamais, “ nervure ”. Il y a un autre mot dans la Bible qui signifie toujours " la côte ", et jamais rien d'autre. Mais l'auteur inspiré n'a pas choisi ce mot. Tsela 'signifie simplement " face", surtout quand il y a un correspondant face oppose. Il a été utilisé pour désigner un côté de l'arche, et aussi un côté de l'autel d'or, qui avait deux anneaux, et des côtés opposés correspondants qui ont également eu deux anneaux (Exode 25 :12 ; 30 :4). Il est utilisé pour décrire un côté d'une colline sur laquelle marchait Schimeï, en jurant David pendant qu'il allait le long de la route ; – et nous pouvons prendre pour acquis qu'il y avait un côté correspondant de l'autre côté de la colline). Les "tsela" du temple de Solomon étaient des chambres sur les côtés du sanctuaire intérieur (I Rois 6 :5).

Le mot incontestable pour la côte est utilisé dans Daniel 7 :5 se référant aux trois nervures qui se trouvaient dans la bouche de l'ours. Bien que ce passage soit en araméen, le mot "Ileen" est commun aux langues sémitiques et aurait sûrement été mis à la disposition à l'auteur de Genèse. Au lieu de cela, l'auteur utilise le mot 'tsela', ce qui laisse supposer que Dieu a peut-être enlevé plus d'une nervure d'Adam pour créer Ève. Il aurait pu enlever un côté entier. Adam lui-même a déclaré que Ève était “l'os de mes os et chair de ma chair” ! (Genèse 2 :23).

Une Contrepartie Égale

Deux mots hébreux sont utilisés pour décrire le rôle que Dieu a désigné pour Ève. Neged et Ezer. Ezer est généralement traduit "aidante", mais de penser à elle comme un

assistant inférieur est de grossièrement mal comprendre le terme. Ezer apparaît 21 fois dans l'Ancien Testament, toujours comme une aide plus forte dans le temps de besoin désespéré. (Par exemple, voir Psaumes 20 :2; 33:20; 70:5; 89:19; 115:9-11; 121:2; 124:8; 145:5. Cf Dt 18:5; 33:7,9). Il aurait été plus exact de traduire le mot "Ezer" comme “Sauveur”. L'écrasante majorité des références d'Ezer sont à Dieu. “Eliezer” est représentatif de cette utilisation. Ça veut dire “Mon Dieu est l'aide”. L'autre mot neged le plus souvent signifie opposé, contre ou en face de. La traduction utilisée dans la version KJV, "répondre à", devrait être compris comme signifiant "convenable pour", mais elle ne rend pas justice au concept de l'opposé. L'aide semblable à" de la KJV serait mieux comprise comme la "contrepartie" ou "compagnon". Alors qu'auparavant il y avait juste adam, après qu'Ève a été créée il y a des mâles et femelles.

Ce que Dieu a fait pour créer des êtres humains est tout aussi mystérieux que la compréhension du concept de Dieu lui-même. Paul écrit “C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand...", (Éphésiens 5 :31-32). Ève était la contrepartie d'Adam de plus de façons que juste physique. Elle a possédé des qualités, des attributs et des responsabilités qu'Adam n'avait pas : de créer la vie, oui, mais ce qui est plus important, de compléter à ses qualités, ses attributs et ses responsabilités, afin que, ensemble, ils reflètent l'image de Dieu.

C'est pourquoi le mâle et la femelle sont attirés l'un par l'autre — parce qu'ils appartiennent ensemble. Ils juxtaposent ensemble. Ils attirent comme des aimants qui ont été tirés à part. Les chimistes opposés de leurs esprits et de leurs corps les tirent plus près et plus près jusqu'à ce qu'ils soient un. Quand ils s'unissent, ils remplissent le commandement du Créateur pour être un.

Ellen White déclare que Dieu a pris une côte d'Adam. Mais une lecture attentive montre

que son fardeau n'est pas de ratifier le fait de l'extraction d'une côte, mais de fournir la signification à l'endroit qui n'est ni la tête ni le pied, mais le côté. Son exposé est révélateur. Elle utilise des expressions telles que "correspondant à", "équipé pour être son compagnon", "se tenir à ses côtés", et "deuxième soi". Elle se termine par une référence aux Éphésiens 5 :29 que l'on devrait nourrir et chérir l'autre comme sa propre chair, car personne n'a haï sa propre chair (White, 1890. Patriarches et Prophètes, 46). En fait, traduire 'tsela' comme "côté" s'inscrit dans son idée beaucoup mieux que "nervure". Son fardeau était que les deux égaux devraient devenir un.

Devenir Un à Nouveau

Il y a plusieurs voies dans lequel un couple devrait être un. Le premier vient d'être exprimé qu'ils devraient être un dans la chair (Genèse 2 :24, Éphésiens 5:31). Le mari et la femme doivent se traiter les uns les autres comme une extension de leur propre corps, un peu comme un jumeau siamois. Ainsi, ils ne feront pas mal l'un à l'autre physiquement ou verbalement parce que ce qui blesse l'autre évidemment ferait mal de soi. En outre, Paul exhorte chacun "de nourrir et caresser", l'autre, ce qui signifie qu'ils devraient chercher le bien-être, ils devraient prêter attention pour le bien-être, la santé et la prospérité de l'autre.

Ensuite, ils devraient être un dans la pensée et le but comme Dieu est. Le mari et la femme devraient partager, y compris leurs pensées et leurs émotions, mais surtout, leurs

plans, leurs objectifs et leurs rêves. Ni devrait dominer l'autre, ni présenter un plaidoyer en faveur de sa domination, mais ensemble, ils doivent résoudre leur dessein unifié pour leur vie.

Finalement, ils devraient être un dans la doctrine dans l'image de Dieu. Ils doivent être unis dans leur foi. Ils devraient partager leurs pensées sur Dieu et la religion, et devraient dialoguer l'un avec l'autre sur les passages de la Bible, en méditant et en priant ensemble. Comme ils s'approchant plus près à Dieu, ils s'approcheront plus étroitement l'un à l'autre sur le plan spirituel. Ils se compléteront parfaitement et cette union sera une vraie réflexion de l'image de Dieu.

Reference

- Coppes, L. J. (1999). In R. L. Harris, G. L. Archer, Jr. & B. K. Waltke (Eds.), *Wordbook Théologique de l'Ancien Testament (Theological Wordbook of the Old Testament)* (R. L. Harris, G. L. Archer, Jr. & B. K. Waltke, Ed.) (édition électronique) (810). Chicago: Moody Press.
- White, E. G. (1890). *Patriarches et Prophètes (Patriarchs and Prophets)*. Washington, D.C.: Review and Herald Publishing Association.



2016
PLANBOOK



ATTEINDRE LE MONDE

DES FAMILLES
SAINES POUR
L'ETERNITE

WILLIE ET ELAINE OLIVER



Le mariage chrétien et la croix

ELAINE ET WILLIE OLIVER

Texte biblique :

« PUIS IL DIT A TOUS : SI QUELQU'UN VEUT VENIR APRES MOI, QU'IL RENONCE A LUI-MEME, QU'IL SE CHARGE CHAQUE JOUR DE SA CROIX ET QU'IL ME SUIVE. QUICONQUE EN EFFET VOUDRA SAUVER SA VIE LA PERDRA, MAIS QUICONQUE PERDRA SA VIE A CAUSE DE MOI LA SAUVERA. »
LUC 9.23, 24.

Introduction

Comme nous aimons manger ! Souvent, les gens nous demandent ce que nous faisons pour trouver à manger, alors que nous voyageons fréquemment dans le monde entier pour nous occuper de notre ministère. Et très souvent notre réponse est la même : toutes les variétés culinaires du monde entier nous plaisent.

Pendant toutes ces années, nous avons appris à apprécier les différents plats du monde entier, et avons savouré toutes sortes de menus, lors de chacun de nos itinéraires. Les saveurs de la cuisine indienne nous plaisent, ainsi que celles de la cuisine hispano-américaine, italienne, antillaise, mexicaine, thaïlandaise, sud-africaine, russe, du Moyen Orient, des Etats-Unis et d'Europe orientale. Nous les aimons toutes.

Le plus grand obstacle se présente, cependant, quand nous revenons à la maison après un voyage. Où

.....
Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE sont directeurs du département des ministères de la Famille à la Conférence Générale, au siège de l'Eglise adventiste du Septième Jour, à Silver Spring, Maryland, USA.

irons-nous manger ? Choisissons-nous un restaurant cubain ou indien, un thaïlandais ? Ou bien allons-nous manger à la maison ? C'est à ce moment-là que la décision de savoir si nous allons satisfaire les goûts du palais de l'un ou de l'autre devient importante pour la qualité de notre vie conjugale.

Notre sermon aujourd'hui porte comme titre : « Le mariage chrétien et la croix ». Prions ensemble.

Une vie d'abnégation

Dans Luc 9.23, 24 on peut lire les paroles émouvantes de Jésus comme suit : « Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera. »

Le contexte de Luc 9 nous montre Jésus avec ses disciples, quand il leur accorde la puissance sur les démons et sur la maladie, et qu'il les envoie prêcher la bonne nouvelle de l'Évangile ; ils reviennent alors pour lui raconter tout qu'ils ont fait, puis le Seigneur réalise un miracle prodigieux afin de donner à manger à environ cinq mille personnes aux alentours de la ville de Bethsaïda.

Après un moment de prière, Jésus continue sa conversation avec ses disciples, et il leur demande de lui raconter ce que les gens disent à son sujet, en apparence intrigués par les questions et recherches d'Hérode le tétrarque, comme nous le lisons avant ce passage,

dans le même chapitre. Certaines personnes disent que Jésus est Jean-Baptiste, qui avait été ressuscité des morts, tandis que d'autres suggèrent que Jésus pourrait être Elie revenu sur terre. Cependant, le Maître s'intéresse davantage à ce que les disciples disent de lui. En réponse aux questions posées par Jésus, Pierre répond : Tu es « le Christ de Dieu » Luc 9 :20.

La conversation entre les disciples et le Maître tourne autour de la réalité concernant les raisons pour lesquelles Jésus est venu sur la terre. Mais bien plus important, ce dialogue veut clarifier que la puissance que les disciples avaient reçue de Jésus, et qu'ils avaient vue à l'œuvre lors du déploiement miraculeux de sa puissance pour alimenter la foule, n'était pas destinée à leur avantage personnel ni pour obtenir du prestige ; cette puissance servait à transmettre à l'humanité perdue l'idée que Dieu se trouvait parmi eux et qu'il s'intéressait infiniment à leurs soucis quotidiens. Bien au-delà de ceci, le but de la venue de Jésus était de souffrir et finalement de mourir pour offrir une vie meilleure. En tant que disciples du Maître, la mission des apôtres devait être semblable à la sienne.

Les défis de la vie conjugale

Le mariage occupe une grande place dans les Saintes Ecritures. Dans le premier livre, la Genèse, le mariage apparaît comme la première institution établie entre un homme et une femme, par Dieu lui-même lors de la création de cette terre ; dans le dernier livre, l'Apocalypse, le mariage apparaît comme une métaphore pour décrire la relation intime entre Dieu et son peuple. Le deuxième chapitre du livre de Jean fait le récit de Jésus réalisant son premier miracle lors des noces de Cana de Galilée. Le fait que le mariage apparaît à la fin de la semaine de la création, suggère qu'il s'agit de l'idéal de Dieu par rapport à la race humaine. Et une cérémonie nuptiale au début du ministère publique de Jésus sur cette terre, souligne les soins que le ciel accorde à cette institution.

Un des défis principaux que doit affronter le mariage c'est que Dieu l'a conçu pour que ce soit une relation qui dure toute la vie, entre un homme et une femme. Dans Genèse 2.24, la Bible établit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair ». Lors d'une discussion avec les Pharisiens au sujet de la possibilité d'un divorce, Jésus cite Genèse 2, comme nous le trouvons dans Matthieu 19.4-6 :

« IL REPONDIT : N'AVEZ-VOUS PAS LU QUE LE CREATEUR, AU COMMENCEMENT, FIT L'HOMME ET LA FEMME ET QU'IL DIT : C'EST POURQUOI L'HOMME QUITTERA SON PERE ET SA MERE ET S'ATTACHERA A SA FEMME, ET LES DEUX DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR. AINSI ILS NE SONT PLUS DEUX, MAIS UNE SEULE CHAIR ; QUE L'HOMME NE SEPRE DONC PAS CE QUE DIEU A UNI ».

Qu'est-ce que qui fait alors que le mariage est un défi ? Pourquoi la préoccupation du divorce surgit-elle ? Il y a tellement de relations qui commencent dans une grande euphorie, avec beaucoup d'excitation, à tel point que les deux personnes ressentent une douleur émotionnelle quand elles sont séparées l'une de l'autre. Mais, quelques semaines, ou mois plus tard, après quelques années de mariage, cet émoi, cette euphorie se sont évanouis et n'existent plus.

Il y a peu de temps, j'ai reçu une question d'un homme qui écrivait en réponse à un des articles que j'avais écrit pour une revue. La question, qui se trouve dans le livre Real Family Talk (Conversations franches sur la famille)¹, est la suivante :

« JE N'AI JAMAIS PENSE QUE CECI M'ARRIVERAIT, MAIS JE SUIS TRES MALHEUREUX EN MENAGE. MA FEMME ET MOI AVONS BEAUCOUP DE MAL A BIEN COMMUNIQUER ET QUAND NOUS LE FAISONS, NOUS CRIONS TOUS LES DEUX. IL Y A BEAUCOUP DE TENSION ENTRE NOUS DEUX, ET ON DIRAIT QUE NOUS NE SOMMES PAS COMPATIBLES, ET QUE NOUS N'AVONS PAS BEAUCOUP D'INTERETS EN COMMUN. COMMENT UNE RELATION AUSSI DYSFONCTIONNELLE PEUT-ELLE SURVIVRE ? JE NE CROIS PAS QUE CECI SOIT UN CLIMAT SAIN POUR NOS ENFANTS. JE NE PENSE PAS QUE DIEU DESIRE QUE JE RESTE DANS UNE RELATION AUSSI MALHEUREUSE. QU'EN PENSEZ-VOUS ? »

Voilà une question très intéressante, ne pensez-vous pas ? C'est une question que beaucoup de personnes mariées se posent à haute voix et, parfois, à voix basse. Nous nous demandons alors : Qu'est-il arrivé à cette émotion aussi profonde, à ces démonstrations aussi tendres qui existaient ouvertement avant le mariage,

et qui étaient parfois un peu gênantes pour les amis et membres de la famille, quand deux personnes amoureuses s'étouffaient pratiquement en s'asseyant tout près l'une à côté de l'autre à la table pour manger ?

Quand deux personnes se fréquentent (ou se font la cour, dans certains endroits du monde), les opposés s'attirent. Au contraire, après le mariage, les opposés ont tendance à se repousser. C'est pourquoi la vie conjugale est un défi pour beaucoup de gens. Comme nous sommes pécheurs, nous sommes fondamentalement égoïstes. Nous chérissons nos propres opinions, et nous voulons que toutes les choses marchent selon notre goût. La Bible nous l'exprime ainsi dans Esaïe 53.6 : « Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ;... »

Seulement quelques semaines ou peu de mois après la lune de miel, et on constate que l'engouement initial commence à se dissiper. Les époux deviennent alors impatients, ils sont méchants l'un avec l'autre, car ils sont redevenus tels qu'ils étaient auparavant, et ils ont repris leur propre manière d'être.

Les choix dans la vie conjugale

Dieu a créé le mariage pour notre bonheur et notre joie. Pour que le mariage et les autres relations soient durables, il faut suivre les principes établis par Dieu. La Parole de Dieu nous dit dans Galates 5.22, 23 : « Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre de telles choses ».

Réfléchissez. Si ces principes (ou ces fruits) sont mis en pratique dans nos relations —surtout dans la vie conjugale—où surgissent des différences d'opinions, de désirs, de goûts ou de dégoûts, alors quand nous appliquons le fruit mentionné par Paul, nous pourrions gérer les diverses opinions avec bonté, avec douceur, avec bienveillance, au lieu de les affronter en étant rudes, fâchés, ou indifférents.

Dans la Bible, aucune union n'est un mariage modèle. A l'exception d'Adam et Eve, avant la chute, chaque mariage suivant a été imparfait. Pour avoir un mariage chrétien, nous devons choisir d'établir un mariage chrétien, lequel ne fonctionne que quand nous appliquons les valeurs spirituelles indiquées par Dieu dans sa Parole. Choisir un mariage chrétien c'est comme choisir d'être chrétienne/ne. C'est une décision

que nous devons prendre chaque jour, tout comme choisir de manger et de respirer pour nous maintenir forts et en bonne santé. Pour que le mariage continue d'être dynamique et viable, les deux époux doivent le nourrir de manière régulière et constante. Si tel n'est pas le cas, cette union deviendra de plus en plus faible au point de périr.

Faire de bons choix dans le mariage est possible quand on pratique le conseil d'Ephésiens 5.15-17 qui dit : « Veillez donc avec soin sur votre conduite, non comme des fous, mais comme des sages ; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans intelligence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur ». De plus, nous lisons dans Proverbes 1.5 : « Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra l'art de se conduire ».

Concernant les réalités du mariage et les décisions que les conjoints doivent prendre pour maintenir la force de leur union, Ellen White nous offre ce qui suit :

« VOTRE AFFECTION PEUT ETRE AUSSI PURE QUE DU CRYSTAL, ET NEANMOINS SUPERFICIELLE PARCE QU'ELLE N'A PAS ETE MISE A L'EPREUVE. DONNEZ AU CHRIST LA PREMIERE, LA MEILLEURE ET LA DERNIERE PLACE. CONTEMPLER-LE SANS CESSER ET VOTRE AMOUR DEVIENDRA CHAQUE JOUR, A MESURE QU'IL SUBIRA L'EPREUVE, PLUS PROFOND ET PLUS FORT. C'EST ALORS QUE VOTRE AMOUR RECIPROQUE AUGMENTERA AUSSI EN FORCE ET EN PROFONDEUR » LE FOYER CHRÉTIEN, P. 100.

L'engagement du mariage

Le fondement de toute union saine et profondément enrichissante repose sur l'engagement. C'est une décision que toute personne mariée doit prendre si elle veut rester mariée. Sous cet aspect, le mariage chrétien n'est pas différent de toute autre union qui se veut permanente. Chaque personne doit décider de son niveau d'engagement, et ceci assurera en proportion directe son degré de satisfaction conjugale.

Comme toutes les relations dans la vie, le mariage passe aussi par des périodes de fluctuations. Souvent nous disons que les mariages parfaits n'existent pas, parce que les gens ne sont pas parfaits. C'est

pourquoi nous déclarons que la perfection n'est pas synonyme de l'engagement. Ainsi donc, l'engagement est indispensable, condition sine qua non pour que n'importe quelle relation conjugale soit viable, tout comme l'oxygène est indispensable pour continuer de vivre.

Scott M. Stanley³, chercheur notable sur la famille et la vie conjugale, suggère deux sortes d'engagement : l'engagement de dévouement et celui de contrainte.

L'engagement de dévouement est comme un engagement intériorisé envers un projet ou une personne. Il exprime les plus grands désirs et intérêts envers une personne en s'assurant que quelque chose réussit. D'un autre côté, l'engagement de contrainte devient une obligation de faire quelque chose, car si cela n'arrive pas, les conséquences seront catastrophiques. Si le dévouement est comme une influence qui attire la personne à aller de l'avant, la contrainte est comme une force qui vous pousse de l'arrière.

Le dévouement est opérationnel dans la description de l'amour que Paul fait dans 1 Corinthiens 13.4-8, où il affirme que :

« L'AMOUR EST PATIENT, L'AMOUR EST SERVIABLE, IL N'EST PAS ENVIEUX ; L'AMOUR NE SE VANTE PAS, IL NE S'ENFLE PAS D'ORGUEIL, IL NE FAIT RIEN DE MALHONNETE, IL NE CHERCHE PAS SON INTERET, IL NE S'IRRITE PAS, IL NE MEDITE PAS LE MAL, IL NE SE REJOUIT PAS DE L'INJUSTICE, MAIS IL SE REJOUIT DE LA VERITE. L'AMOUR PARDONNE TOUT, IL CROIT TOUT, IL ESPERE TOUT, IL SUPPORTE TOUT. L'AMOUR NE SUCCOMBE JAMAIS ».

Toute relation conjugale a besoin des deux engagements : le dévouement et la contrainte ; plus le niveau de dévouement est élevé dans la vie commune, plus le niveau de satisfaction sera élevé. Pendant les périodes où le niveau de dévouement est assez bas, la contrainte poussera le couple à traverser les sombres vallées qui souvent perturbent les relations conjugales. Cependant, chaque personne impliquée dans cette relation doit mettre en œuvre l'engagement de dévouement, aussitôt qu'elle peut le récupérer pour que le mariage soit, comme dit Ellen White, « un coin du ciel sur la terre » Le foyer chrétien, p. 15.

Conclusion

Mon mari et moi aimons déguster de bons plats. S'il est vrai que nous avons pris la décision d'être tempérants, non seulement dans le choix de nos aliments, mais aussi dans la quantité, il est certain que certains plats nous plaisent plus que d'autres, et nous en consommons plus souvent.

Ainsi, sans aucun doute, où nous allons manger, c'est-à-dire quelle cuisine choisir, quand nous rentrons chez nous après plusieurs jours de voyage, détermine en grande partie la qualité de notre vie conjugale à ce moment particulier. C'est donc là, la preuve que nous pratiquons ce que nous prêchons, et dans quelle mesure nous sommes proches du Seigneur.

En fait, le mariage chrétien peut être chrétien quand, en tant que véritables disciples de Jésus, nous prenons chaque jour notre croix, et nous le suivons, dans l'abnégation, en sacrifiant le moi, et en étant semblables à lui dans chaque pas que nous faisons. Il ne suffit pas d'être un membre baptisé de l'église pour maintenir son union saine et forte.

Nous devons comprendre qu'être disciples veut dire que nous nous sommes engagés à servir, au lieu d'être servis ; que nous recherchons les occasions de donner, au lieu de vouloir recevoir des autres. Voilà le secret d'un mariage basé sur l'engagement de dévouement, qui représente le Seigneur Jésus sans que rien ne lui fasse honte.

Quand il y a une crise dans le mariage, cela veut dire que nous traversons une crise spirituelle, sans compter pour autant les études bibliques que nous présentons, ou les personnes que nous préparons pour le baptême ou que nous apportons aux pieds de Jésus. Cependant, quand nous considérons notre mariage à la lumière de la croix de Jésus, et que nous la portons avec joie, en suivant l'exemple du Maître, nous éprouvons la joie qui découle de la confiance en Christ pour qu'il produise en nous les choses que nous ne pouvons pas faire de nous-mêmes. Tel est le genre de mariage qui devient un instrument de salut pour notre conjoint, pour nos enfants, et pour tous ceux qui se trouvent dans notre cercle d'influence.

En nous engageant, dans notre cœur, aujourd'hui, de porter notre croix, que notre prière soit que notre mariage fasse l'expérience d'une puissance transformatrice qui produit la joie, la paix et l'amour.

Puissions-nous exprimer cela dans les paroles du cantique de John Hugh McNaughton (1829-1891) : On est bien à la maison (#432 H&L) :

ON EST BIEN À LA MAISON

ON EST BIEN À LA MAISON QUAND RÈGNE L'AMOUR,
LA JOIE EST DANS CHAQUE SON, QUAND RÈGNE L'AMOUR.
C'EST LA PAIX, LA BONNE HUMEUR ; LE VÉRITABLE BONHEUR,
LE TEMPS PASSE AVEC DOUCEUR QUAND RÈGNE L'AMOUR.

REFRAIN

AU FOYER, CHAQUE JOUR
LE TEMPS PASSE AVEC DOUCEUR,
QUAND RÈGNE L'AMOUR.

VERS DIEU S'ÉLÈVE UN DOUX CHANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR
POINT DE MOT RUDE ET MÉCHANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR.
PARTOUT SUR NOTRE CHEMIN FLEURISSENT ROSES ET JASMIN :
LA TERRE EST UN BEAU JARDIN, QUAND RÈGNE L'AMOUR.

LE CIEL SOURIT, BIENVEILLANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR,
CHACUN SE MONTRE ACCUEILLANT, QUAND RÈGNE L'AMOUR.
PLUS GAÏMENT CHANTE L'OISEAU, ET MURMURE LE RUISSEAU,
L'AZUR DU CIEL EST PLUS BEAU, QUAND RÈGNE L'AMOUR.

JÉSUS, TOUT ENTIER, PRENDS-MOI, POUR QUE CHAQUE JOUR
NOTRE FOYER SOIT PAR TOI GARDÉ DANS L'AMOUR.
TU ME METTRAS À L'ABRI, DE TOUT MAL, DE TOUT SOUCI,
PAR TOI JE SERAI BÉNI, JÉSUS, ROI D'AMOUR.

NOUS DEMANDONS AU SEIGNEUR DE NOUS BÉNIR POUR QUE
NOUS PUISSONS ARRIVER À NOTRE BUT.

Notes

- ¹Oliver, W & E. (2015). *Real family talk: Answers to questions about love, marriage and sex*. Nampa, ID: Pacific Press, p. 32.
- ²White, E. G. (1952). *The Adventist home*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association, p. 105. [*Le foyer chrétien, p. 100*]
- ³Stanley, S. M. (2005). *The power of commitment: A guide to active, lifelong love*. San Francisco, CA: Jossey-Bass, p. 23.
- ⁴White, E. G. (1952). *The Adventist home*. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association, p. 15. [*Le foyer chrétien p. 15*]

Consolider le mariage et la famille

TRAFFORD FISCHER

Texte biblique

JE REGARDAI, JE ME LEVAI ET JE DIS AUX GRANDS,
AUX MAGISTRATS ET AU RESTE DU PEUPLE : NE LE
CRAIGNEZ PAS ! SOUVENEZ-VOUS DU SEIGNEUR,
GRAND ET REDOUTABLE, ET COMBATTEZ POUR
VOS FRERES, VOS FILS ET VOS FILLES, VOS FEMMES
ET VOS MAISONS ! (NÉHÉMIE 4.8).

L'Ancien Testament raconte plusieurs occasions quand les rois de Babylone et de Perse emmenèrent en captivité les habitants de Jérusalem. Nous ne connaissons pas tous les noms de ceux qui furent obligés de quitter leur foyer, mais nous savons que Daniel [Beltsasar], Hanania [Chadrac], Michaël [Méchak] et Azaria [Abed-Nego] faisaient partie des captifs emmenés par Neboukadnetsar, roi de Babylone, et que Néhémie fut emmené à Suse par le roi de Perse.

Nous savons aussi que ces hommes furent nommés dirigeants dans les nouvelles localités adoptives, bien qu'ils furent esclaves et captifs. Nous ne savons pas comment, ni pourquoi, le prophète Néhémie fut nommé échanson du roi. Le roi doit avoir considéré que ce captif était responsable, digne de confiance.

Un jour, Hanani, le frère de Néhémie qui vivait encore à Jérusalem, arriva à Suse avec d'autres hommes pour rendre visite à Néhémie. Ce dernier lui demanda comment allaient les choses à la maison, et le rapport ne fut pas du tout positif. Ils lui répondirent : « Ceux

qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et du déshonneur ; la muraille de Jérusalem a des brèches, et ses portes sont brûlées par le feu » (Néhémie 1.3).

Néhémie aimait beaucoup Jérusalem et il fut très troublé par ces nouvelles. Il s'assit pour se lamenter et prit le deuil pour la ville ; il pria et jeûna pendant plusieurs jours. Néhémie n'avait jamais été triste en présence du roi. Quand il retourna pour servir le roi, celui-ci lui demanda : « Pourquoi as-tu le visage triste ? Tu n'es pourtant pas malade ; ce ne peut être qu'un chagrin de cœur » (Néhémie 2.2).

Comme le roi était perspicace ! Quel don incroyable : la capacité de remarquer qu'une personne est triste, et l'encourager, ou vouloir partager sa tristesse. Souvent, nous sommes tellement occupés par les travaux que nous devons réaliser que nous nous rendons à peine compte que quelqu'un souffre à côté de nous. Nous passons à côté de la personne, et ne remarquons pas sa douleur. Nous la saluons, mais nous ne prenons pas le temps de remarquer la douleur dans les yeux, le front plissé par les soucis, ni les larmes dans les yeux. Nous devons demander à Dieu de nous aider à pouvoir dire à ceux qui nous entourent et qui souffrent : « Tu es triste, mais tu n'es pourtant pas malade, ce ne peut être qu'un chagrin de cœur », et puis leur offrir le réconfort et l'appui nécessaires.

Néhémie, avec crainte et tremblement, raconte au roi ce qui se passe à Jérusalem, et le monarque lui demande ce qu'il désire qu'il fasse. Sans hésiter, Néhémie lui dit qu'il voudrait retourner à Jérusalem pour reconstruire la ville. Et comme c'est surprenant, le roi [Artaxerxès II] accepta qu'il fasse exactement cela ! De plus, il donna à

Trafford Fischer, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille à la Division Sud-Pacifique, à Sydney, NSW, Australie.

Néhémie des lettres destinées aux différents gouverneurs des provinces environnantes pour l'autoriser à traverser le territoire et accomplir sa mission ; de plus, il lui donna des chefs de l'armée pour garantir sa sécurité (Néhémie 2.6-10).

C'est ainsi que Néhémie prit le chemin de Jérusalem et, trois jours après son arrivée, il prit trois hommes pour inspecter personnellement l'état de la ville. Il découvrit que le rapport de son frère était correct. Les murailles étaient démolies, et à certains endroits, complètement abattues. Les portes de la cité étaient brûlées, et ne servaient plus à rien. Mais Néhémie ne se laissa pas décourager ni déprimer. Il releva ses manches, et commença à travailler. Il appela les chefs de la ville et leur dit : « Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et nous ne serons plus dans le déshonneur ». Il leur raconta aussi comment Dieu avait agi avec fidélité, et qu'il lui avait fait trouver grâce à Suse, et ce que le roi lui avait accordé dans sa bonté. Et les gens répondirent : « Levons-nous et bâtissons » (Néhémie 2.18).

Néhémie obtint l'appui de toutes les familles, et il mit tout le monde au travail pour reconstruire les murailles. Secteur après secteur, ils dégageaient les décombres, et remettaient les pierres sur le mur.

Au chapitre 3 de Néhémie, nous trouvons une liste de tous les noms de ceux qui s'unirent pour travailler à la réparation des murailles et des portes de la ville. Eliachib, le souverain sacrificateur, et les prêtres travaillèrent à la reconstruction de la porte des Brebis (Néhémie 3.1). Les fils de Senaa bâtirent la porte des Poissons (Néhémie 3.3), Ouzziel, fils de Harhaya, un des orfèvres, répara la section suivante, puis vint Hanania, fils d'un parfumeur (Néhémie 3.8). Au verset 12, on mentionne que Challoum, fils d'Hallohech, chef de la moitié du district de Jérusalem, avec l'aide de ses filles, restaura la section suivante ! Ce fut vraiment là un projet de toute la famille ! Et tous travaillèrent très énergiquement, et en se concentrant. Néhémie informe que « Le peuple prit à cœur ce travail » (Néhémie 4.1).

Quelque chose de passionnant se produit quand on travaille en famille à un projet, surtout quand nous le faisons de tout cœur. Les familles qui s'unissent pour servir la communauté et le ministère, avec amour et grâce, font une profonde impression sur leurs prochains, et ceci aide à cimenter l'unité familiale.

Albert Schweitzer disait : « Je ne sais pas quel sera votre destin, mais je sais une chose : les seuls d'entre vous qui seront vraiment heureux sont ceux qui auront

cherché et trouvé la manière de servir ».1 Et John Wesley ajouta la magnifique directive suivante : « Fais tout le bien que tu peux, par tous les moyens que tu peux, de toutes les manières que tu peux, à tous les endroits où tu peux, à chaque moment où tu peux, à toutes les personnes que tu peux, aussi longtemps que tu peux le faire ».2

Nos églises prospéreront quand toute les familles travailleront en commun dans l'église, et de « tout cœur ». Un jour un membre d'église me dit qu'il ne se sentait pas heureux dans sa congrégation. Il déclarait que « l'église doit faire davantage pour la communauté ! » Je lui répondis : « Quelle famille, en particulier, ou quelles familles devraient travailler davantage en faveur de la communauté ? » Il me regarda, surpris, et je lui posai de nouveau la question : « Quelles familles devraient donc être plus actives ? » Il réfléchit quelques minutes pour me dit : « Je crois que je devrais faire davantage autour de moi ». L'église est une famille de familles.

De nos jours, l'église est composée d'un ensemble de familles. L'église n'est pas quelque chose de nébuleux, elle n'est pas un objet indéfini qui existe pour recevoir les plaintes, ni pour être ridiculisée, ni pour qu'elle soit un fournisseur répondant à toutes les nécessités ! C'est une grande famille de familles ! Voilà la raison principale pour laquelle nous devrions consacrer du temps et de l'énergie à cultiver nos relations, nous engager vraiment à consolider et enrichir nos mariages et nos familles. Si nous avons des couples bien unis et des familles saines, nous aurons une église forte et saine. Et c'est là la tâche à laquelle nous devons nous consacrer « de tout cœur ».

Revenons à la reconstruction des murs de Jérusalem. C'était un projet excellent et qui avançait, jusqu'à ce que Sanballat, Tobiya, et d'autres personnes des localités proches aient vent de cette entreprise. Ce qu'ils virent ne leur plut pas du tout ! Ils ne voulaient pas que Jérusalem soit reconstruite de nouveau. Ils préféraient que la ville continue d'être en ruines, c'est pourquoi ils commencèrent à causer des problèmes. Ils harcelaient les travailleurs avec leurs commentaires décourageants et dénigrants. Tobiya, l'Ammonite, criait : « Si un renard s'élance, il fera une brèche dans leur muraille de pierres » (Néhémie 3.35). Alors les travailleurs furent envahis de peur et de découragement.

Ils étaient préoccupés, et ne se sentaient pas en sécurité (Néhémie 4.3-4). Cependant, Néhémie prit ces menaces au sérieux, et il se consacra de tout cœur à la tâche de pouvoir résoudre ces problèmes.

Maintenant, étudions sérieusement Néhémie 4.8 (BFC) : « Après avoir examiné les positions, je m'adressai aux notables, aux magistrats et à tous ceux qui étaient présents. Je leur dis : Ne craignez pas vos ennemis ! Souvenez-vous que le Seigneur est grand et redoutable. Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons ! »

Souvenez-vous du Seigneur

Néhémie offre la meilleure réponse aux préoccupations des travailleurs : « Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable ». Mes amis, nous servons un Dieu merveilleux. Nous ne sommes pas les disciples d'une bouffée de vent, ni d'un dieu prétendant être tout puissant, ni ne servons pas non plus un dieu inconnu. Notre Dieu est le Seigneur grand et redoutable, et nous sommes la pupille de son œil ; la brebis perdue retrouvée de ses propres mains, son fils ou sa fille prodigue, qui : « ... alors qu'il était encore loin, son Père le vit » ; il a pitié de nous, il court pour nous donner la bienvenue à la maison (Luc 15.20). Il n'est pas un Dieu distant, ni un juge vengeur, ni un gouverneur insensible qui donne ses cadeaux de mauvaise grâce, ou qui donne chichement. Notre Dieu est grand et merveilleux, il s'est manifesté au milieu de nous, personnellement, pour faire de nous son peuple.

Défendre nos relations

Maintenant, considérons ce que Néhémie dit au peuple. Après avoir souligné que leur Dieu est merveilleux, il déclare : « Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons » (Néhémie 4.8).

Néhémie dit au peuple : « Notre Dieu est grand et redoutable. Alors, continuez d'être à l'aise et ne faites rien. Continuez votre vie et faites vos travaux comme le faites toujours, et laissez toutes les choses entre les mains du Seigneur ! » NON !! Ce n'est pas ce qu'il dit, car nous lisons dans ce verset : « Combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons » (Néhémie 4.8).

Dans les Saintes Ecritures, nous trouvons souvent des occasions où Dieu dit à son peuple de rester tranquille pour que sa grande puissance soit manifestée. Il dit à Moïse : « L'Eternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence » (Exode 14.14). Mais à d'autres moments, le Seigneur leur dit de passer à l'action. Quand Jésus guérissait les malades, il leur demanda d'agir : « Etire la main », « Prends ton lit », « Va et lave-toi dans l'étang ».

Le prophète Néhémie dit aux gens : « C'est un moment sérieux, nous sommes devant une crise ! Il faut que nous nous levions pour défendre nos familles,

faire tout ce que nous pouvons pour les protéger et les maintenir intactes, unies ! Nous ne pouvons pas nous donner le luxe de nous laisser emporter par le courant, flotter à la dérive, et attendre que tout se passe bien pour nous ! Le moment d'agir est arrivé ! »

Je me souviens de ma mère qui, quand j'étais petit, me disait : « Ne reste pas là planté ! Fais quelque chose ! ». Néhémie appelle les familles de son entourage à l'action. « Ne restez pas là plantés, en vous souciant, mais reconnaissez que votre Dieu est un Dieu merveilleux et passez à l'action ».

Quand j'étais adolescent, je fis avec mon frère et quatre bons amis un voyage de quatre jours en canot, sur un fleuve qui serpentait entre les prés, et qui était rempli de troncs d'arbres tombés ! Nous devions être toujours attentifs, veillant aux possibles dangers qui auraient pu abimer notre canot, et même mettre notre vie en danger. Un de nos amis s'assit à l'avant de notre canot de quatre personnes, avec pour tâche de nous alerter des dangers immédiats qui pourraient se présenter, afin que nous prenions des mesures de prévention, et ainsi nous maintenir en sécurité tandis que nous traversions le fleuve. Cela signifiait que nous devions ramer ensemble, de manière coordonnée, pour éviter l'approche des dangers. Malheureusement, notre ami se trompa plusieurs fois. S'il voyait un tronc d'arbre qui flottait assez loin de nous, il criait : « Tronc d'arbre » et aussi ramait frénétiquement dans n'importe quelle direction. Mais si tout d'un coup, un tronc surgissait devant nous, et qu'il était urgent de nous le signaler pour que nous réagissions, il s'immobilisait de peur, et ne pouvait ni ramer, ni parler. Tout simplement, il était tétanisé, comme paralysé momentanément, la peur le clouant sur son siège.

Néhémie ne pouvait se permettre le luxe d'avoir des personnes semblables, qui devenaient paralysées de panique, alors que c'était le moment d'agir. Il ne pouvait se permettre le luxe que ses travailleurs ne soient pas conscients du besoin de travailler en coopération, avec énergie et engagement. Ce n'était pas le moment de s'asseoir sans rien faire ; c'était le moment de « faire quelque chose ». Et maintenant, l'heure est venue ! De grands dangers se présentent « dans le fleuve » de la vie, juste devant nous.

Construire et protéger

Remarquez maintenant les versets 10 et 11 de Néhémie 4 : « Depuis ce jour, la moitié des mes serviteurs travaillaient à l'ouvrage, et l'autre moitié tenait en main

les lances, les boucliers, les arcs et les cuirasses. Les chefs étaient derrière toute la maison de Juda. Ceux qui bâtissaient la muraille et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre ».

Ils « construisaient » d'une main et « protégeaient » de l'autre ! Le plan de Néhémie était simple, mais intrépide : « construire et protéger ». Il ne voulait pas simplement se focaliser sur la construction, laissant ses travailleurs dans une situation vulnérable, ouverts à n'importe quelle attaque. Il n'utilisait pas non plus toutes ses ressources dans la protection de ses équipes, les laissant sur des piles de décombres. Il construisait et protégeait.

Des relations qui s'effritent

Dans notre communauté, il y a beaucoup de mariages et de familles qui sont des murailles en train de s'effriter et des portes brûlées. Malheureusement, il peut y avoir dans notre église des couples qui sentent que leur vie conjugale s'effrite et qui luttent pour maintenir l'unité de la famille. Certaines familles sentent que leurs portes sont en train de sortir de leurs gonds. En tant que familles de Dieu, des familles qui vivent et qui servent un Dieu merveilleux, nous devons travailler ensemble, et nous battre pour quelque chose que nous considérons comme important. Il faut évaluer soigneusement notre culture et nos coutumes, et ne pas permettre d'être façonnés dans le moule d'un monde différent et distinct. Nous devons décider quels sont les changements avec lesquels nous pouvons vivre, et quels sont ceux au sujet desquels nous n'allons pas transiger. Nous devons décider où allons-nous tracer la ligne de démarcation et nous maintenir fermes. Nous ne pouvons pas nous permettre le luxe de nous laisser flotter, les yeux fermés, en espérant que rien de mal n'arrivera. L'ancien dicton est toujours vrai : « un poisson mort est emporté par le courant ; c'est le poisson vivant qui nage à contre-courant ».

Un mariage formé par Dieu

Une des images les plus frappantes illustrant ce que Dieu désire pour nous, en tant que couples mariés et familles, se trouve dans la lettre aux Ephésiens : « Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle... De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Eglise » (Ephésiens 5.25, 28, 29).

La relation conjugale est un symbole de l'amour de Dieu envers son peuple. Un couple marié est une

déclaration au monde de combien Dieu nous aime ! Ceci est un défi très significatif qui se présente à tous les couples mariés de l'église. Dieu a déclaré que l'union entre un homme et une femme doit être un témoignage puissant devant tous, démontrant que Dieu aime son peuple, et que nous nous aimons l'un l'autre. Ce serait merveilleux si, en voyant comment nous exprimons notre amour l'un pour l'autre, les gens pouvaient apercevoir l'amour de Dieu et s'exclamer : « Vraiment, Dieu aime profondément son peuple ! ».

Paul exhorte les hommes de l'église d'Ephèse d'aimer leur femme, et aux femmes il leur demande de respecter leur mari. « Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari » (Ephésiens 5.33). On ne trouve ici aucune indication qu'il faut renoncer quand les rapports passent par des moments difficiles, ni que c'est trop difficile de nous engager à les reconstruire, les développer et les enrichir. Paul introduit ici le principe de la réciprocité : « Les maris doivent aimer leur femme, et les femmes doivent respecter leur mari ».

Le même principe s'applique concernant les relations avec les enfants. Paul conseille : « Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste » (Ephésiens 6.1). Ceci suggère que les parents doivent faciliter la formation des enfants pour qu'ils les honorent. Puis il ajoute : « ...Pères, n'irritez pas vos enfants » (Ephésiens 6.4). Et dans Colossiens, il nous dit : « Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Colossiens 3.21). Mes enfants, ceci veut dire que vous devez faire tout votre possible pour ne pas irriter vos parents.

Les recherches continuent de démontrer l'impact important d'un mariage solide et d'une famille heureuse sur beaucoup d'aspects de la vie. Les mariages et les foyers heureux contribuent à une meilleure santé, à une vie plus longue, à un plus grand sentiment de bonheur et de bien-être personnel. Cela contribue aussi à une meilleure qualité de vie, à moins de difficultés à l'école pour les enfants, à moins de problèmes sociaux comme l'alcoolisme et l'addiction aux drogues, et à moins de problèmes de comportement chez les enfants et les adolescents.³

Nous sommes invités à édifier et protéger notre vie conjugale et notre famille. On nous encourage à lutter pour nos frères, nos sœurs, nos parents, nos enfants et nos foyers. C'est un appel clair de la trompette pour que nous nous investissions dans notre famille, peu importe sa forme

ou sa description. Votre famille peut être bien différente de la mienne ! Certains d'entre vous sont peut-être passés par des changements dans votre famille que vous n'aviez jamais pensés possibles. Il se peut que certains d'entre vous aient perdu leur conjoint, et qu'il/elle vous manque terriblement. Il se peut que certains aient des membres de la famille qui ne font pas partie de votre vie de tous les jours. Il se peut que certains d'entre vous soient des papas ou des mamans célibataires, ou que vous êtes des « grands-parents/parents », c'est-à-dire que vous élevez complètement ou en partie vos petits-enfants ! Certains désirent peut-être former une famille, vous y rêvez, vous attendez, désireux de commencer le plus vite possible ! Certains se sentent contents tels qu'ils sont en ce moment, et n'éprouvent pas le besoin d'établir de relations permanentes.

L'invitation est la même à tous : « édifier et protéger ». Nous devons nous assurer que nos relations sont les meilleures des meilleures. Prenons-en soin et agissons dans ce sens pour qu'elles deviennent tout ce que Dieu a conçu et qu'il désire qu'elles soient.

A ceux qui sont mariés, voici un message de Hart & Morris (2003) : « Rester mariés et consolider le mariage peut représenter un risque, mais ignorer ou négliger notre mariage est aussi un grand risque. Choisir d'essayer de nouveau, de réparer nos relations, nous met dans une situation vulnérable, mais la même chose arrive quand nous nous lançons dans des eaux inconnues... Favoriser une relation émotionnelle proche, s'efforcer d'établir de sains rapports est très possible, même si le mariage se trouve en mauvaise passe. Dieu écoute le cri de votre cœur blessé et solitaire. Il vous trouvera là où vous êtes ».

Les Ecritures indiquent bien clairement que si nos relations peuvent parfois laisser voir les cassures qui se produisent chaque jour, elles peuvent aussi, par la grâce et l'inspiration du Seigneur, révéler un tableau de son amour et de sa grâce infinie et inépuisable.

Conclusion

Quel défi pour nous, les chrétiens ! Quel défi pour nous autres, peuple de Dieu – apprendre à être affectueux, sincères et véridiques dans un monde dépourvu d'amour. Apprendre à nous encourager et à nous soutenir les uns les autres dans un monde dépourvu d'encouragement

et de soutien ; savoir ce que signifie être aimé et aimer ; apprendre le sens d'être un ami ou une âme sœur, et trouver de nouvelles manières de construire des rapports avec les autres, afin de déclarer au monde la nature de l'immense amour de Dieu.

Ne vaudrait-il pas mieux consolider nos relations, notre mariage et notre famille d'une manière forte et tenace, et déclarer aux Sanballat et aux Tobiya de notre société, que notre intention est de demeurer unis pendant longtemps, sans nous décourager devant leurs insultes, leurs railleries et leurs menaces ?

En conclusion, le sage Salomon nous donne le conseil suivant : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, ... car l'amour est fort comme la mort... Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas » (Cantique des cantiques, 8,6, 7.)

Je prie de tout mon cœur que rien ne puisse éteindre l'amour que vous avez pour notre merveilleux Seigneur, et les uns pour les autres. Que rien ne puisse jamais ni le nier ni le submerger.

Références

Hart, A.D., & Morris, M. S. (2003). *Safe haven marriage; Building a relationship you want to come home to*. Nashville, Tennessee: W. Publishing Group.

Notes

- ¹ Albert Schweitzer quotes. (n.d.). Retrieved from http://www.brainyquote.com/quotes/authors/a/albert_schweitzer.html
- ² John Wesley quotes. (n.d.). Retrieved from http://www.goodreads.com/author/quotes/151350.John_Wesley
- ³ Marriage Resource Center. (n.d.). Retrieved from <http://www.foryourmarriage.org/married-parents-are-important-for-children/>

Et ils furent heureux pour toujours

WILLIE ET ELAINE OLIVER

« QUAND VOTRE MARIAGE EST EN DIFFICULTE, LE MONDE SEMBLE CHANCELER, MAIS QUAND LE MARIAGE EST SOLIDE, VOUS SENTEZ QUE VOUS POUVEZ CONQUÉRIR LE MONDE ENTIER ! LES EXPERTS EN RELATIONS CONJUGALES, WILLIE ET ELAINE OLIVER, PRÉSENTENT LES PRINCIPES QUI FERONT QUE VOTRE MARIAGE SERA MEILLEUR QUE JAMAIS.

Est-ce que vous avez un mariage super avec quelques moments tristes, ou avez-vous un mariage triste avec quelques moments grandioses ? Votre réponse à cette question révélera si vous êtes proche de votre conjoint –ou si vous êtes plutôt déconnectés.

La plupart des gens se marient en s'attendant à passer des moments magnifiques ensemble. Alors, pourquoi y a-t-il tellement de couples qui passent par les chagrins et les problèmes au lieu de l'expérience sublime qu'ils espéraient en se mariant ?

Nous connaissons tous des familles dont les rapports quotidiens sont toxiques. Les parents se disputent constamment, tandis que les enfants ignorent, très

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, MA, CFLE, sont directeurs du département des ministères de la Famille de la Conférence Générale des Adventistes du septième jour, dont le siège mondial se trouve à Silver Spring, Maryland, USA.

souvent, les instructions des parents, et sembleraient faire leur propre vie, prendre leurs propres décisions. Cependant, le fait de rester ensemble années après interminables années et, en apparence pouvoir gérer le chaos, démontre un niveau élevé d'engagement. Mais, pour ceux d'entre nous qui observons à distance, nous remarquons que l'ambiance qui existe dans ce foyer est fortement stressante, et que ce mariage est en grande partie dysfonctionnel.

D'un autre côté, quel plaisir de remarquer ces familles où l'engagement l'un envers l'autre se caractérise par un niveau élevé de gentillesse, de compassion, de patience, de pardon, d'humilité et de travail en équipe. En réalité, même si la famille paraît ressembler à une machine bien huilée, elle doit affronter autant de défis que l'autre. La différence c'est qu'ils ont appris à gérer les tensions de la vie grâce en appliquant une grande dose de grâce, de dextérité et d'humour qu'ils continuent de pratiquer.

Alors, à laquelle de ces deux options votre famille ressemble-t-elle le plus ?

En vérité, il n'y a pas de mariages parfaits, car il n'existe pas de personnes parfaites. C'est pourquoi, quand nous parlons d'une famille dont les membres sont proches, nous ne décrivons pas un mariage qui est exempt de problèmes. Nous décrivons plutôt un couple qui vit un haut niveau de satisfaction et de stabilité dans ses relations conjugales. Dans un mariage connecté, le couple a la forte volonté de résoudre les problèmes de leurs relations ; tous les deux ont pris l'engagement d'être gentils, patients, compréhensifs et miséricordieux. Il ne fait aucun doute qu'un engagement durable est

nécessaire pour rester connectés dans le mariage, et pour construire les rêves que chaque conjoint avait en se mariant. Mais ce genre d'engagement vaut la peine ; il contribue au bonheur, à la santé, et à la qualité de vie du couple.

Si l'on désire continuer de vivre les joies que le mariage devrait offrir, selon le but originel, il faut persister en gardant à l'esprit les principes suivants :

POUR SUBSISTER A TRAVERS LES ANNEES, IL FAUT SUBSISTER A TRAVERS LES JOURS – UN JOUR A LA FOIS.

Nous venons de célébrer nos trente (30) années de mariage. Notre mariage n'a pas toujours été qu'une 'partie de plaisir', mais « célébrer » est le mot parfait pour décrire nos sentiments, et regarder en arrière pour nous rappeler de toutes les expériences émotionnelles, spirituelles, physiques et intellectuelles que nous avons partagées. En regardant dans le « rétroviseur », nous savons que notre mariage a été une expérience extraordinaire et satisfaisante que nous ferions de nouveau : notre mariage est l'endroit où nous avons trouvé le plus grand appui émotionnel, les liens les plus forts, et la plus grande sécurité.

Mais pour subsister à travers les années, nous avons dû subsister à travers les jours : un seul jour à la fois. Le mari et la femme doivent se rapprocher chaque jour, d'une manière intentionnelle, afin d'établir l'un avec l'autre cette connexion de manière significative : être à l'écoute l'un de l'autre, se prendre la main, faire des actes de bonté. C'est à travers ces petites choses de la vie que vous communiquez à votre conjoint qu'il/elle a une valeur spéciale pour vous.

ESSAYER D'ETABLIR DE SOLIDES RELATIONS SANS QU'EXISTE UNE SAINNE COMMUNICATION C'EST COMME ESSAYER DE FAIRE DU JUS DE POMMES SANS POMMES.

A travers les années, ces petites rencontres quotidiennes s'ajoutent et édifient un mariage qui est un espace

sécurisé pour les époux, un mariage qui peut survivre aux difficultés qui se présentent sur son parcours. Dans son livre *The Case for Marriage: Why Married People are Happier, Healthier and Better Off Financially* [Apologie du mariage : Pourquoi les personnes mariées sont plus heureuses, en meilleure santé, et en meilleure position financière], les sociologues Linda J. Waite et Magie Gallager décrivent la sécurité qui provient d'un mariage où on s'investit vraiment :

« LE MARI ET LA FEMME S'OFFRENT UNE CA-MARADERIE MUTUELLE, L'INTIMITE SEXUEL-LE, ET UNE VIE SOCIALE. DE PLUS, ILS SE PROCURENT L'UN A L'AUTRE UNE SORTE DE SECURITE QUI EST BIEN MEILLEURE QUE N'IMPORTE QUELLE POLICE D'ASSURANCE QU'ON PEUT ACHETER POUR SE PROTEGER DES INCIDENTS INATTENDUS DE LA VIE ».

Essayer d'établir de solides relations sans qu'existe une saine communication c'est comme essayer de faire du jus de pommes sans pommes. C'est tout simplement impossible. La bonne communication est la compétence principale pour maintenir l'intimité dans le mariage. Plus intimes sont les relations, plus la communication doit être sensible et humble.

« DANS LE MARIAGE IL NE S'AGIT PAS SIMPLEMENT D'ELEVER DES ENFANTS ET DE DIVISER LES TACHES A ACCOMPLIR ».

Le fameux psychologue John Gottman, auteur de *The Seven Principles for Making Marriage Work* [Les sept principes qui permettent au mariage de fonctionner], propose : « Le mariage n'est pas simplement d'élever des enfants, de diviser les tâches à accomplir, et de faire l'amour. Il peut aussi avoir une dimension spirituelle qui consiste à créer ensemble une vie intérieure : une culture riche en symboles et rituels ».

La Bible affirme que : « Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos » (Proverbes 25.11). C'est de cette manière que les couples peuvent créer ensemble une vie intérieure – considérer les paroles comme des choses précieuses, et les communiquer comme s'ils s'offraient des cadeaux d'or et d'argent.

LA QUALITE DE VOTRE MARIAGE DEPEND DE LA QUALITE DE VOTRE COMMUNI-CATION.

La qualité de votre mariage dépend de la qualité de votre communication. Les couples qui communiquent fréquemment et avec tendresse vivent un niveau d'intimité que les couples qui communiquent moins fréquemment et par des paroles dures ne pourront pas atteindre.

VOTRE CONJOINT A UN COMPTE BANCAIRE EMOTIONNEL : FAITES-Y PLUS DE DEPOTS QUE DE RETRAITS.

Le compte bancaire émotionnel est comme tout autre compte en banque : vous pouvez retirer de l'argent seulement si vous y avez de l'argent. Si vous faites plus de retraits de votre compte bancaire que le solde qui y reste, bientôt tout l'argent sera parti. La même chose arrive dans les relations du couple. Vous ne pouvez pas retirer, retirer et retirer sans avoir d'abord fait des dépôts à ce compte. Plus vous y déposez, plus vos relations seront enrichies. Le contraire, c'est-à-dire quand on essaie de recevoir plus que ce qu'on donne – conduit à la faillite des relations.

Alors, comment peut-on faire des dépôts émotionnels dans le compte bancaire de son conjoint ? Etes-vous de manière régulière aimable, patient/e, affectueux/se, encourageant/e, prompt/e au pardon ? Ou êtes-vous plutôt sarcastique, impatient/e, critiqueur/se, exigeant/e et grossier/ère ?

SI VOUS NE LAISSEZ PAS ALLER LES CHOSES, VOUS SEREZ ENVAHI D'AMER-TUME ET DE COLERE.

Le pardon est un autre élément essentiel dans vos efforts pour améliorer les relations. L'ancienne sagesse de la lettre aux Ephésiens 4.31, 32 nous offre ce conseil illimité et intemporel : « Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute

méchanceté soient ôtées du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ ».

Les problèmes énumérés dans ce passage – l'amertume, la colère, l'animosité, la calomnie, et toute méchanceté [qui traduits veulent dire : amertume, tempérament volatile, discussions, et querelles bruyantes, malédictions et haine] – peuvent facilement s'aggraver et devenir un mur qu'on ne peut plus escalader, quand on les ajoute les uns au-dessus des autres. Le mieux de tout et le plus facile c'est de briser le cercle immédiatement, quand cela commence. Généralement, cela veut dire laisser tomber quelque chose avant qu'il ne devienne brûlant, et empêcher l'amertume de s'installer, avec les autres dans son sillage.

L'amertume c'est le ressentiment qui s'installe et qui empoisonne toute la personne intérieure. Notre conjoint fait quelque chose qui ne nous plaît pas, et nous nous aigrissons contre lui/elle, et le tempérament volatile commence à bouillir. Ceci conduit à la colère, qui est l'explosion extérieure des sentiments intérieurs. La colère conduit toujours aux disputes qui s'enveniment, puis aux jurons et malédictions. Souvent, il vaut mieux laisser les choses se tasser, sans qu'elles nous affectent ou nous offensent, au lieu de répondre à chaque insulte par d'autres mots de plus en plus explosifs.

Et alors, qu'en est-il de votre mariage ? Est-ce que vous y avez contribué par une saine interaction, ou l'avez-vous endommagé par des relations toxiques. Pouvez-vous être honnête avec vous-même et reconnaître ce que vous avez fait ou ce que vous n'avez pas fait pour ajouter à la situation tendue de votre vie conjugale ou pour améliorer votre mariage ? Avez-vous pris la décision de faire tout ce que vous pouvez pour que votre mariage devienne un endroit où votre conjoint se sent en sécurité, parce qu'on prend soin de lui/elle, qu'on le/la soutient ?

Bâtir un superbe mariage exige des efforts, mais vaut la peine. Si vous vous engagez à vous maintenir connectés, non seulement votre mariage survivra au passage des années, mais il s'épanouira de plus en plus dans votre vie quotidienne.